

n° 18

J2
eunes

Jeudi 2 mai 1968

S.O.S. JEUDI :

Que faire avec un ballon ?
(page 26)

PHOTO LOIK PRAT



1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB - CANADA 35 C

ETES-VOUS AU COURANT ?



• Le deuxième centenaire du rattachement de la Corse à la France sera célébré cette année avec éclat. Déjà dans ce numéro : Page 4 : Jacques BRUNEAUX fait l'histoire de la Corse à travers les timbres. Page 29 : l'inspecteur FULACCIOLI vous parle de son pays d'origine avec humour certes, mais aussi avec la plus grande exactitude.

• Le livre du mois sélectionné par Jacques FERLUS vous est présenté en page 8.

• Les programmes Télé sont en page 42.

CONNAISSEZ-VOUS ?

• Le savant VON BRAUN ? Ce savant Allemand fut capturé par les Américains à la fin de la guerre 1939-1945. Et les U.S.A. lui doivent une bonne part de leur situation actuelle dans la conquête de l'espace (page 17).

• GROSSKOST ? Ce jeune coureur, s'il sait organiser ses efforts a un bel avenir devant lui. Page 24.

• Le coucou ? On le charge de tous les crimes. Au fait, est-il si coupable que cela ? Page 44.

VOUS FAITES, VOUS PENSEZ

• S.O.S. Jeudi. Avec un ballon et un peu d'imagination l'ennui devient impossible. Page 26.

• Hockey sur gazon : la fin des conseils de BATTISTA en page 46.

• Point J : le plein air, c'est la santé. Et quand on a la santé... page 41.

LA CIRCONFERENCE

QUESTION : QU'EST-CE QU'UNE CIRCONFERENCE ?

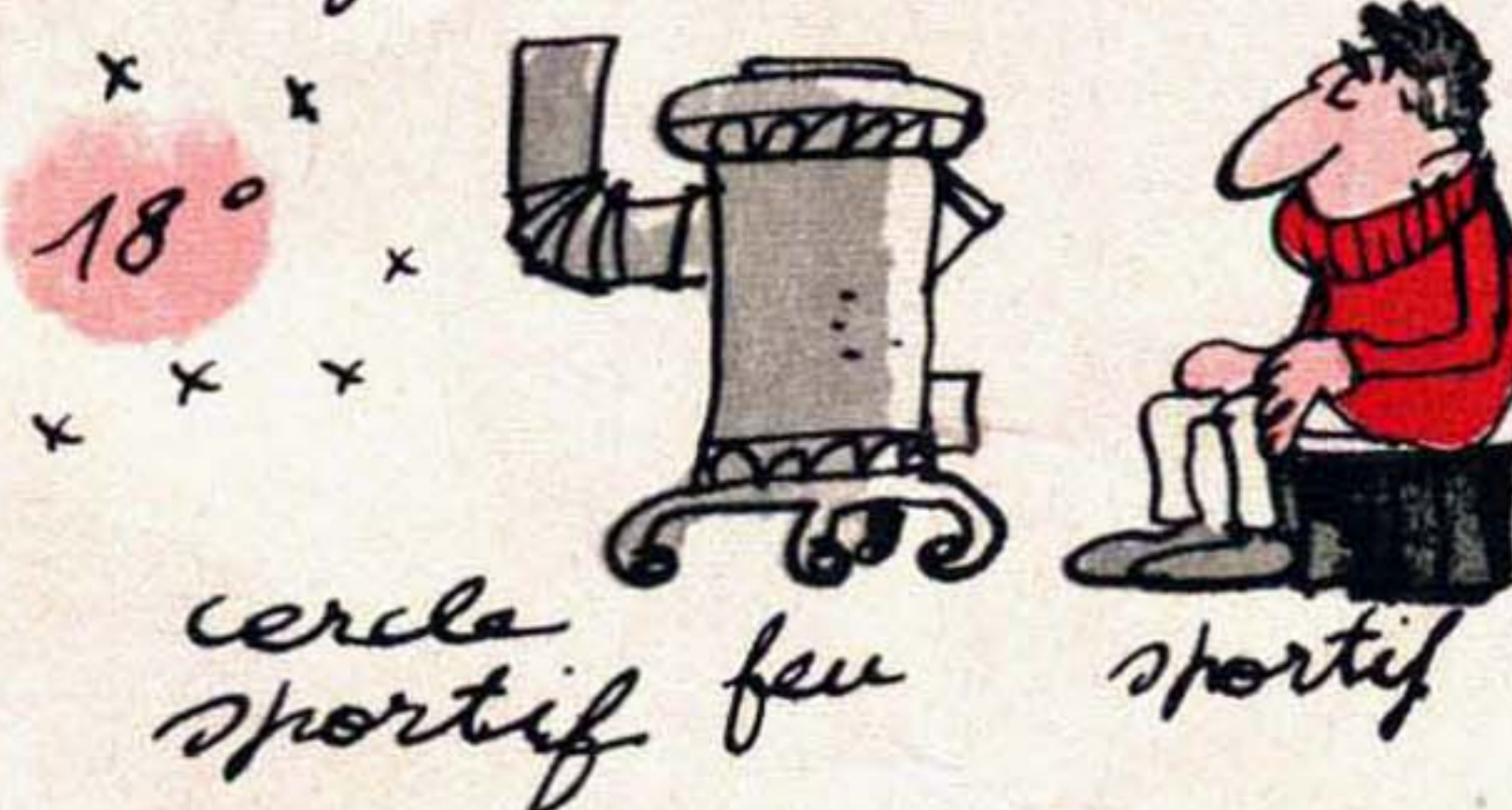
français
0/10

La circonférence est le périmètre du rond.
Un rond, c'est un cercle

extérieur (intérieur) ← périmètre
rond
(je m'en fais des plus beaux avec un compas)
cercle scolaire →
centre du cercle rond
ici → un cercle extérieur
ça c'est une tache

Un cercle, c'est aussi un trou
et un trou, c'est rien avec quelque chose autour

Le cercle peut se diviser en plusieurs degrés. Dans le local de notre cercle sportif, nous avons 18°.



La surface du cercle est égale à une pierre carrée multipliée par un rayon carré

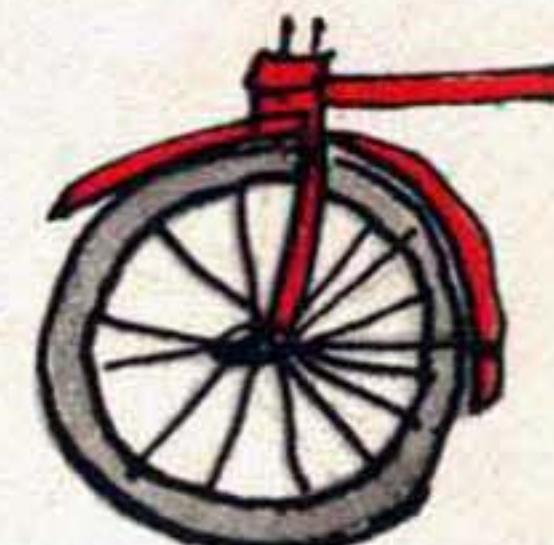
surface =



x



rayon carré



Les indiens étaient forts en géométrie car dans le cours de l'histoire ils encerclèrent souvent les blancs.

Il y a aussi des petits ronds qu'on appelle rondelles

rond de cuir

rond de cuir



le chat est aussi très fort en géométrie car il fait ron ron

RON

RON RON

NOTE DU PROFESSEUR :
Vous aurez un rond au-dessus du chiffre 10 et donnez moi un tube d'aspirine 0/10



DEBAUSSAR I.

Le club J2 philatelique



LA CORSE

***Histoire et traditions
autour de quelques timbres***

SON CHEF-LIEU : un timbre de la série touristique de 1954 (N° 981 YVERT) offre à notre admiration la baie d'Ajaccio, dominée par des collines toujours vertes, plantées d'oliviers et de mille herbes odorantes ; à l'arrière plan, les masses imposantes des monts d'Oro et Renoso.

LE DEBUT DE LA CIVILISATION CHRETIENNE : tradition et légende. Dès la fin du 3ème siècle, il y eut plusieurs martyres. Une légende rapporte que Sainte Devote née en Corse et mise à mort vers 304, fut conduite vers sa sépulture sur une nef : l'esquif se dirigea vers le rocher de Monaco, guidé par une colombe sortie de la bouche de la Sainte.

LE BLASON de la Corse (série des armoiries de 1946, N° 755) est d'argent, à une tête de Maure tortillé du champ. Il rappelle les luttes que les habitants de l'île ont soutenues contre les Sar-



razins qui occupèrent la région Sud. Charlemagne, leur grand ennemi, reçut mission des Papes Léon III et Hadrien 1er de protéger la Corse ; il y envoya une flotte et une armée en 806.

Cinq cents ans plus tard, tout en se réclamant de l'autorité des Papes, le territoire tomba au pouvoir de la République de Gênes. Et déjà des patriotes se révoltaient contre les tyrans ; le roi de France Louis XII intervint pour faire cesser le combat mené par Rinuccio della Rocca (ce roi est représenté sur un timbre de Monaco).

Dès lors, la lutte contre les occupants s'étendit sur plus de quatre siècles, avec diverses péripéties. En 1557, Henri II essaya de faire passer l'île de beauté sous la souveraineté française ; un héros national, Sampiero Corso, l'y aida, mais les troupes françaises se retirèrent ; Sampiero continua à se battre durant 8 ans et ne fut vaincu que par trahison.

En 1737, ce furent les Génois qui appelèrent la France : ils ne pouvaient plus venir à bout des Corses ; ceux-ci, avec des chefs courageux et intelligents comme les Paoli, s'étaient mis en tête de proclamer la République. Pour tirer leur épingle du jeu, les Italiens cèdent à la France leurs droits sur l'île. Ce traité est négocié à Versailles le 15 mai 1768 par M. de Choiseul (déjà connu des philatélistes comme surintendant général des postes, N° 828) Ministre des Affaires Etrangères de Louis XV. C'est cet événement qui va être commémoré par un timbre-poste dont l'émission est prévue pour le deuxième semestre. Il peut rappeler au cœur des Corses des souvenirs pénibles ; en effet, l'accord franco-génois ne fut pas accepté par les patriotes de l'époque ; il fallut une véritable guerre, terminée le 9 mai 1769 par la douloureuse défaite de Ponte-Nuovo. Le « général » Paoli s'exila en Angleterre.

Quatre mois plus tard naissait à Ajaccio Napoléon Bonaparte, dont la famille, après avoir combattu en faveur de Paoli, venait de se rallier au roi de France.

Pourtant, Quand le jeune Napoléon étudiait en France, il rêvait souvent de l'indépendance de sa petite patrie ; au début de la révolution, il y revint pour rencontrer Paoli, de nouveau reconnu « commandant en chef » par ses compatriotes. Ce fut vite la brouille lorsque Bonaparte s'aperçut que Paoli favorisait les Anglais contre nous ; ce dernier mourut d'ailleurs à Londres et se trouve inhumé à Westminster.

Onze ans après, Napoléon (en 1870) naissait au même endroit, rue Saint-Charles à Ajaccio, sa plus jeune sœur, Marie-Paulette qui se fit appeler Pauline (prénom à la mode sous l'Empire) et devint princesse Borghèse. Elle vécut en Italie et le sculpteur la représenta sous ses traits la déesse Vénus.

LES HEROS DE LA CORSE.

Il y en aurait beaucoup à citer, en particulier parmi les descendants de Sampiero Corso, qui ajouta à son nom celui de sa femme, d'Ornano. Trois maréchaux de France portèrent ce nom sous les règnes de Henri IV et de Louis XIII.

Plus près de nous, le Colonel Henri d'Ornano, fit partie de la colonne du général Leclerc, dans le raid audacieux qui partit du Tchad en 1941 ; il tomba au Fezzan dans un combat contre les Italiens.

Parmi ceux du combat clandestin, il faut parler de Fred Scamaroni, lieutenant aviateur, rallié parmi les premiers à la France libre en 1940. Après plusieurs opérations hardies, il débarqua en secret à Ajaccio en 1943, avec mission de préparer la libération de son pays occupé par les Allemands. Arrêté et torturé, il se donna la mort plutôt que de trahir ses camarades.

Jacques BRUNEAUX

N.B. — Une partie de la documentation de cet article a été empruntée au remarquable ouvrage de Pierre BOYE, « Promenade à travers la France » illustrée par les timbres (édition « Le Monde des Philatélistes, 7, rue des Italiens — PARIS 9ème.



AMI PHILATELISTE

SI TU FAIS COLLECTION DE TIMBRES-POSTE... DIS-LE NOUS. NOUS POUVONS T'OFFRIR LES TIMBRES ET SERIES COMPLETES QUE TU DESIRES, A DES PRIX SPECIALEMENT ETUDIES POUR LES LECTEURS DE TON JOURNAL FAVORI...

OFFRES DU MOIS

Encore quelques séries "JEUX OLYMPIQUES GRENOBLE"

ALBANIE	3,50	TCHÉCOSLOVAQUIE...	4,00
HONGRIE	3,50	RAS AL KHAIMA.....	3,50

Pour les SCOUTS...

une magnifique série de 10 valeurs de BURUNDI 5,00

Quelques séries TABLEAUX

BULGARIE	2,50	SHARJAH (14 val.)	5,00
RUSSIE	4,00	BURUNDI	4,00
HADHRAMAUT	5,00	GUINEE	8,00

EQUATEUR IV^e Congrès Eucharistique

TABLEAUX RELIGIEUX 6 valeurs 4,00

BON DE COMMANDE à retourner à :

PIERRE BOULAIS Service J2 Jeunes
116, rue du Fbg Poissonnière PARIS 10^e

Je désire recevoir la collection de :

ainsi que la documentation sur : COSMOS - TABLEAUX - SPORTS - ANIMAUX - FLEURS (rayer la mention inutile).

Tu joindras le règlement par mandat ou tout autre mode de paiement de ton choix. Joins-nous également une enveloppe timbrée à ton adresse affranchie à 2,70 F* ou 0,70 F* pour l'expédition de tes timbres (* expédition recommandée ou non). CCP 2.148 - 57 PARIS pas d'envoi contre remboursement

18 000 SCOUTS PIONNIERS

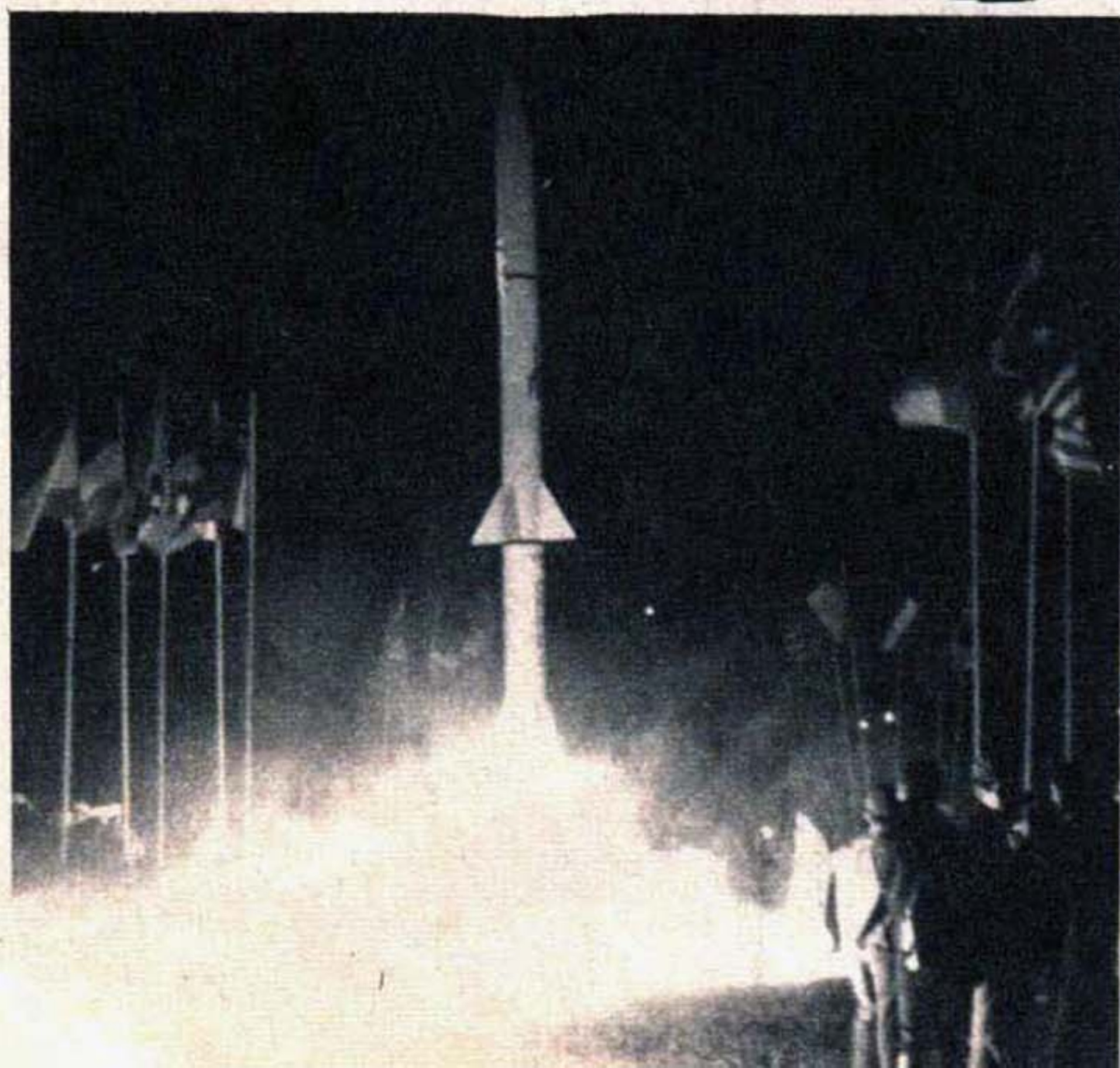


pendant 3 jours au Bourget

Ils étaient 18 000 venus de partout pour se retrouver au Bourget dans le cadre du Salon de l'Avenir. Les scouts réunis là voulaient être les pionniers de la paix. « J2 JEUNES » a demandé à quatre d'entre eux de raconter leur expérience.

UN JOUR CE SERA A LEUR TOUR

Chaque poste se regroupe dans une grande ville pour partir en car. Les scouts de Rouen comme ceux de Marseille payent le même prix, quelle que soit la longueur du voyage. Arrivés au Bourget où, paraît-il, il y avait un centre d'accueil, les 450 cars sont conduits vers le campement. Là, les 15 000 organisateurs nous conduisent à l'aéroport. La longue file des scouts était très impressionnante. Au Bourget, des emplacements pour manger (Les Rotondes) et des



RS



A.F.P.

stands avaient été installés. Tout était très bien organisé, surtout l'intendance où ils ont distribué 200 tonnes de nourriture. La messe était à la batterie, ce qui avait l'avantage de faire chanter tout le monde. La fête de l'avenir représentait les 2 000 stands des scouts et les stands sur l'atome, l'espace, tout ce qui concerne l'avenir. La maquette du Concorde était exposée. Des chantiers permirent l'aménagement de plusieurs forêts.

Ainsi les scouts ont pu voir pendant trois jours ce que c'est l'avenir et penser qu'un jour ce sera à leur tour.

Jérôme.

LE SCOUTISME N'EST PAS UN VIEUX MACHIN

Dix-huit mille pionniers de la France entière et quelques invités étrangers, voilà une rencontre prometteuse. Tenant ses promesses, elle s'est déroulée durant les fêtes de Pâques à l'aéroport du Bourget. Elle fut couronnée par diverses célébrations dont la veillée pascale et un salon intitulé « Salon de l'Avenir ».

Outre un grand rassemblement, l'équipe nationale avait pour but de présenter toutes les possibilités de l'homme dans l'avenir. Notre manifestation avait un sens : la paix qui est synonyme de développement. Chacun a pris cons-

science du grand problème qu'est la paix et il a vu quelles étaient pour lui les possibilités de la servir : c'est le choix de son avenir en fonction de ses capacités et c'est à cela qu'était destiné ce salon. Mais le but, ce n'est pas de regarder ou d'écouter, c'est de toucher, d'expérimenter soi-même. Les exposants l'ont compris et ce fut la ligne directrice de toutes leurs réalisations. Une description du salon ne servirait à rien : des stands qui font suite à des stands mais avec cette particularité que chacun, exposant comme participant, avait une part active.

Cet événement a une double signification pour le scoutisme français car il prouve sa capacité de réaliser mais aussi d'être un mouvement jeune et dynamique et non pas un vieux « machin » comme on a tendance à le croire.

Philippe.

UN ORCHESTRE BELGE

Nous sommes 8 gars provenant de 2 troupes scout de Liège. Il y a un peu plus d'un an, nous avons décidé de former un orchestre de style folk-song ayant pour nom les « Shiffles Singves »...

Ce groupe se compose de 3 guitares à 12 cordes, 1 banjo 6 cordes, une cithare, des harmonicas et une contre-basse.

Faisant partie de la délégation belge nous sommes venus à Paris ou plus exactement au Bourget au grand rassemblement des pionniers de la paix pour deux choses différentes mais qui, tout compte fait, se rejoignent : tout d'abord pour représenter la Belgique à cette rencontre de jeunes, ensuite, pour nous produire sur scène et ainsi montrer où en était la chanson folk-song dans notre pays.

Nous avons énormément apprécié cette rencontre pour le caractère sympathique qui l'animait et pour les nombreuses amitiés que nous avons pu y nouer. Par la grande foire aux idées, nous nous sommes rendu compte de l'essor toujours plus grand que prenait le scoutisme tant en France que dans les autres pays.

Bruno.

BATIR LA PAIX LA OU NOUS SOMMES

A l'arrivée, on est d'abord impressionné par le nombre : 18 000 scouts, cela fait beaucoup. Au hasard des rencontres, on revoit d'anciens camarades de classe.

L'aéroport du Bourget n'étant pas assez vaste, les tentes sont montées à la Courneuve. Le terrain d'abord désert devient une véritable ville de toile, les grandes tentes d'intendance figurant les immeubles. Les tentes sont très serrées. Chacun se voit assignée une couleur qui lui permettra de se retrouver (bleu pour la Normandie). Il est amusant de voir les scouts de tous les pays invités par les pionniers français. Les Anglais sont pittoresques : culotte courte, chapeau de brousse, la chemise bariolée, flammes, insignes. Au milieu des chemises rouges ils représentent les scouts d'il y a 10 ans. C'est un peu dommage que cette rencontre n'ait duré que 3 jours.

Mais pendant ces trois jours c'était le temps de Pâques. Le samedi soir, 15 000 torches s'allument dans la nuit : c'est la veillée pascale. Tous les pionniers se réunissent dans une salle de l'aéroport. 200 prêtres sont là. Tout le monde chante accompagné de la trompette et de la batterie. Pour la première fois des laïcs sont autorisés à donner la communion, le nombre de prêtres n'étant pas suffisant !

Après la veillée, c'est un véritable dîner de Gaulois. On mange avec les mains, on se passe les brochettes. Plusieurs kilomètres de feu sur l'aéroport. De temps en temps, dans un bruit assourdissant, un avion décolle.

Le lundi soir, c'est le départ. Tout le monde a trouvé la rencontre formidable et part dans l'enthousiasme.

Gilles.



**Pour mieux
connaître
les
Etats-Unis**

**Pour mieux
comprendre
les
Américains**

histoire de
la guerre de sécession

A.F. ALINGTON

wesmael-charlier

Pour nous Européens, c'est surtout au cinéma que nous apprenons l'histoire des Etats-Unis. Encore heureux que ces films sur les premières années de ce pays existent. Sans cela nous n'aurions que très peu entendu parler de la conquête de l'ouest, de Lincoln, de l'esclavage, des noirs... Mais comme ces récits sont avant tout réalisés pour les Américains eux-mêmes, ils laissent considérer que tout le monde connaît un certain nombre de choses, notamment en ce qui concerne l'épisode essentiel des Etats-Unis : la guerre de Sécession.

Nous qui vivons à des milliers de kilomètres de l'Amérique, nous savons bien que cette guerre a eu lieu au siècle dernier. Mais quand exactement ? Etait-ce avant ou après la conquête de l'ouest ? Nous savons que cette guerre opposait les Etats du Nord aux Etats du Sud. Mais où passait exactement la frontière ? Nous savons que des hommes exceptionnels s'y sont révélés. Mais que pensaient de Lincoln, Grant, Lee, les Américains de l'époque ? Autant de questions auxquelles les films et les romans de cette époque ne répondent pas toujours avec justesse.

« Histoire de la guerre de Sécession » est un petit livre qui apporte des réponses à ces

questions. Non seulement on lit avec plaisir, mais c'est un livre que l'on conserve pour s'y référer de temps en temps, au fil de questions que l'on se pose.

L'histoire de cette guerre, de laquelle sont véritablement sortis les Etats-Unis est fort bien racontée. On nous y expose les causes du conflit, les péripéties de la guerre vues, la plupart du temps, par les plus modestes des combattants. Nous faisons également la connaissance de deux grands personnages : Abraham Lincoln et le Général Grant.

De plus(c'est un livre d'actualité bien que les événements relatés remontent à plus de cent ans. En effet, la guerre de Sécession c'est aussi le premier épisode de la libération des noirs ; actuellement se joue le deuxième. Pour bien le suivre et bien comprendre il est utile de connaître les idées défendues par les uns et par les autres au siècle dernier. Dans quelques mois vont se dérouler les campagnes électorales pour la présidence des Etats-Unis. Et le fait d'avoir lu ce livre vous permettra de mieux en suivre les péripéties.

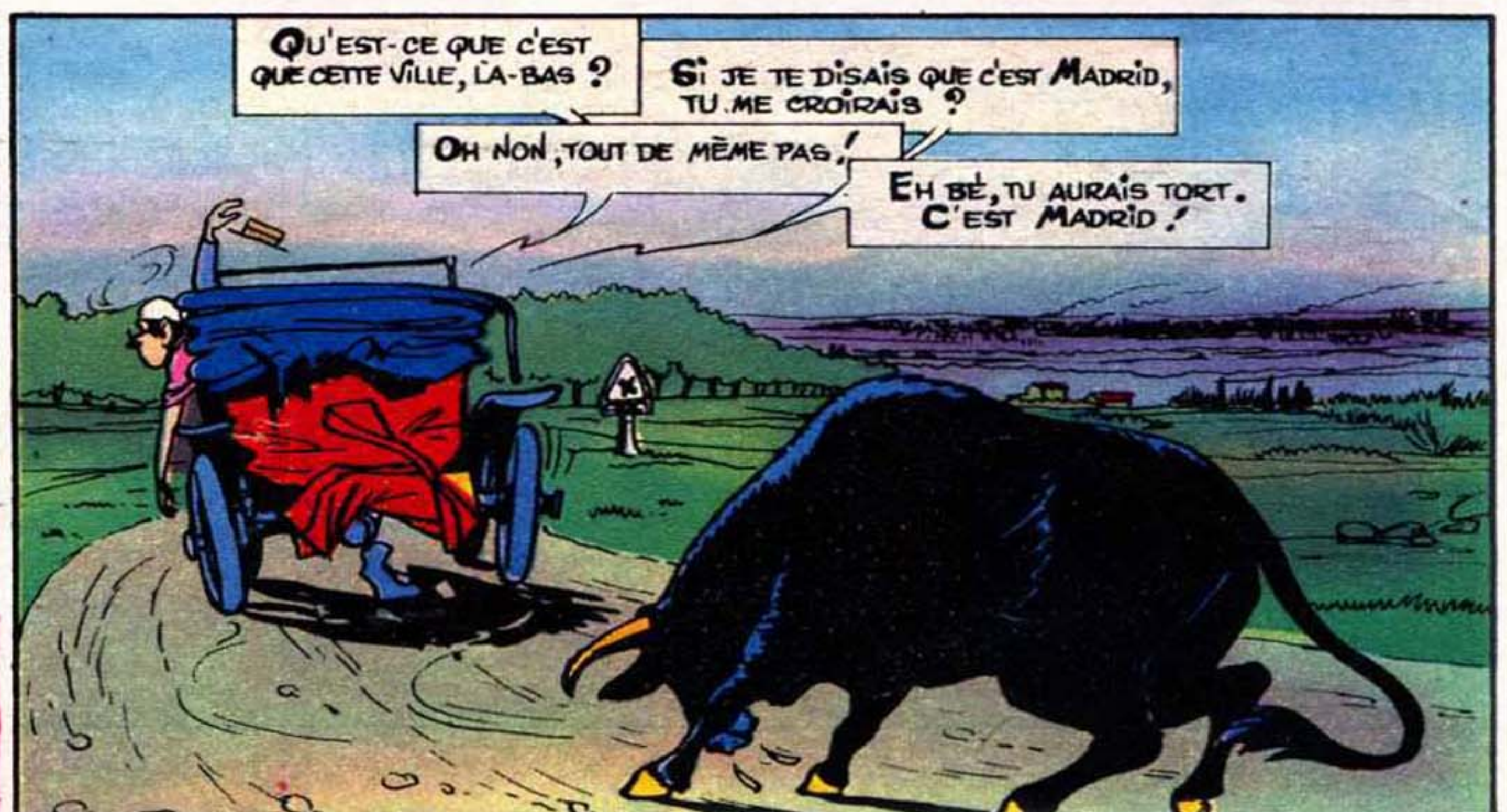
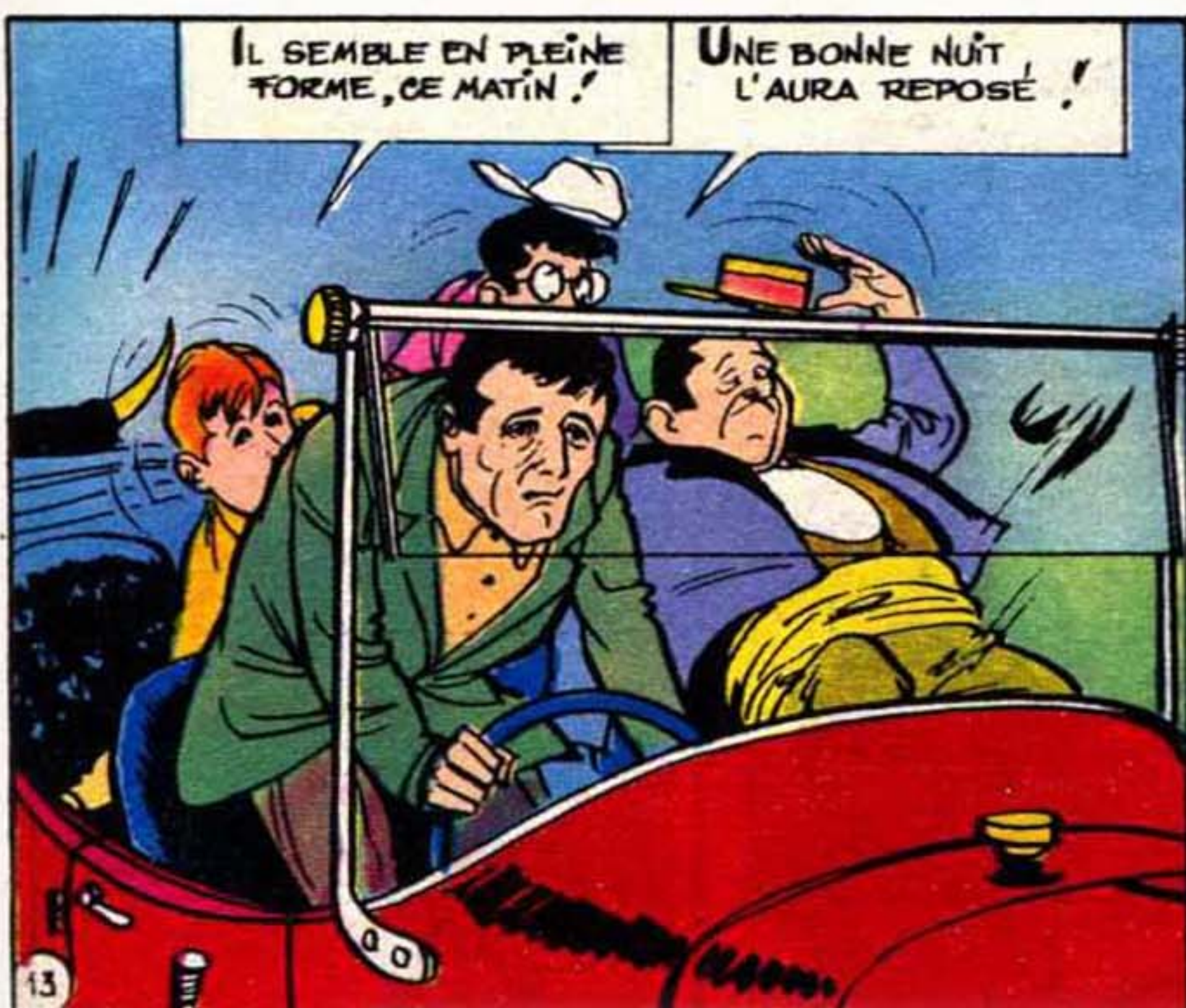
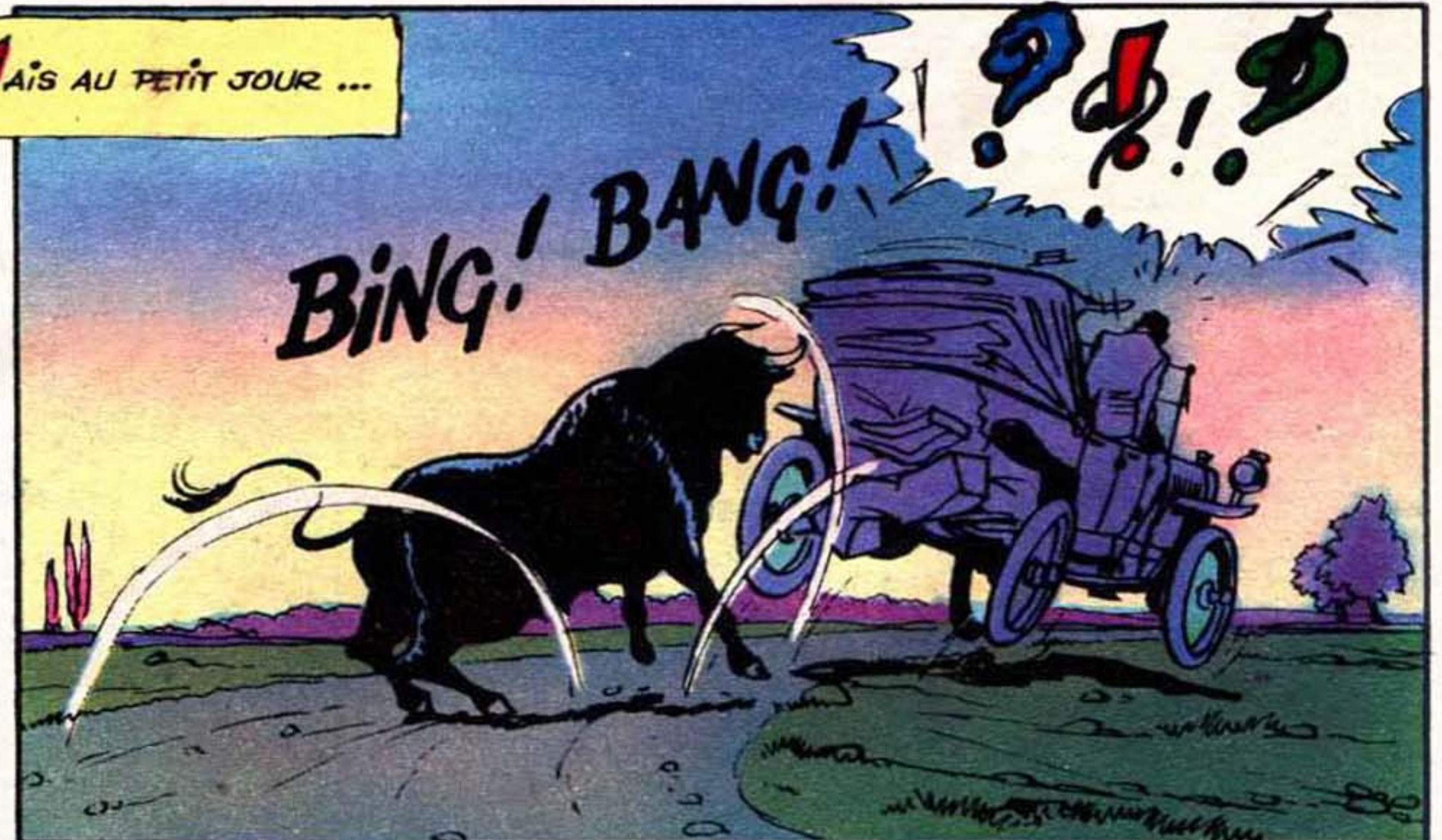
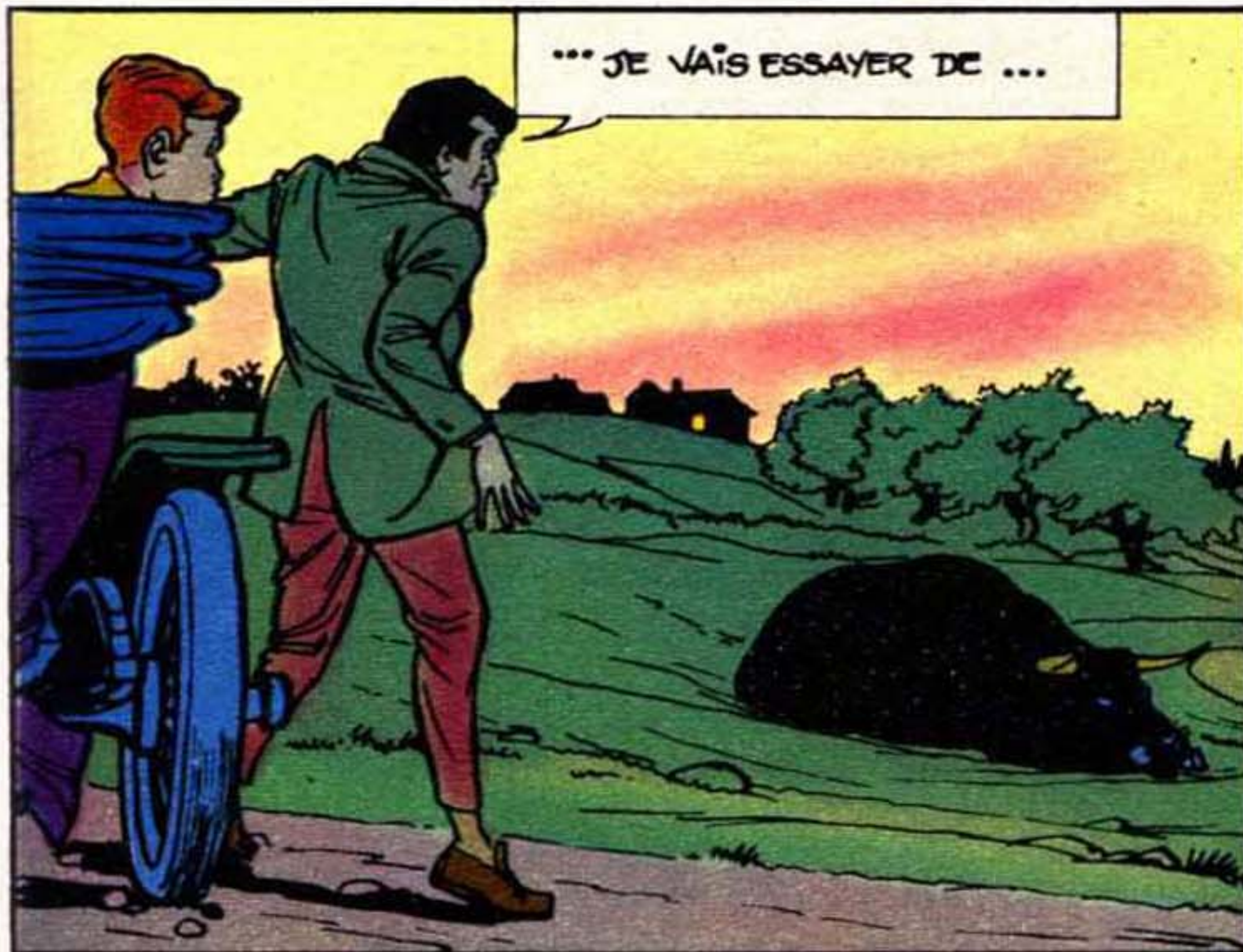
Jacques FERLUS.

Collection « Ici et ailleurs » —
Editions WESMAEL-CHARLIER.

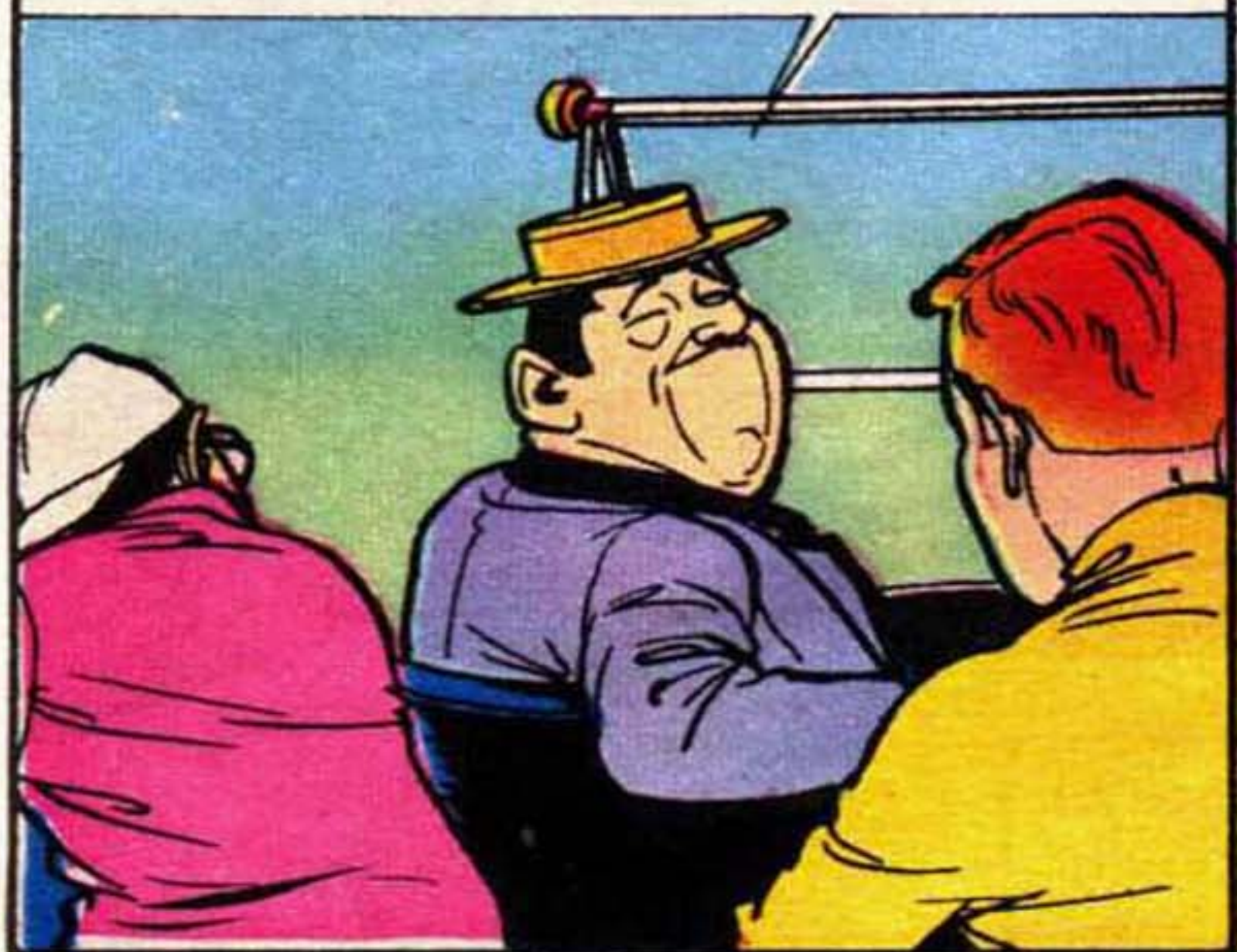
Destination TANGER

texte de guy hempay • dessin de pierre brochard

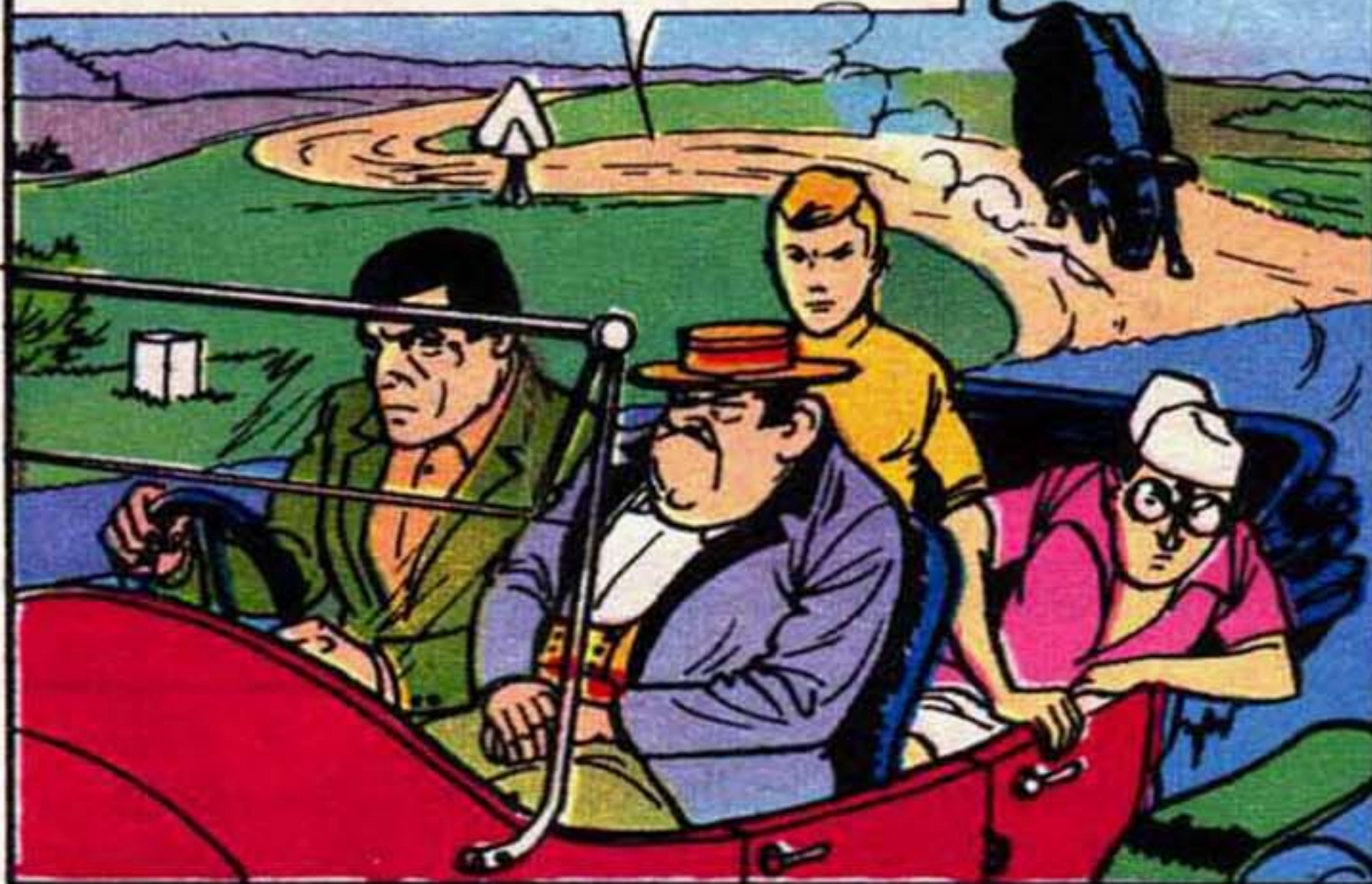
RESUME : Lestaque, Alex, Eureka... et Fricot essaient d'atteindre Madrid. Leur voiture n'est pas rapide et de plus, la route est assez encombrée.



HE, HÉ ! ET POURQUOI PAS ? TOUS
LES CHEMINS MÈNENT À ... MÈNENT À ...
À ... À ... EUH

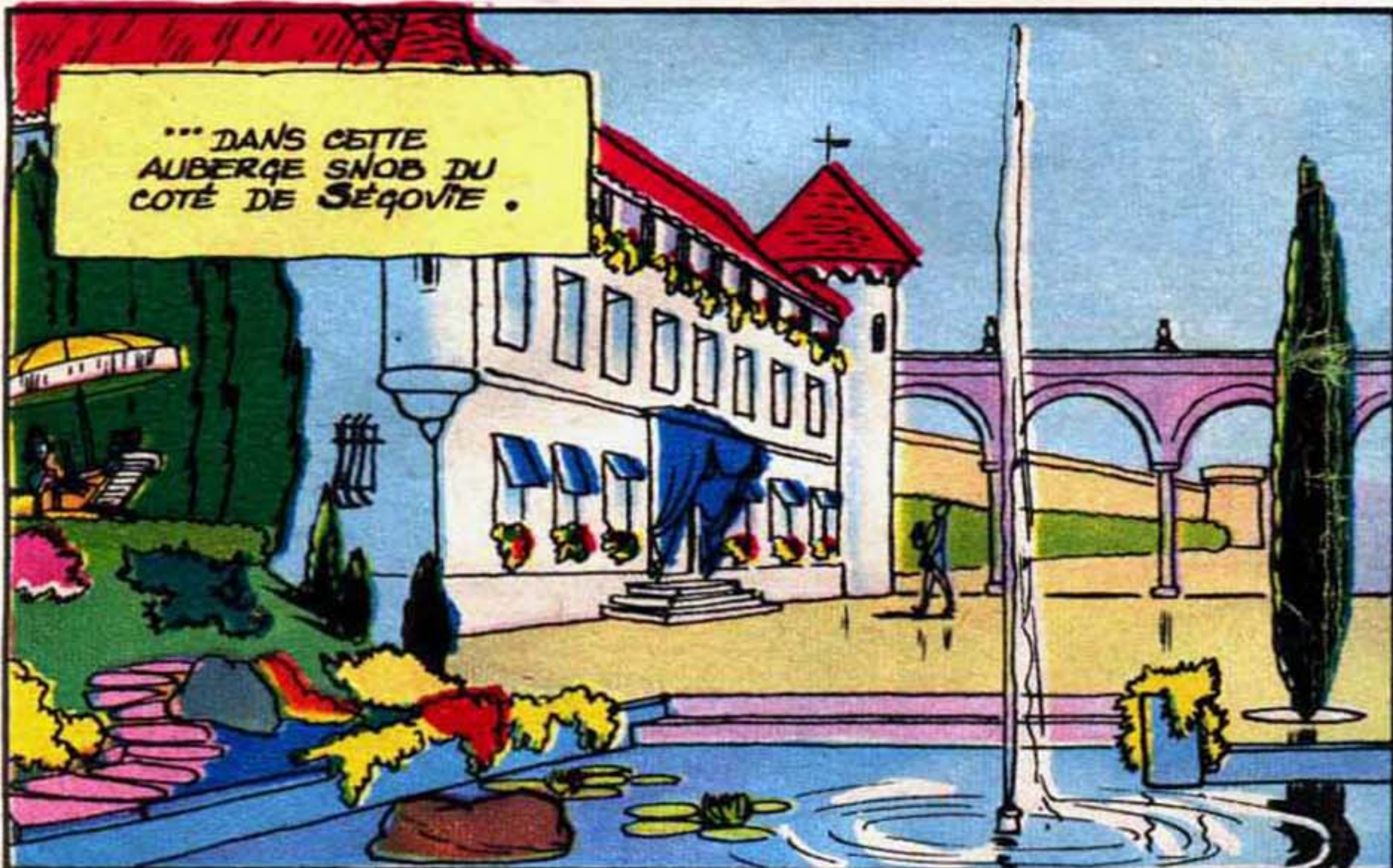


BON. QUELQUE CHOSE ME DIT QUE
MES PROPOS MANQUENT D'À-PROPOS.
VI-VI-VI-VI-VI.



BIEN. LAISSONS-LES
BONDIR GENTIMENT VERS
MADRID ET VOYONS CE
QU'IL SE PASSE ...

*** DANS CETTE
AUBERGE SNOB DU
CÔTÉ DE SÉGOVIE.



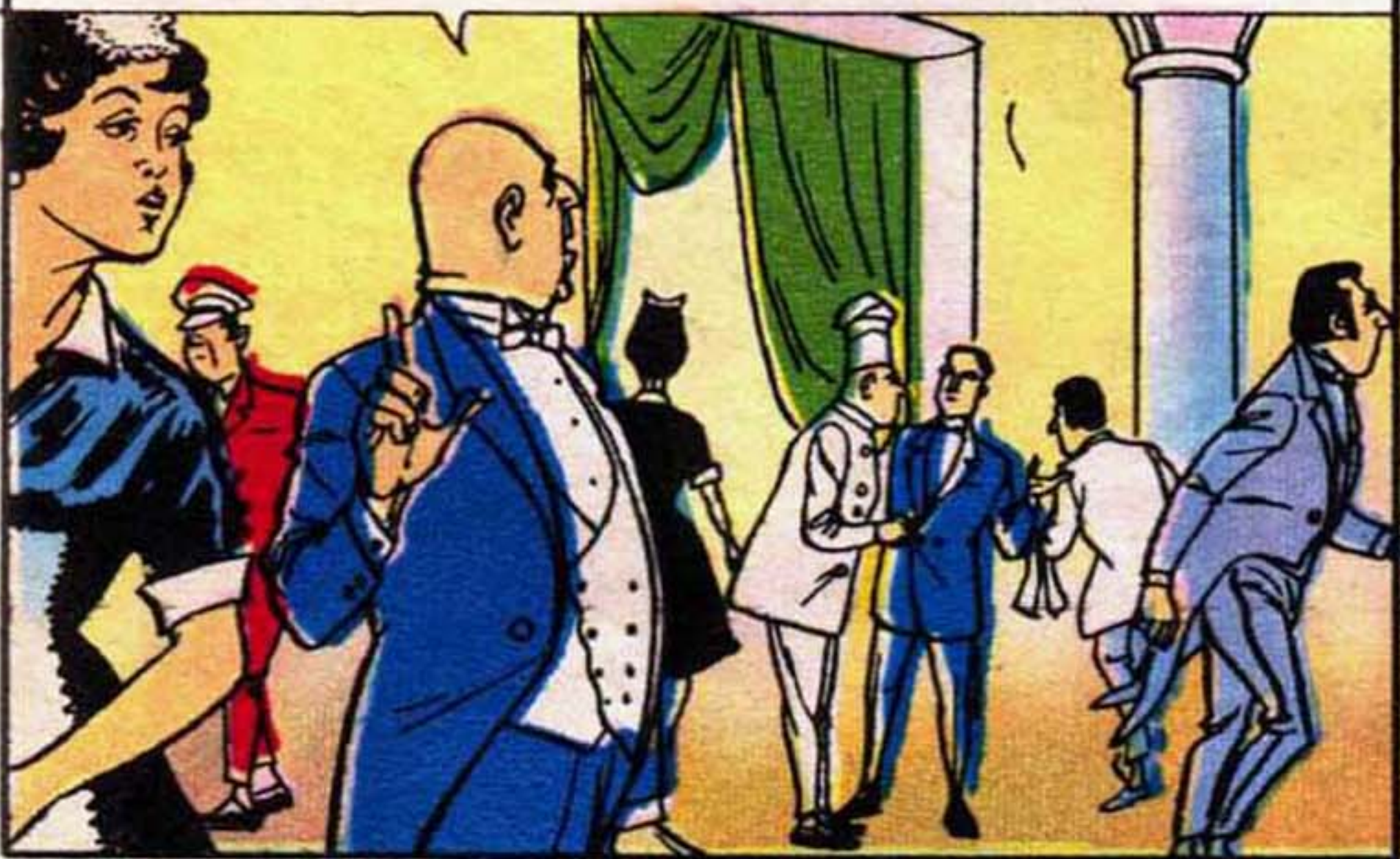
BON, ALORS, ÇA Y'EST : PEDRO ALVAREZ DIAZ
S'ARRÊTE ICI POUR LA NUIT. ALORS, N'OUBLIEZ
PAS : IL EST CONNU POUR SES EXCENTRICITÉS.



IL ARRIVE ACCOMPAGNÉ
DE SON SECRÉTAIRE,
D'UNE GIRAFE ET D'UN
RHINOCÉROS.



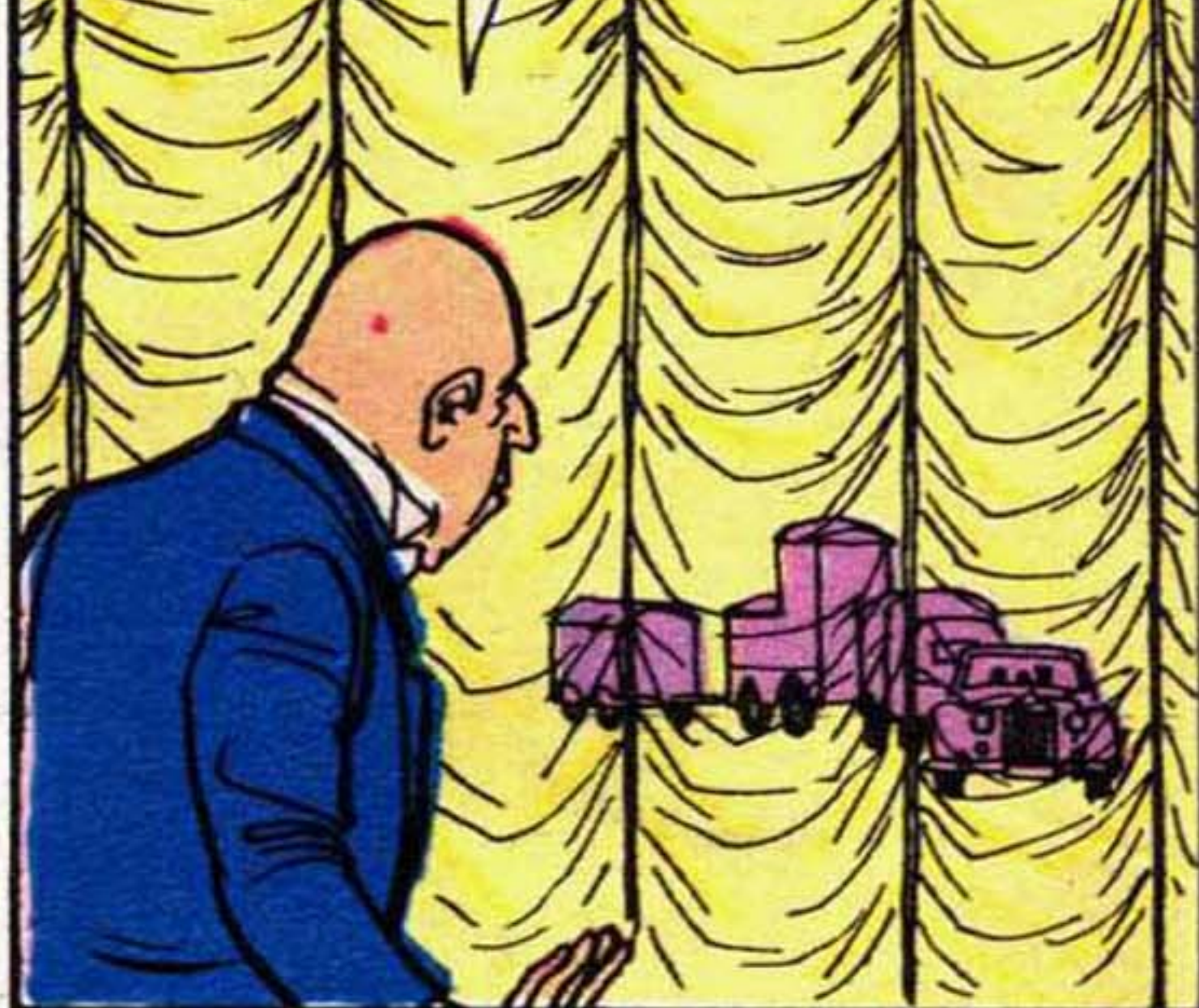
AUTRE CHOSE : DEPUIS QU'IL A FAIT SES ÉTUDES À L'ALLIANCE
FRANÇAISE ET SURTOUT DEPUIS QU'IL A ÉTÉ REÇU PAR PICASSO
ET DALI, IL NE PARLE QUE FRANÇAIS ... ET MÉPRISE CEUX QUI
NE LE COMPRENNENT PAS.



MAIS VOYONS... POURQUOI S'ARRÊTE-
T-IL ICI ? IL EST ATTENDU CET APRÈS-
MIDI À MADRID POUR UNE CORRIDA

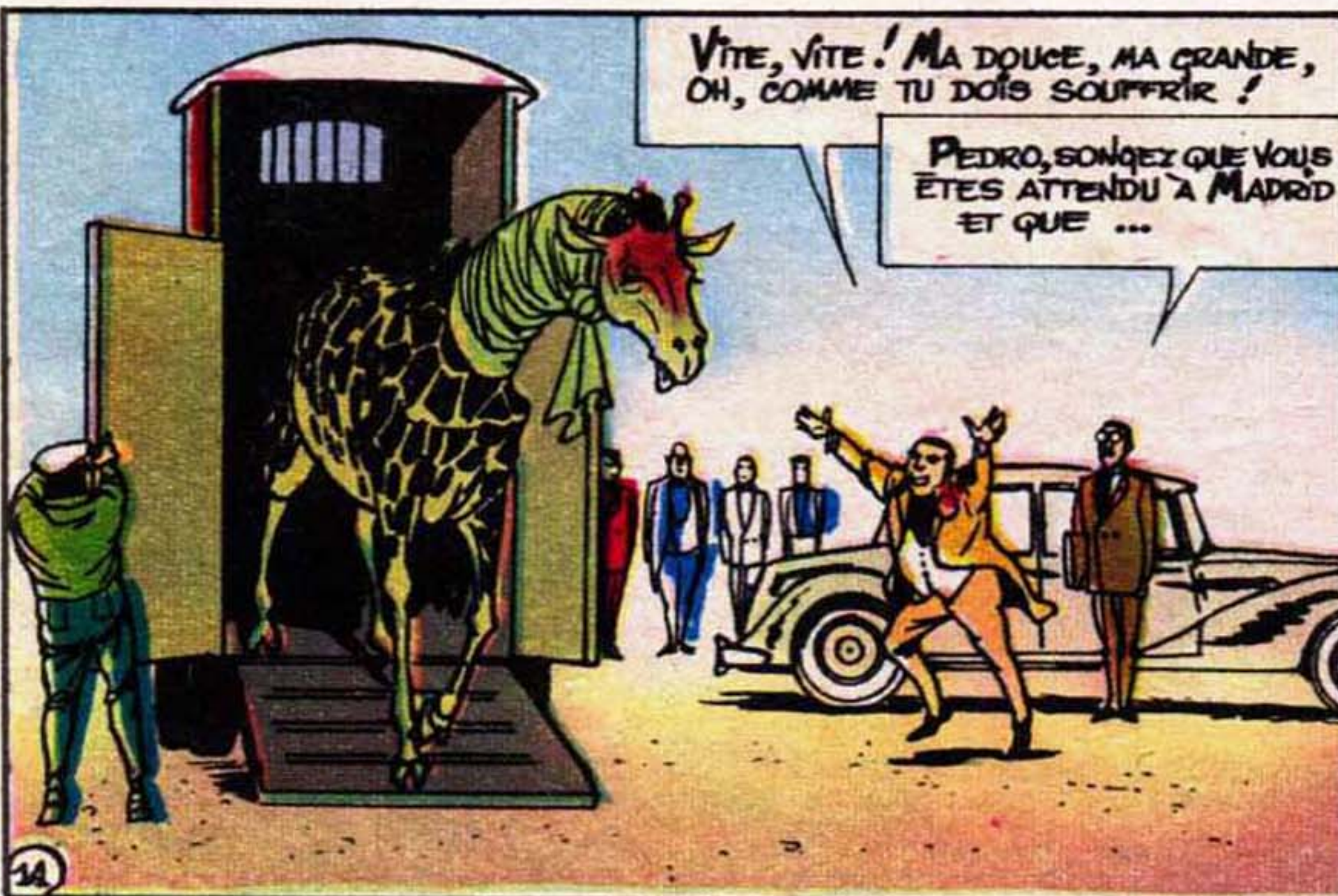


NOUS N'ALLONS PAS TARDER
À LE SAVOIR :
LE VOICI !



VITE, VITE ! MA DOUCE, MA GRANDE,
OH, COMME TU DOIS SOUFFRIR !

PEDRO, SONGEZ QUE VOUS
ÊTES ATTENDU À MADRID
ET QUE ...



JE M'EN MOQUE !

TU L'ENTENDS, LE CRUEL, DIS ? MAIS VA,
JE NE TE QUITTERAI PAS. NOUS ATTEN-
DRONS LE VÉTÉRINAIRE ET NOUS FERONS
DODO ICI ET LE RESTE NE COMPTE PAS !

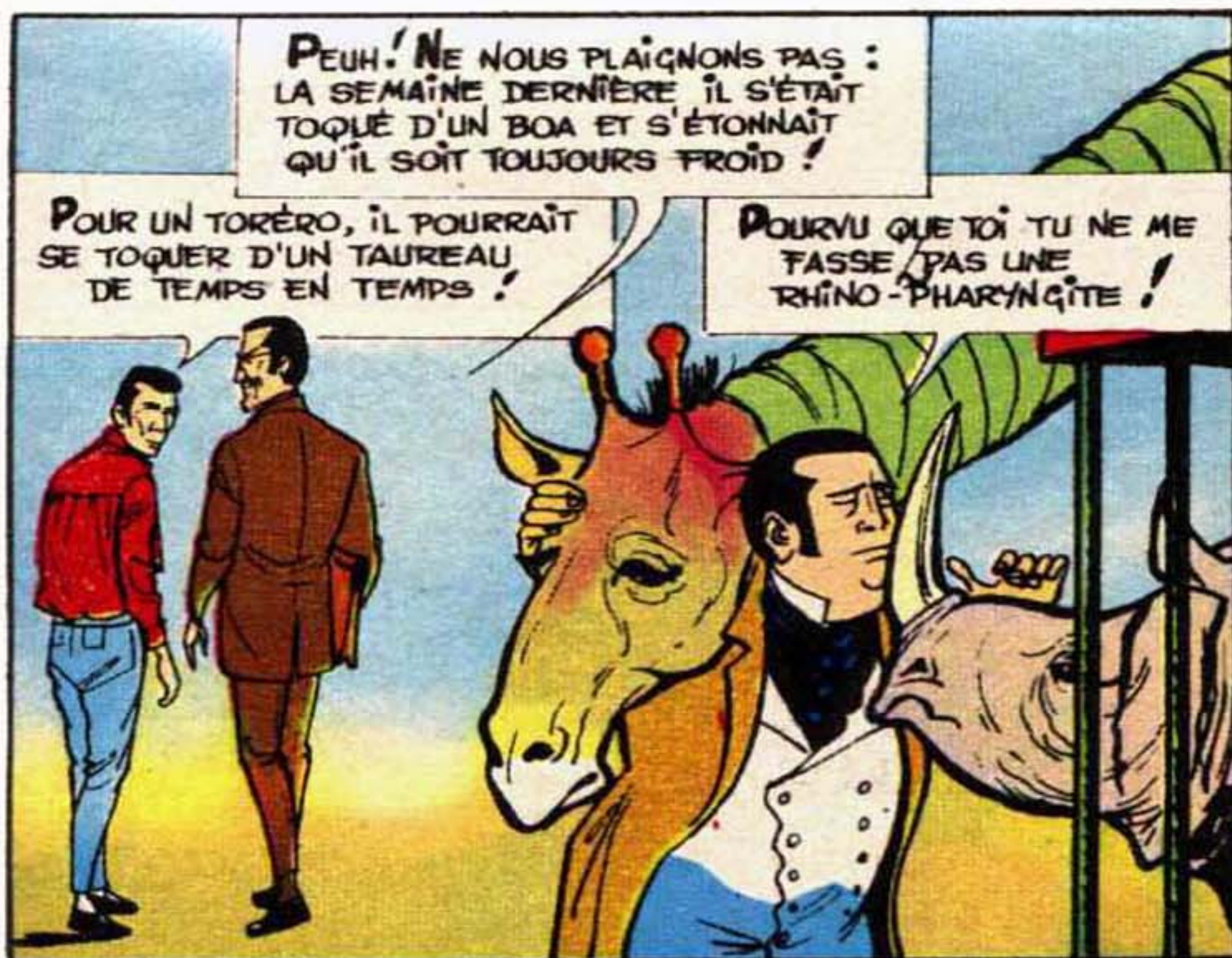


BAH ! ELLE N'A QU'UNE
ANGINE, CE N'EST PAS
GRAVE, QUOI !

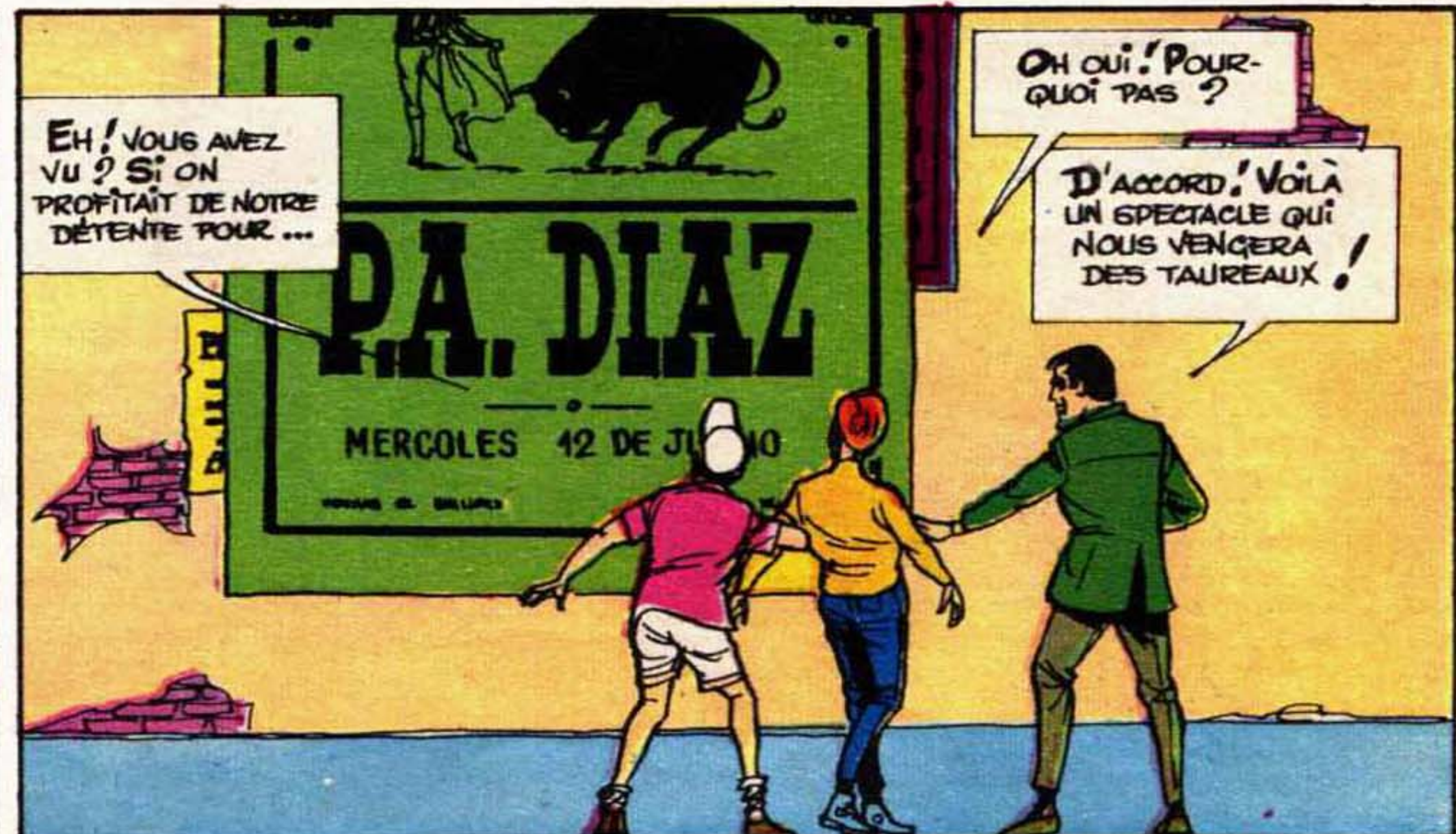
PAS GRAVE, UNE ANGINE ?
CHEZ UNE GIRAFE ?

VOUS RENDREZ-VOUS COMPTE SEU-
LEMENT DE LA LONGUEUR
SUR LAQUELLE ELLE
DOIT SOUFFRIR ?





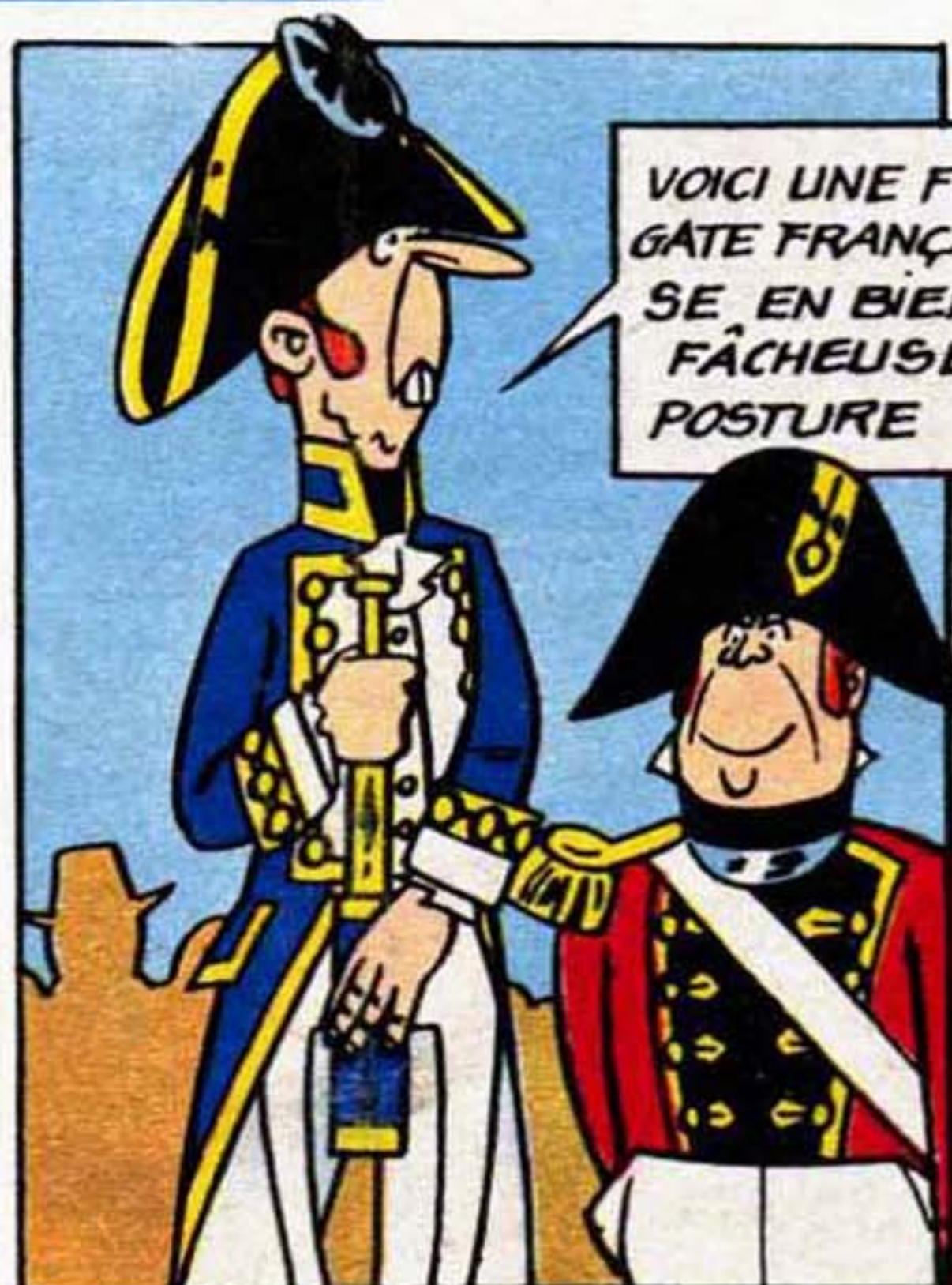
PENDANT CE TEMPS, OÙ EN SONT NOS AMIS ?



ECLIPSE à POULILI

RESUME : La mission scientifique, emmenée par Pipe en Bois, est bloquée sur l'île de Poulili. Et, comble de malheur, les Anglais arrivent !

J. Lebert

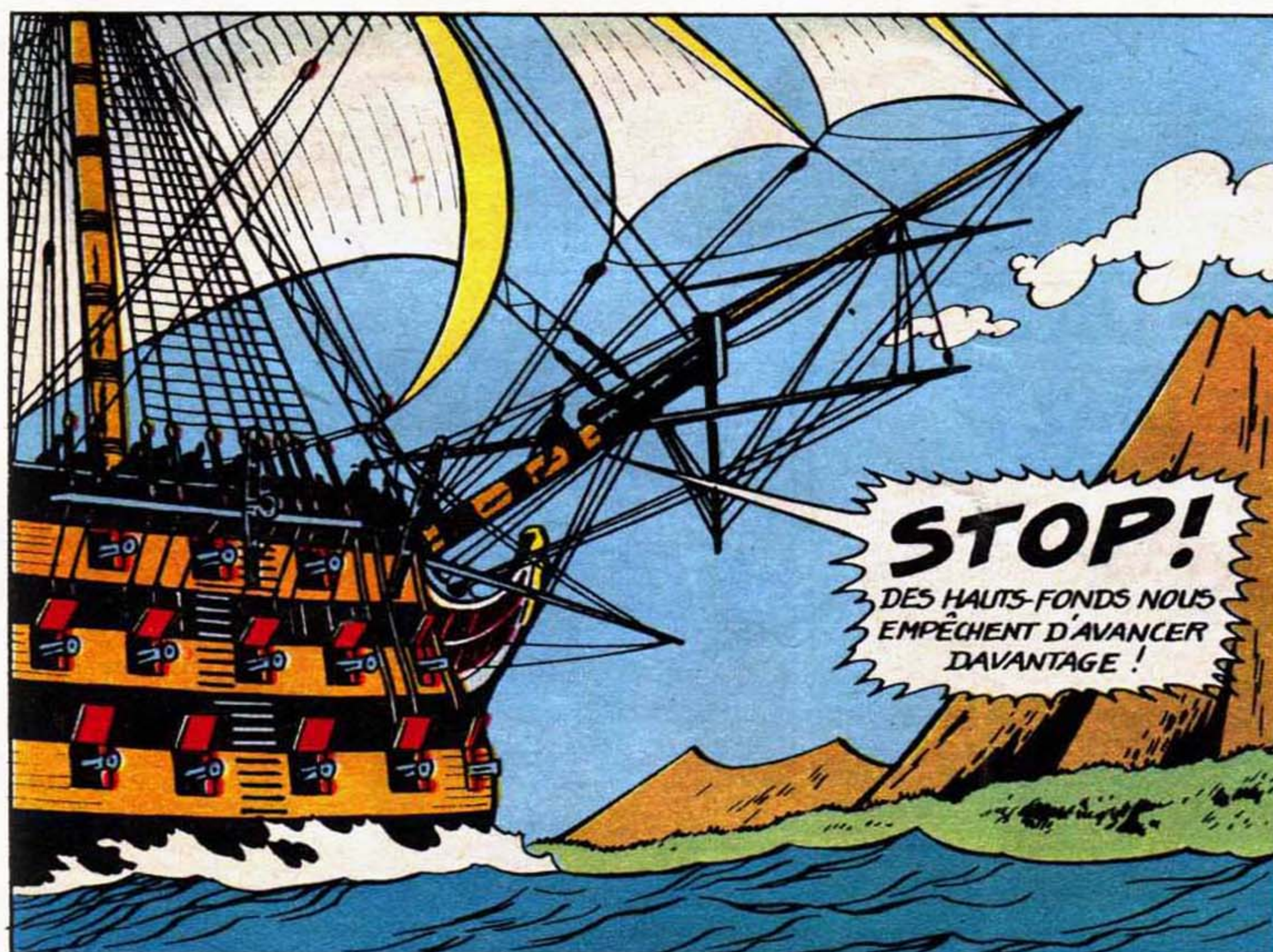


VOICI UNE FRÉGATE FRANÇAISE EN BIEN FÂCHEUSE POSTURE !



CANONNIERS À VOS PIÈCES !

DANS SA POSITION, NOTRE NAVIRE EST RIGOREUSEMENT INDÉFENDABLE.



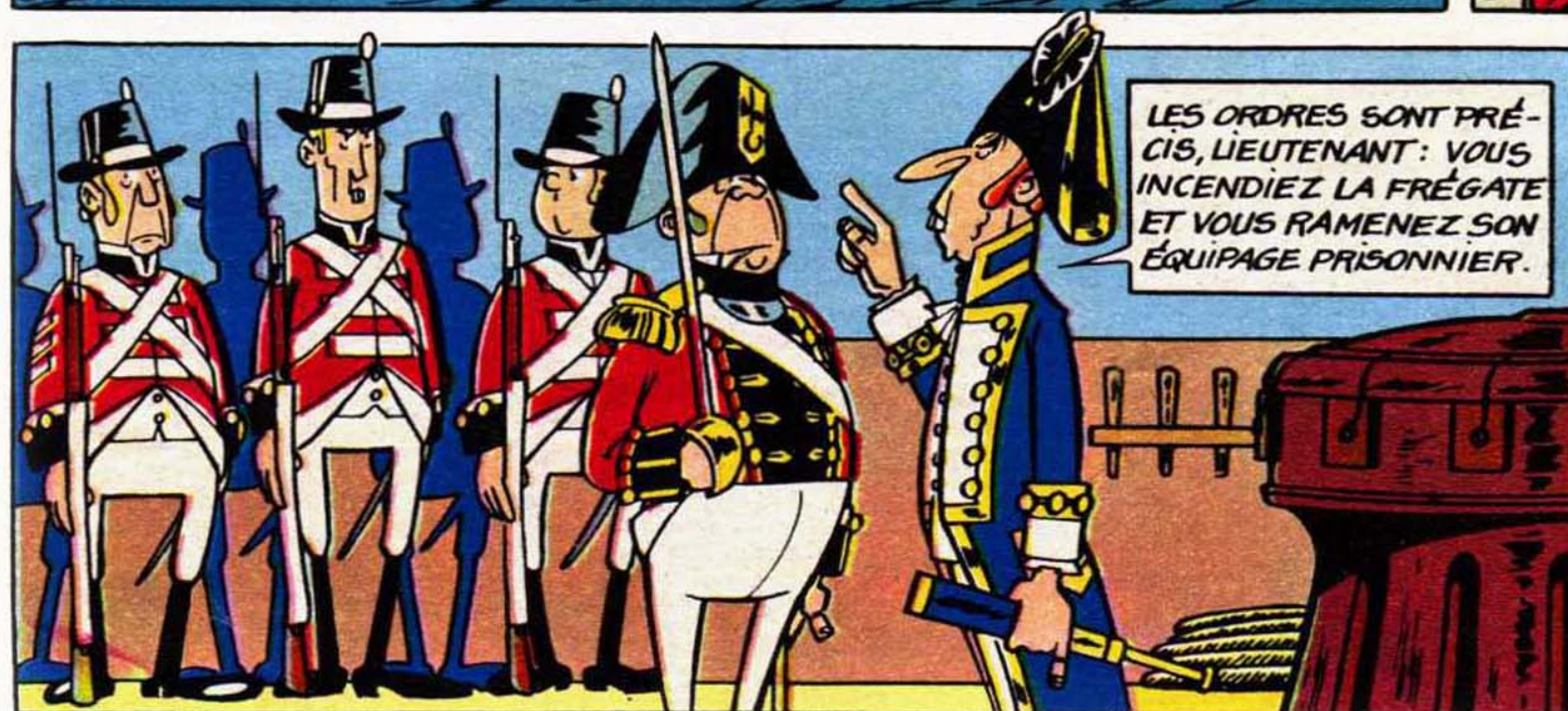
STOP!

DES HAUTS-FONDS NOUS EMPÊCHENT D'AVANCER D'AVANTAGE !



GRRR ! LES FRANÇAIS SONT ENCORE EN DEHORS DE NOTRE PORTÉE

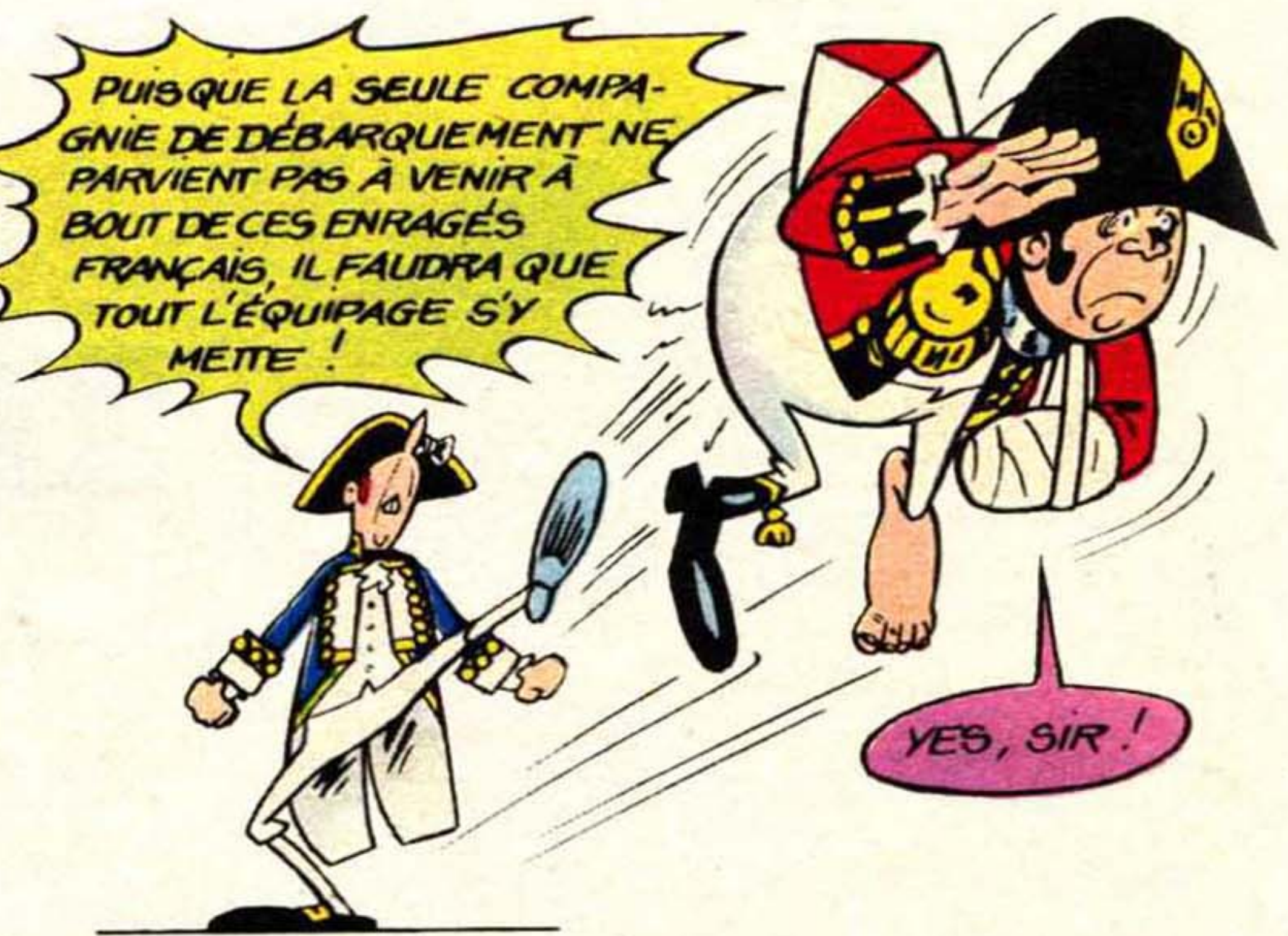
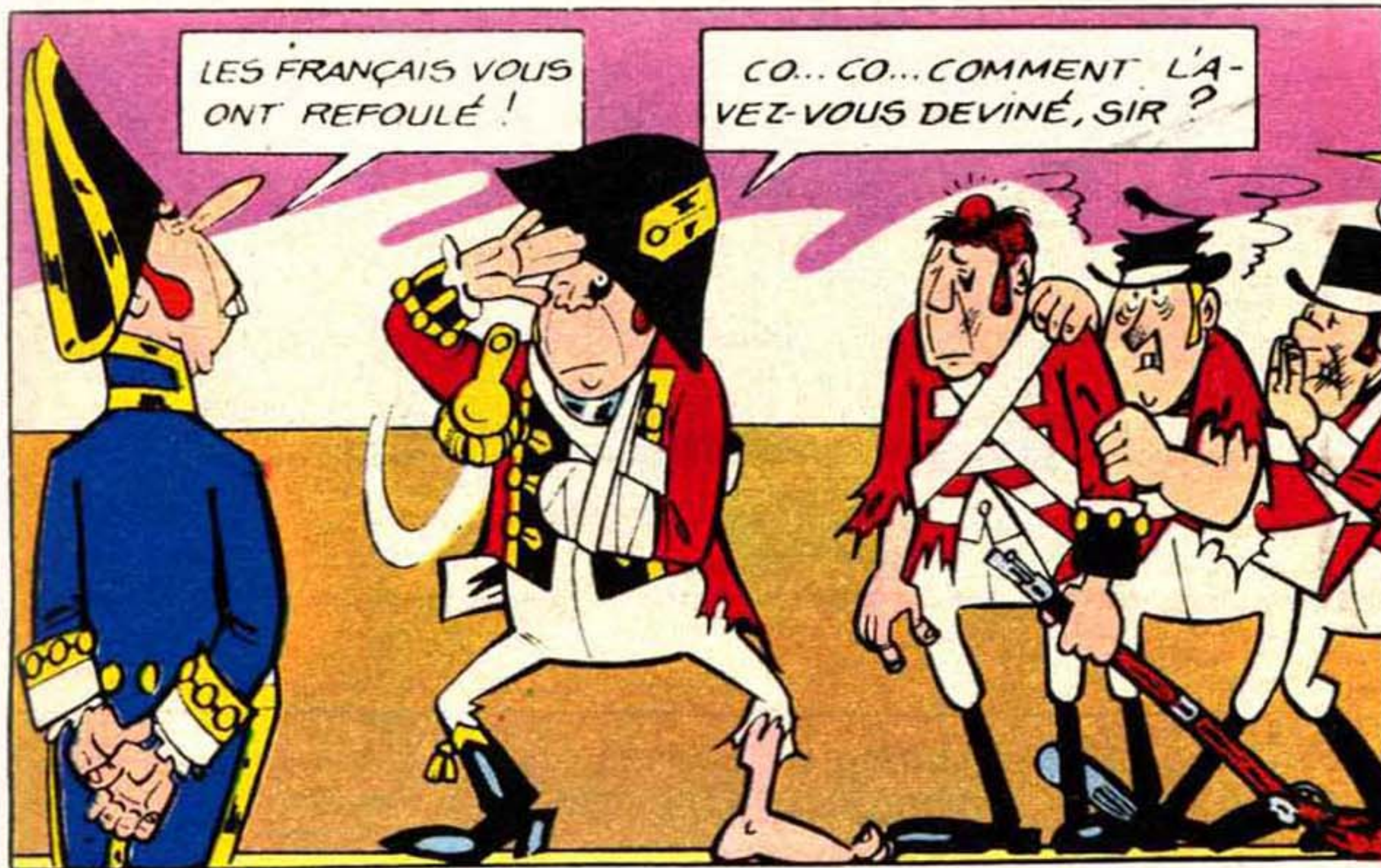
COMPAGNIE DE DÉBARQUEMENT, PRÉPAREZ-VOUS ! LES CANOTS À LA MER !



LES ORDRES SONT PRÉCIS, LIEUTENANT : VOUS INCENDIEZ LA FRÉGATE ET VOUS RAMENEZ SON ÉQUIPAGE PRISONNIER.

HA! HA! HA!
BOUM
HO!

Les rivages de Poulili sont bientôt le théâtre d'un terrible accrochage...

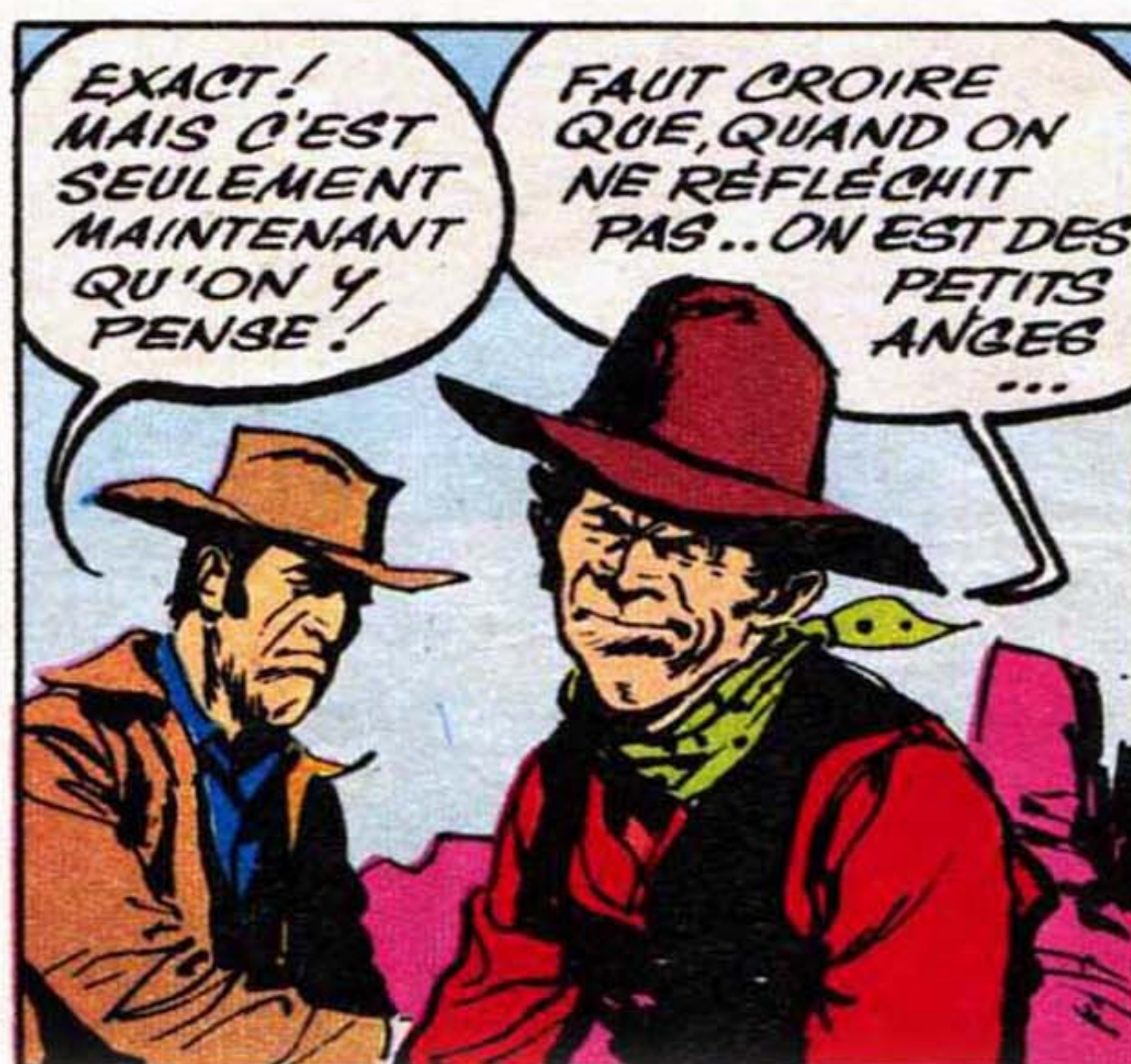
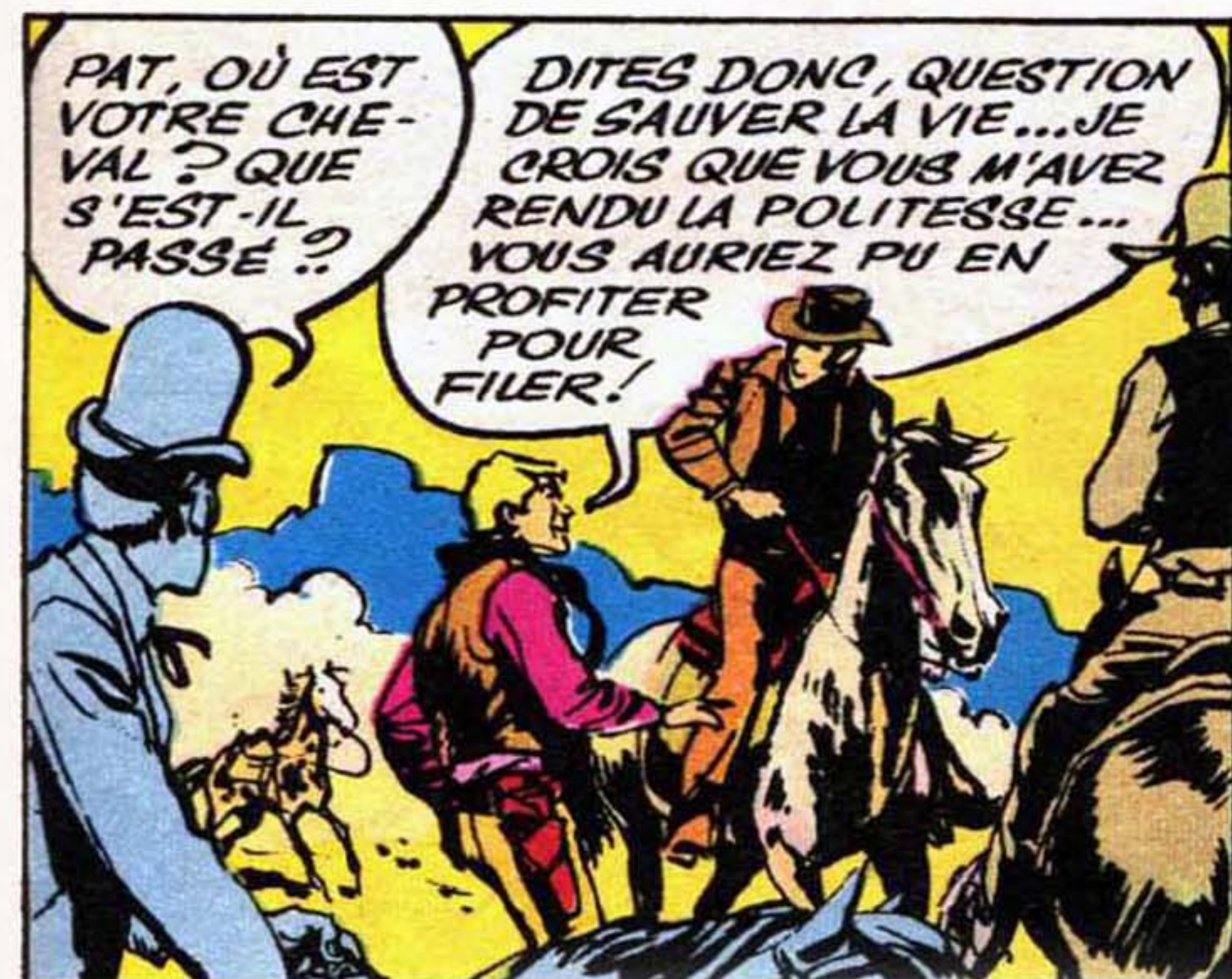
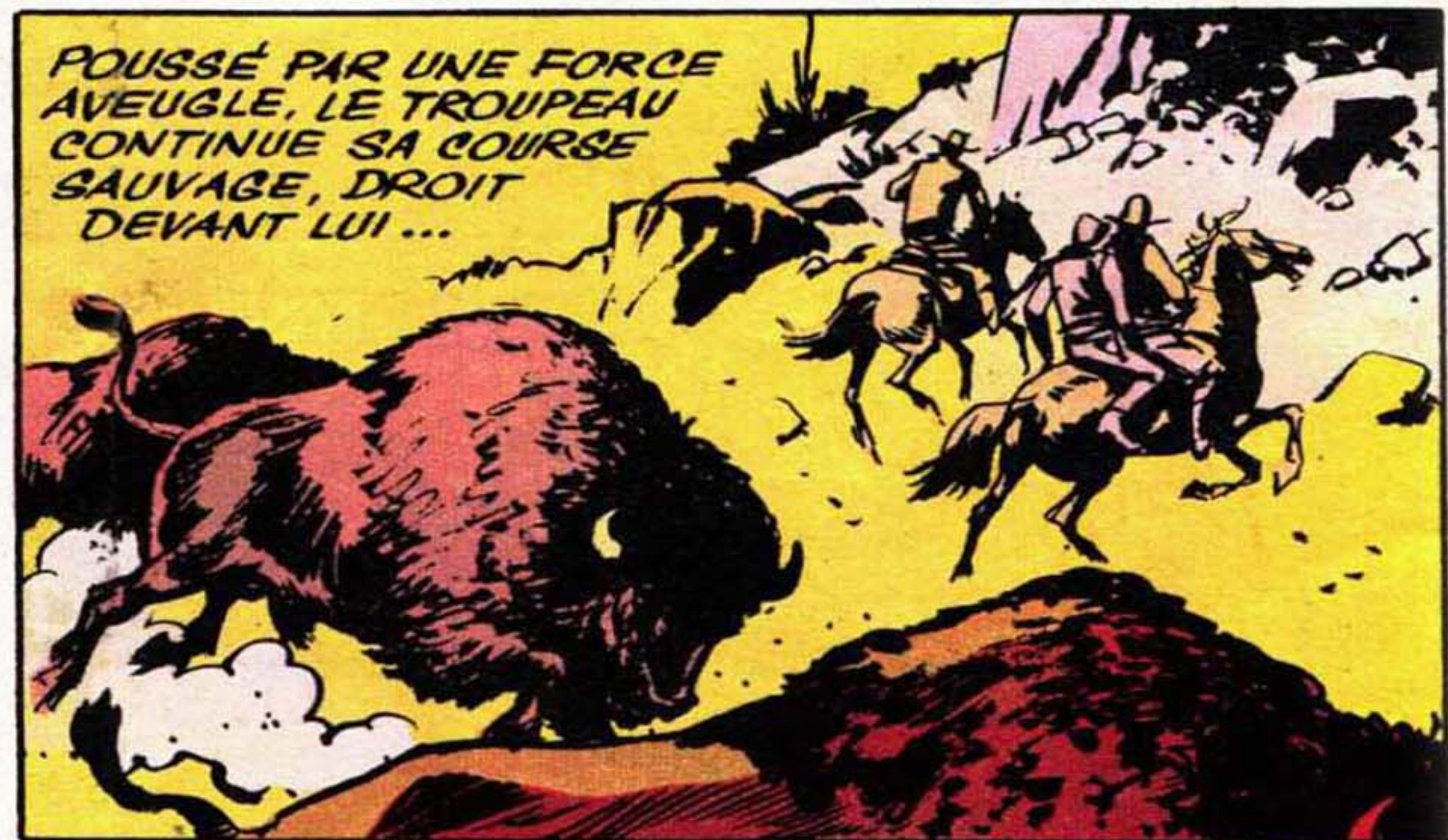
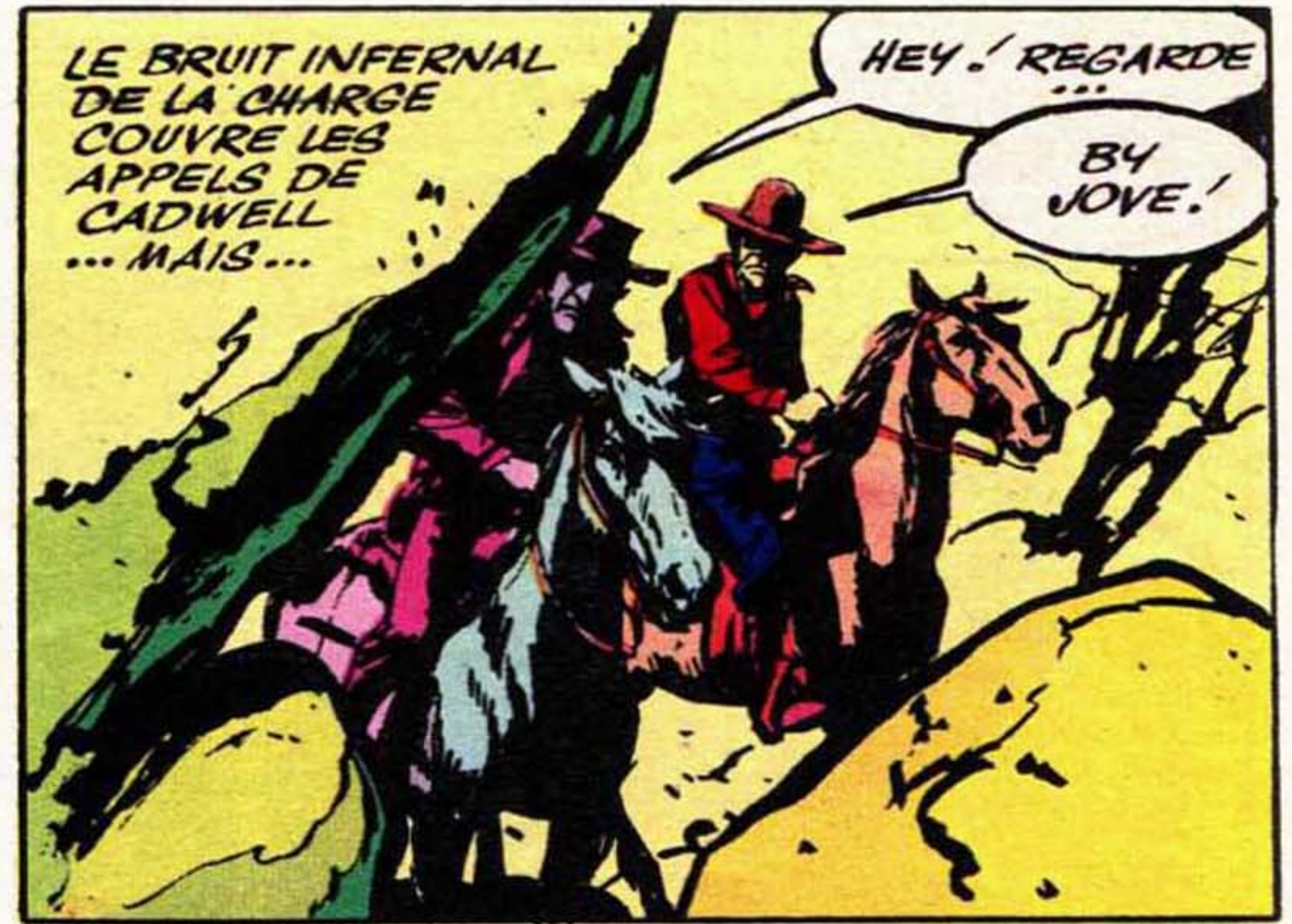


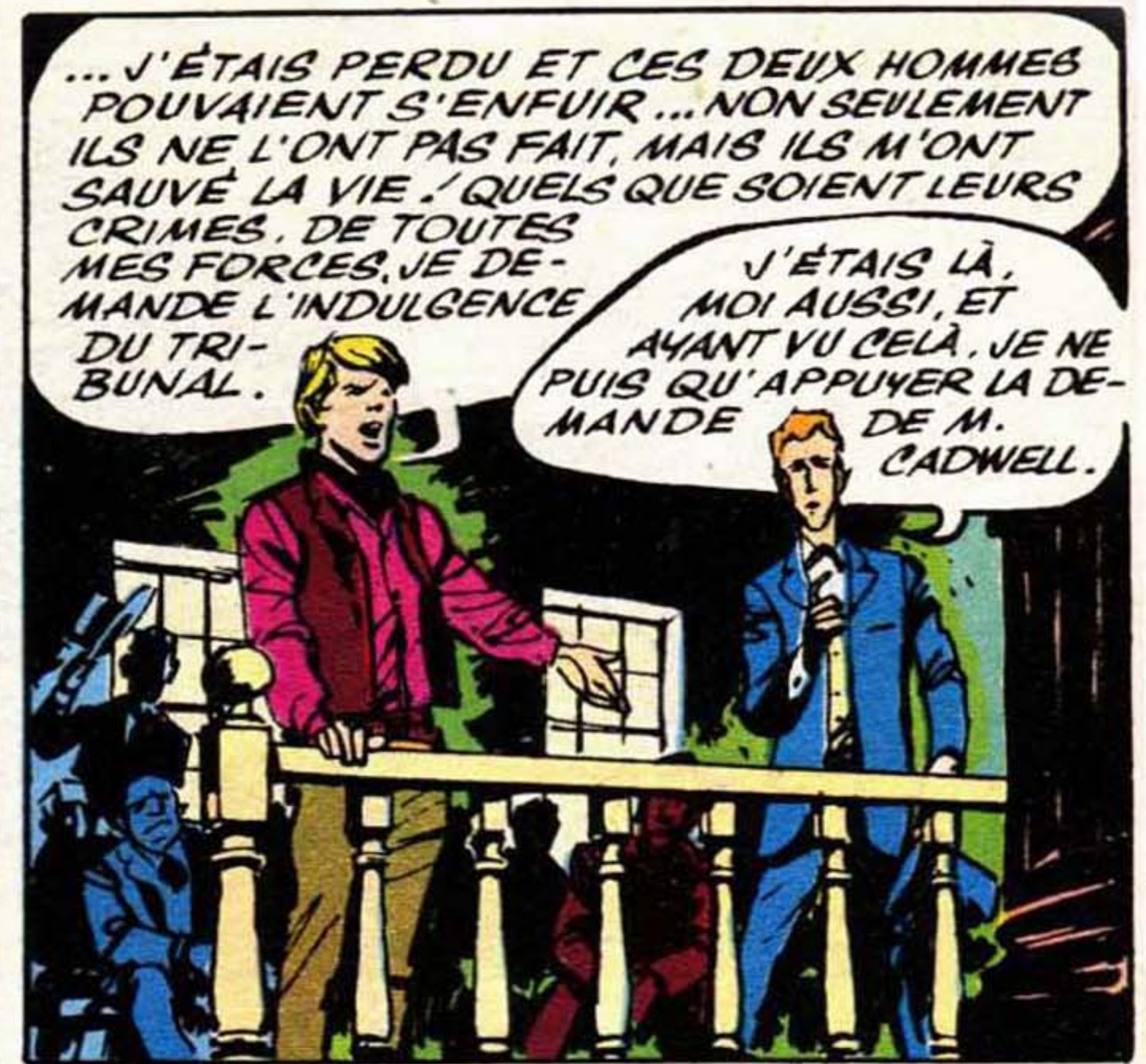
LES CHEMINS DU DESERT

Suite des Aventures de PAT CADWELL ** Texte de Guy HEMPAY * Dessins de Noël GLOESNER

RESUME : Haddington et Pat Cadwell « convoient » deux dangereux bandits à travers le désert. Un bruit sourd les inquiète.



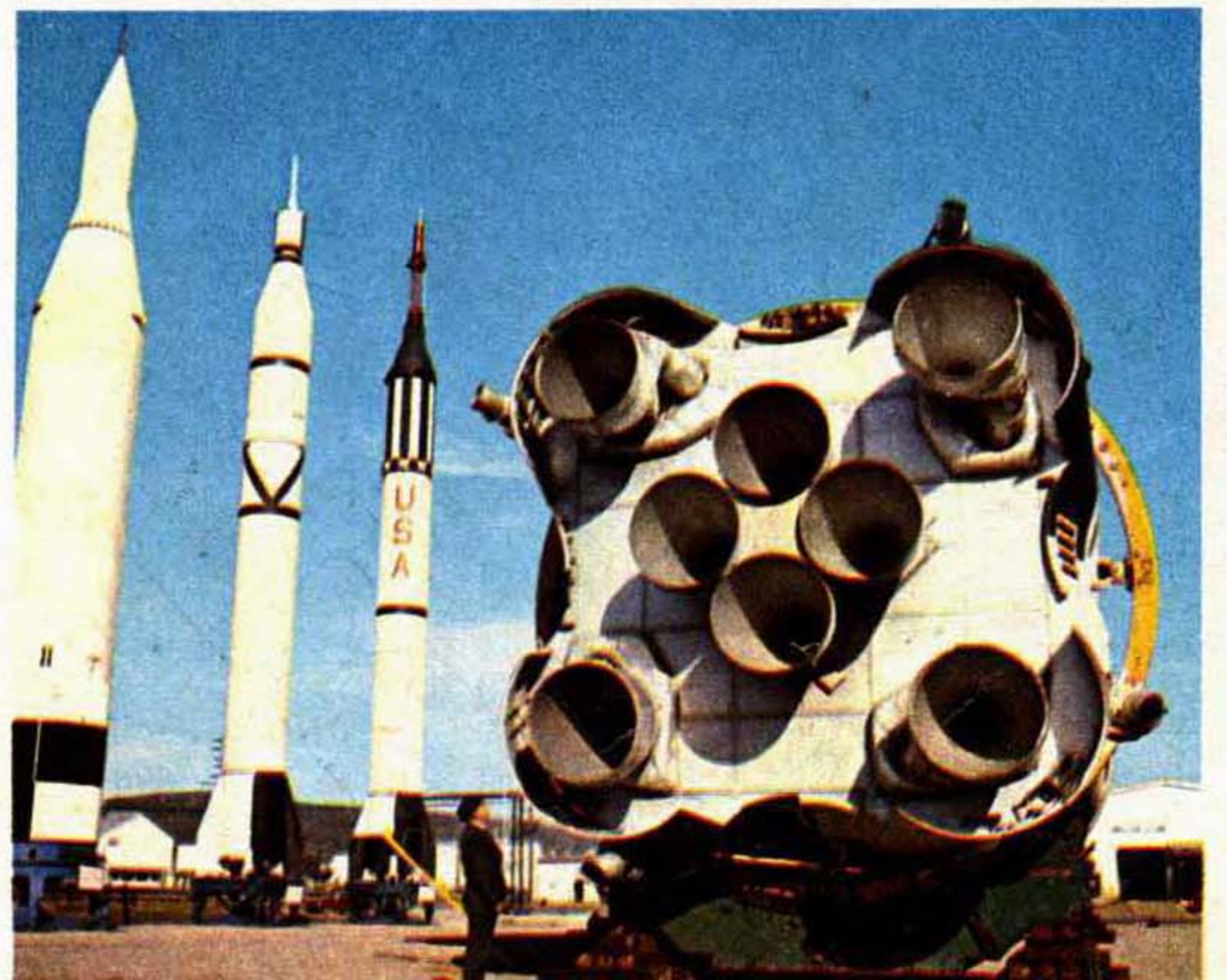




VON BRAUN



*ses fusées
atteindront*
LES ETOILES

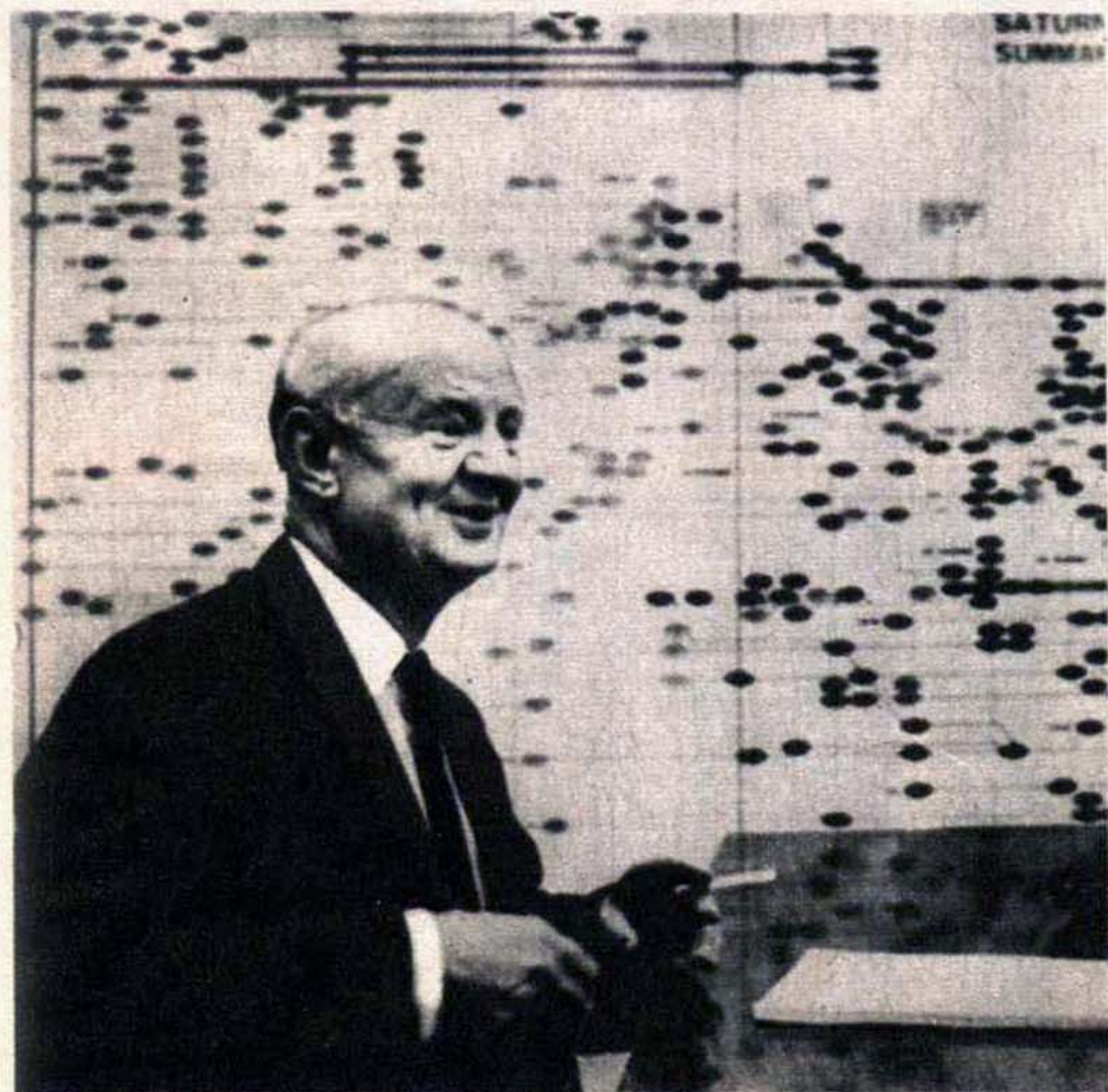


VON BRAUN

par William J. CROMIE



Dans sa jeunesse, Von Braun était faible en physique et nul en maths. Mais ni ceci, ni la fureur de son père (qui occupait pourtant dans le gouvernement allemand avant Hitler un poste important), ni l'exaspération de la police, ne purent atténuer sa passion pour les fusées. Un jour Wernher (au centre sur la photo) et son frère lancèrent des pétards qu'ils avaient fabriqués eux-mêmes sur l'étal d'un marchand de légumes. Ils furent punis et enfermés pendant deux jours. Le troisième jour Wernher sortit et lança une fusée dans une boulangerie.



Arthur Rudolph est l'ami intime de Von Braun depuis 40 ans. Aujourd'hui Rudolph est directeur du programme Saturne 5.

LE fils du baron, âgé de 13 ans, lia six fusées à l'arrière de son chariot, alluma les mèches et sauta à bord. — J'étais enthousiasmé, dit-il. Le chariot fonça dans la rue. J'en avais perdu tout contrôle et une traînée de feu me suivait. Les fusées avaient fonctionné au-delà de mes espérances les plus insensées. Elles s'éteignirent dans un superbe grondement de tonnerre et la police me prit en charge rapidement.

Ainsi commença la carrière du premier savant de l'espace américain, dans la célèbre allée des Ambassades de Berlin. Wernher Von Braun, maintenant âgé de 55 ans, est Directeur du Centre Spatial Marshall, à Huntsville, Ala., et il est le chef de l'équipe qui construit Saturne 5, la fusée la plus puissante du monde.

L'histoire de cette fantastique réussite astronautique est véritablement l'histoire de Wernher Von Braun : depuis les années de jeunesse d'un aristocrate jouant avec des fusées dans le Berlin d'avant-guerre jusqu'à la construction des V-2 de Hitler, de sa reddition aux troupes américaines jusqu'à l'oubli scientifique, de sa réapparition après l'envoi par Moscou des premiers Spoutniks jusqu'à la mise à feu historique de Saturne 5, cet automne.

Afin d'écrire l'histoire de Von Braun, je me rendis à Huntsville. Nous nous rencontrâmes dans son bureau c'est de là qu'il dirige la plupart des recherches américaines sur les fusées. Von Braun était assis à son bureau sur lequel se trouvent les maquettes des 12 fusées américaines qu'il a aidé à construire, à commencer par le V-2 rapporté d'Allemagne en 1945. Même réduit à une échelle de 1/48 la maquette de Saturne 5 dominait l'ensemble : un trou a été percé dans le plafond afin de pouvoir l'installer dans la pièce.

Von Braun a un emploi du temps soigneusement minuté : une secrétaire dynamique le fait respecter. Elle n'hésite pas à interrompre les entrevues trop prolongées. (Ne vous asseyez pas Docteur, dit-elle à un visiteur, il ne vous donnera pas assez de temps pour que vous puissiez le faire !).

A l'intérieur de la pièce, Von Braun, impatient mais aimable, feuilletait nerveusement un dossier marqué « Urgent ».

— Parfois, je suis émerveillé et parfois, je suis épouvanté par ce que nous avons accompli pendant la construction de Saturne 5 et par notre ignorance. Notre problème majeur était toujours un problème global : comment faire fonctionner en même temps la totalité des pièces ? Il y avait aussi d'autres difficultés : le contrôle de l'énorme combustion à l'intérieur des moteurs de la fusée, de sérieux problèmes de fonctionnement des nouveaux calculateurs, une quantité inaccoutumée de



problèmes de fabrication, en particulier en ce qui concernait la construction des réservoirs à carburant, et le fait que la soudure est bien plus un art qu'une science. Nous eûmes de nombreuses difficultés, mais nous les avons prévues. A aucun moment je n'ai douté de notre réussite finale. Nous n'avons pas construit Saturne 5 simplement pour aller dans la Lune récolter une poignée de poussière, nous l'avons construite pour explorer l'espace, pour atteindre les étoiles.

Dans sa jeunesse, Von Braun était faible en physique et nul en mathématiques. Mais ni ceci, ni la fureur de son père (qui occupait un poste important dans le gouvernement allemand avant Hitler) ni l'exaspération de la police, ne purent atténuer sa passion pour les fusées.

Un jour, Wernher et son frère lancèrent des pétards qu'ils avaient fabriqués eux-mêmes sur l'étal d'un marchand de légumes. Ils furent punis et enfermés pendant deux jours. Le troisième jour, raconte son frère, Wernher sortit et lança une fusée dans une boulangerie !

Le passage de Von Braun dans une école militaire et dans une

Von Braun et son groupe d'experts abandonnèrent Peenemunde plusieurs heures avant l'arrivée de l'armée russe. En train et en camion ils parcoururent l'Allemagne en tous sens et purent ainsi choisir la puissance à laquelle ils désiraient se rendre. Ils choisirent les Américains. Les Etats-Unis s'emparèrent de 117 chercheurs allemands et les envoyèrent à Fort-Bliss, près de El Paso au Texas, accompagnés de 16 chargements de navires de pièces détachées de V-2.



école technique ne fut marqué d'aucun événement particulier ; mais dès l'âge de 22 ans, il fit partie d'un club très renommé, réunissant des amateurs de lancements de fusées. Certaines des sommités actuelles du Centre Spatial de Huntsville, lançaient, à la même époque, des fusées, dans d'autres terrains vagues. Un caprice de l'Histoire transforma ce passe-temps en véritable tournant de la civilisation.

Après la fin de la première Guerre Mondiale, le Traité de Versailles avait interdit le réarmement allemand dans beaucoup de domaines. Mais celui des fusées ne s'y trouvait pas mentionné. Hitler découvrit immédiatement cet échappatoire et lorsqu'il prit le pouvoir en 1930 les expériences sur les fusées ne furent plus effectuées dans des terrains vagues mais sur des terrains militaires tels que le Kummersdorf près de Berlin.

C'est là que Von Braun rencontra Arthur Rudolph, lorsqu'ils étaient respectivement âgés de 22 et 28 ans. Son amitié avec Rudolph est une des raisons pour lesquelles Von Braun utilise toujours le pronom « nous » lorsqu'il parle du travail d'équipe effectué sur Saturne. L'équipe est formée de milliers de personnes mais à leur tête se trouvent 68 ingénieurs nés en Allemagne et dont la majorité travaille sur les fusées depuis 35 ans. Ayant les voyages spatiaux comme but depuis 1930, ils sont restés ensemble malgré les bombardements, les explosions, les séparations familiales, le déshonneur, les soupçons et la haine.

Von Braun et Rudolph devinrent rapidement des amis intimes. « Nous avions deux choses en commun, dit Rudolph. Nous n'aimions ni l'un ni l'autre nous coucher le soir ou nous lever le matin. »

Aujourd'hui, Rudolph est Directeur du programme Saturne 5 à Huntsville. Il est aussi à l'origine de l'idée d'envoyer des hommes sur la Lune.

Au fond du cœur, Von Braun était un astronaute et il désirait voyager dans l'espace, déclare Rudolph en se souvenant des jours passés à Kummersdorf. Nous restions levés très tard dans les logements des célibataires et nous dessinions des fusées et parlions de voyages spatiaux. C'est à ce moment-là qu'il se mit à développer ses idées sur les fusées capables de transporter des hommes vers la lune et les autres planètes.

Pendant la deuxième Guerre Mondiale Von Braun fut placé à la tête d'un groupe de civils au centre de fusées de Peenemunde sur la Mer Baltique. Son travail était le suivant : mettre au point le premier missile téléguidé. Au début, les Allemands connurent de nombreux « succès partiels » ainsi que la N.A.S.A. les appelle. Certains des « concombres » explosèrent sur place ; d'autres retombèrent comme des bombes géantes sur Peenemunde.

Mais les V-2 devinrent les premiers missiles téléguidés du monde. Lorsque les V-2 fonctionnèrent nous devînmes persuadés qu'il n'existait aucune limite à ce qui pouvait être entrepris dit Heimburg. Nous avons enfin compris ce que voulait dire Von Braun lorsqu'il parlait d'atteindre les étoiles.



C'est l'équipe de Von Braun (à gauche) qui mit sur orbite le premier satellite américain : un engin de 81 livres, (8,10 kilos), ayant la forme d'une torpille appelée Explorer I. Cette nuit-là, le 1er janvier 1958, les spécialistes du coton et ceux de l'espace dansèrent dans les rues de Huntsville.



LA GUERRE EST PÉRDUE : VON BRAUN DEVIENT "PRISONNIER DE PAIX" EN AMÉRIQUE

Von Braun et son groupe d'experts abandonnèrent Peenemunde plusieurs heures avant l'arrivée de l'armée russe. En train et en camion ils parcoururent l'Allemagne en tous sens et purent ainsi choisir la puissance à laquelle ils désiraient se rendre ; les Russes, les Anglais, les Français ou les Américains. Ils choisirent les Américains.

Les Etats-Unis s'emparèrent de 117 chercheurs allemands et les envoyèrent à Fort Bliss, près de El Paso au Texas, accompagnés de 16 chargements de navires de pièces détachées de V-2. Obligés de rester à l'intérieur de certaines limites et ne pouvant se déplacer que sous escorte militaire, Von Braun se donna, ainsi qu'à ses compagnons, le nom de « prisonniers de la paix ».

Entre 1945 et 1950, les Allemands assemblèrent et mirent à feu 70 V-2 depuis la base de White Sands, N.M., afin d'effectuer des recherches militaires et scientifiques. Nous avons appelé cette époque l'époque de la glacière, dit le docteur Walter Haeusserman, qui est actuellement Directeur du service de guidage et de contrôle de Saturne. Les Américains n'avaient pas de plans précis à notre sujet, ils se contentaient de nous mettre en réserve sur la glace.

Pendant ce temps, Rudolph composa un dictionnaire anglais de 18 000 mots à partir de mots employés dans les films américains, et du seul livre anglais en sa possession : « The Green Archer » (l'Archer Vert) d'Edgar Wallace. D'autres spécialistes allemands fabriquaient des meubles à partir de morceaux de bois pris dans les décharges de l'armée. Lorsque leurs familles vinrent les rejoindre après 18 mois, ou plus, de séparation, les bâtiments d'un vieil hôpital de l'armée et ces meubles faits à la main constituèrent leur premier domicile américain.

L'armée donna l'ordre à Von Braun et à son équipe de mettre sur pied les premières fusées ballistiques à longue portée américaines et ils transportèrent la petite communauté allemande jusqu'à l'Arsenal de Redstone, près de Huntsville dans l'Alabama du Nord.

Il leur a fallu un certain temps avant de nous accepter dit Karl Heimburg en souriant. Entre 5 et 10 ans.

Les Allemands avaient peu d'argent liquide et n'avaient aucun crédit. Quinze familles réunirent tout ce qu'elles possédaient afin d'acheter 37 acres sur le Mont Sano (14,8 hectares), une petite colline couverte de buissons, située à l'est de la ville. Cet emplacement prit immédiatement le nom de « Sauerkraut Hill ».

Aujourd'hui, Huntsville est très fière de « ses Allemands ». Les habitants sourient en disant « Sauerkraut Hill ». Cette petite ville endormie qui se targuait d'être la « Capitale du Cresson du Monde » proclame aujourd'hui qu'elle est la « Capitale des Fusées de l'Univers ».



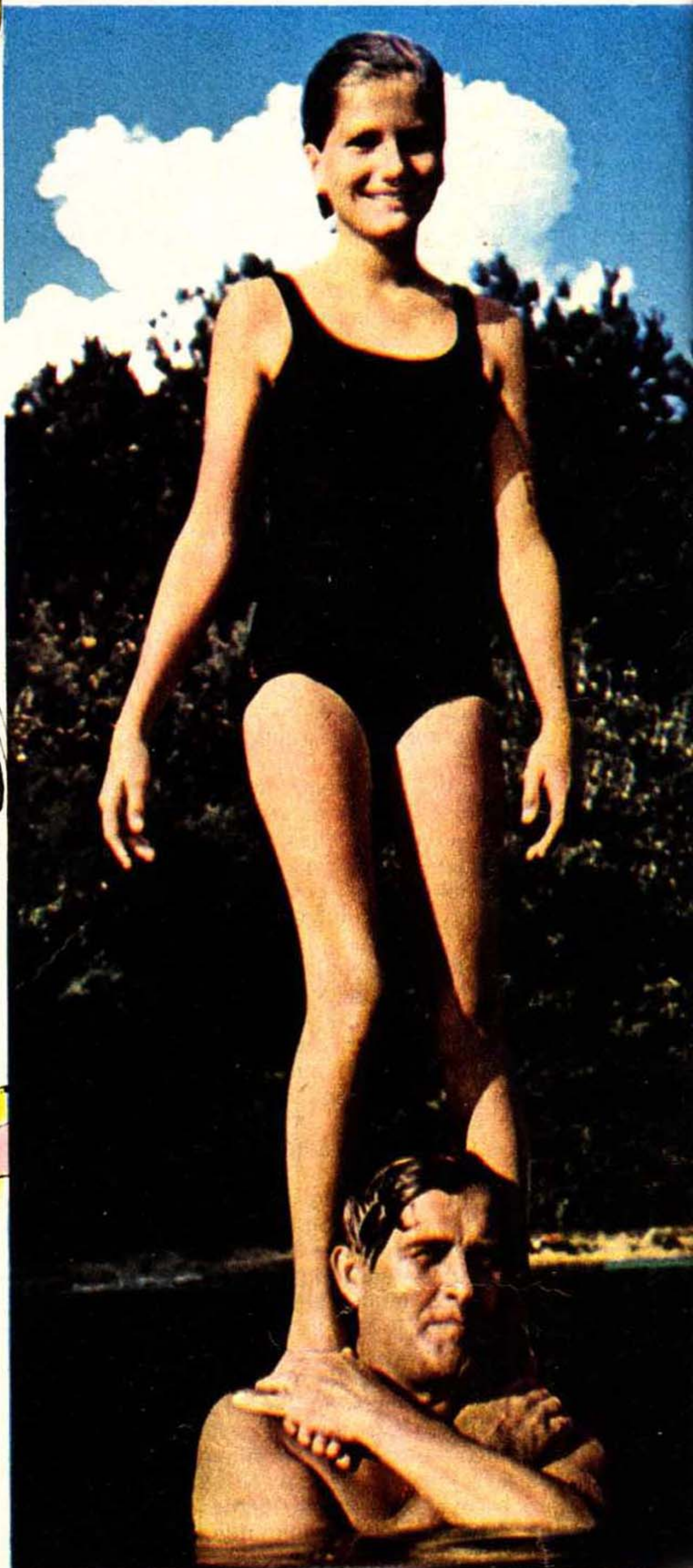
LE SPOUTNIK RUSSE LIBÉRATEUR DE L'ÉQUIPE DE VON BRAUN

Une énorme acclamation s'éleva du Cap Kennedy lorsque les Américains lancèrent leur premier missile ballistique le 20 août 1953. Mais au lieu de traverser les 200 miles (320 kilomètres) prévus avant de retomber dans l'Atlantique, la Redstone pesant 61 000 livres (27 050 kilos) et cousine germaine du V-2 allemand, se renversa et plongea dans l'Atlantique à trois kilomètres de son aire de lancement.

— Voyez ce qui n'a pas fonctionné ! ordonna Von Braun à son équipe.

Walter Haeussermann contrôla tous les renseignements fournis par le missile et conclut à une malformation dans le système de guidage. Ceci avait causé l'échec. Lorsqu'il discuta avec un des pionniers de Peenemunde, l'homme avoua qu'il pensait avoir trop serré une vis.

VON BRAUN



• Von Braun est un sportif accompli qui paraît bien moins que son âge. Une charge agréable à porter pour ses robustes bras : sa fille.

C'était là que l'erreur se trouvait. Von Braun convoqua le mécanicien à son bureau mais au lieu des reproches attendus il lui offrit une bouteille de champagne.

— Je suis toujours heureux de pouvoir résoudre un problème aussi rapidement, dit Von Braun, et je voulais faire bien comprendre à mes hommes qu'une honnêteté totale est nécessaire dans tout travail d'équipe.

Lorsque quelque chose ne va pas, ajoute Haeussermann, Braun emploie son énergie à découvrir l'erreur et à la corriger et non pas à trouver quelqu'un à blâmer. Il regarde toujours en avant, jamais en arrière.

Le 4 octobre 1957, Von Braun était l'hôte, à Huntsville, du Secrétaire à la Défense Neil H. Mc Elroy. Il reçut un appel téléphonique d'un journaliste de New York : « Quelle est votre réaction » ?

— Ma réaction à quoi ? demanda Von Braun.

Le reporter lui apprit que l'Union Soviétique venait de mettre sur orbite le premier satellite et que l'expérience avait réussi.

— DAMNED ! s'écria Von Braun.

Trois années auparavant il avait proposé aux Américains d'utiliser une fusée Redstone afin de mettre sur orbite les premiers satellites artificiels.

Ce soir-là, au dîner, il dit à Mc Elroy :

— Lorsque vous serez de retour à Washington et que la fureur se fera sentir, dites leur que nous avons tout le matériel nécessaire à la mise sur orbite d'un satellite dès qu'ils le désireront.

Le 3 novembre, la Russie émerveilla de nouveau le monde entier en mettant sur orbite Spoutnik II, pesant 1120 livres (504 kilos) et ayant à son bord la chienne Laika. Cinq jours plus tard on ordonnait à Von Braun de « sortir le matériel ».

Le 7 décembre, le Président Eisenhower apparaissait à la télévision afin de rassurer les Américains. Il leur montra le nez d'une fusée repêchée de l'Atlantique le 7 août 1957 après avoir parcouru 1 200 miles (1 920 kilomètres). C'était le premier objet fabriqué par l'homme ayant été recueilli après un séjour dans l'espace.

84 jours après l'obtention du feu vert, l'équipe de Von Braun mit sur orbite le premier satellite Américain : un engin de 81 livres (8,10 kilos) ayant la forme d'une torpille appelée Explorer I. Cette nuit-là, le 31 janvier 1958, les spécialistes du coton et les spécialistes des fusées dansèrent dans les rues de Huntsville.

La course de l'espace avait commencé et un obstacle important avait été franchi.

Quel est le secret des succès de l'équipe de Von Braun ?

Braun donne vie, organisation et élan à un projet, dit le Docteur Ernst Stuhlinger, 53 ans, qui travaille avec lui depuis Peenemunde. Il a le don de faire donner à chacun le meilleur de lui-même.

Le « patron » se rend fréquemment dans les ateliers et les laboratoires afin de se rendre compte lui-même des progrès accomplis et d'obtenir des renseignements de première main sur les difficultés rencontrées. Il parle aux chefs d'équipe et aux soudeurs, aux ouvriers et aux savants, il écoute lorsqu'ils lui exposent leurs problèmes, il fait des suggestions et fait jaillir l'enthousiasme dans l'accomplissement des tâches les plus insignifiantes.

Braun est également un ingénieur très au courant ; il est compétent dans une douzaine de domaines techniques différents, dit Stuhlinger. Sa mémoire est légendaire, qu'il s'agisse de faits, de renseignements techniques ou des cartes distribuées pendant un coup de poker.

Le Docteur Walter Bornberger, ancien chef du programme de fusées allemandes, déclare : « Il a un pouvoir presque incroyable pour découvrir, au milieu d'une foule de données scientifiques, de lectures, de discussions techniques et de visites dans les usines, le point important qui se rapporte directement à son travail ; pour l'éclaircir, pour le développer puis le mettre en pratique à l'endroit exact ».

Von Braun possède aussi une mystérieuse facilité pour traduire tous les renseignements complexes en ordres clairs et concis. Ajoutant à ceci l'esprit et la gentillesse, il peut convaincre un comité récalcitrant du Congrès pour le financement d'un programme spatial de plusieurs millions de dollars, ou obtenir d'un austère concierge l'entretien parfait du sol d'un atelier.

Il est amusant de penser que le plus grand succès technique américain a été lancé par une fusée russe et mis au point par une poignée d'allemands. Cependant cela n'aurait pas été faisable sans l'aide de centaines d'hommes spécialisés, des ressources techniques d'un grand pays et du travail de 100 000 citoyens anonymes qui ont fait les pièces avec soin et fierté.

photos couleurs BUNTE-MERCHADOU.

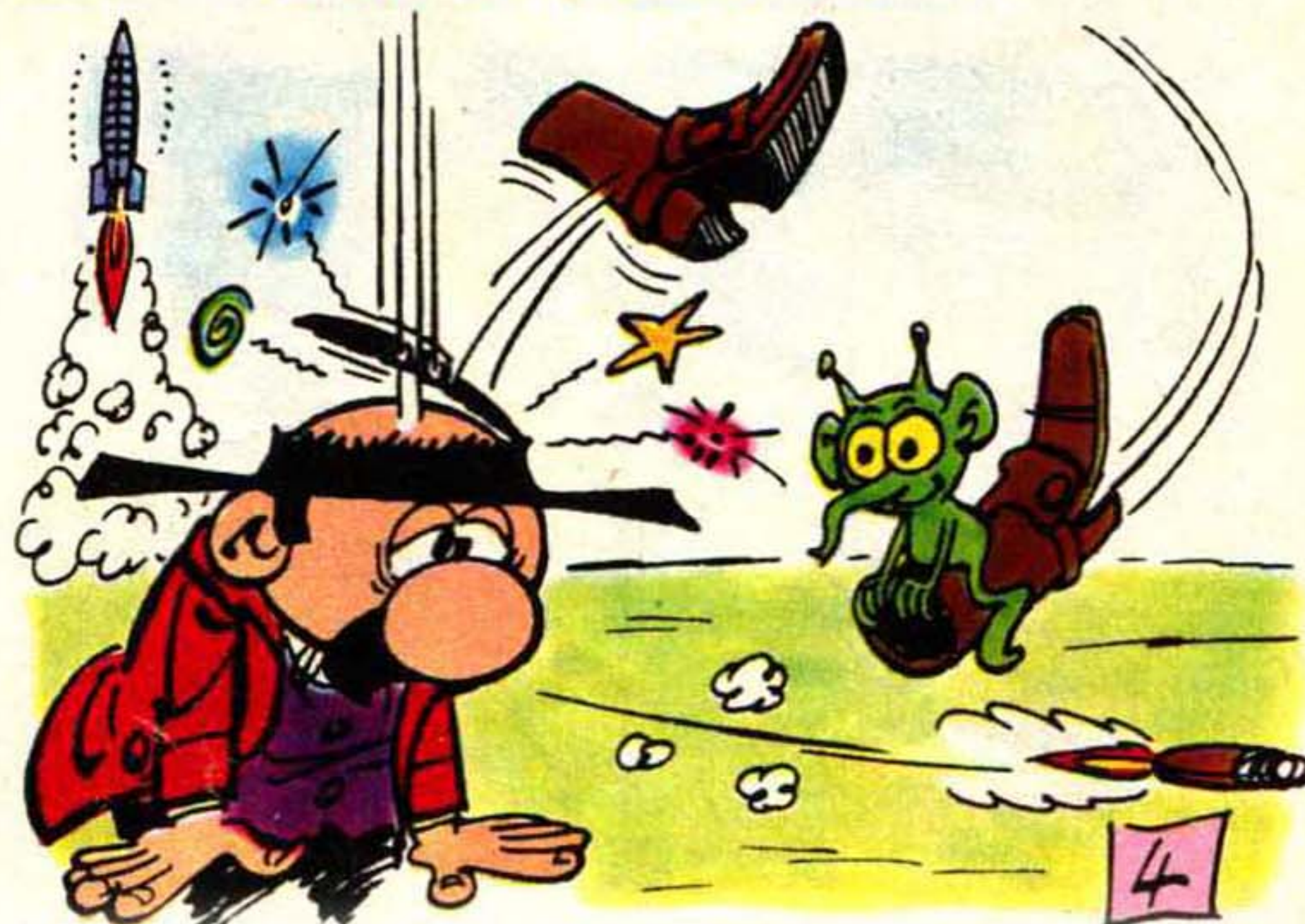
Texte et illustrations noires C. DALMAS.



• Un des problèmes posés aux chercheurs de Cap Kennedy : l'alimentation des cosmonautes en situation d'apesanteur. Celui-ci utilise un liquide alimentaire qu'il ingurgite en pressant un tube.

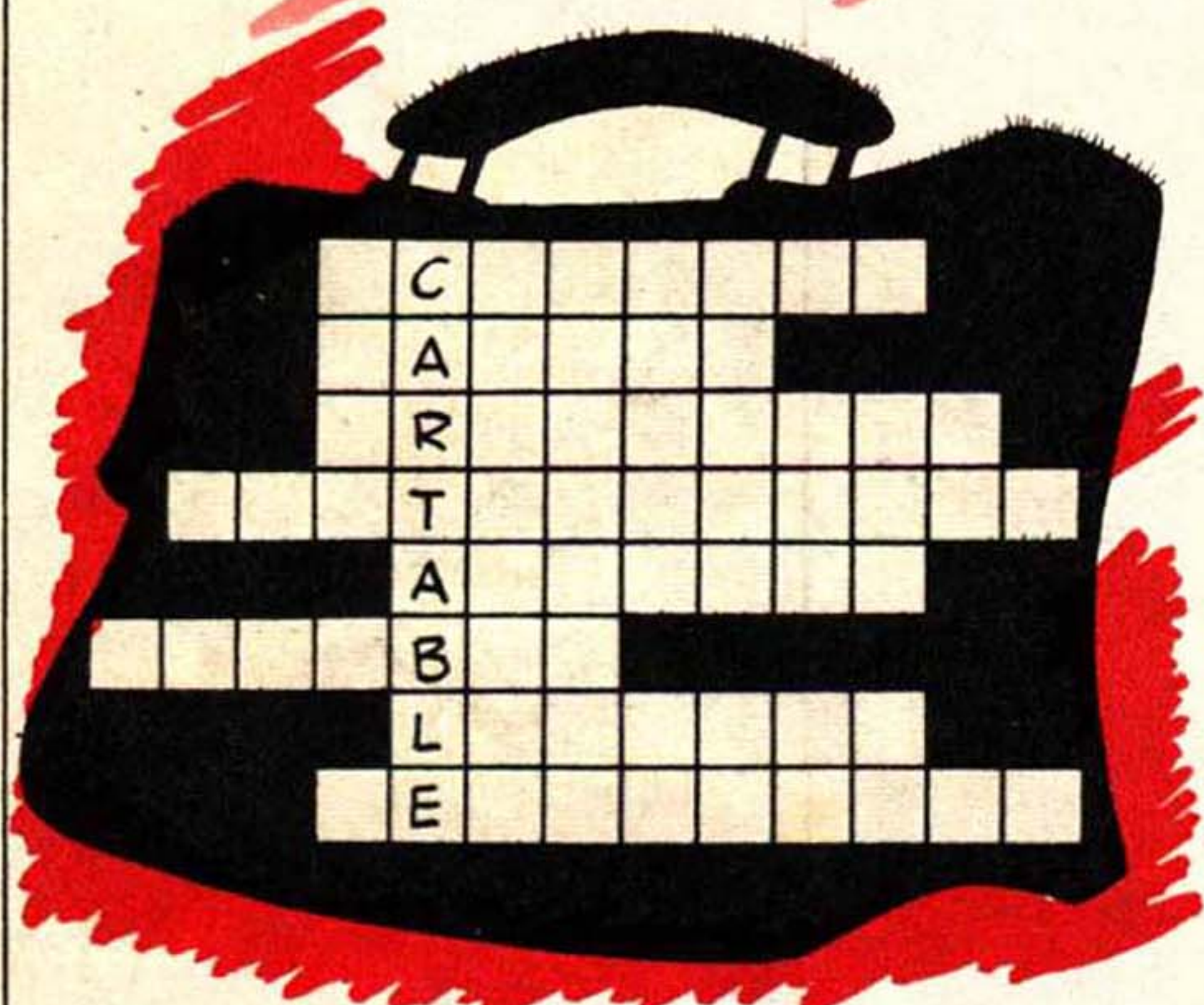


• Les cosmonautes peuvent être affrontés à toutes les situations. Voici une équipe de cosmonautes photographiés au cours d'une « Opération Survie » dans une région de brousse extrêmement sauvage. Parmi eux on reconnaît les 3 premières victimes.

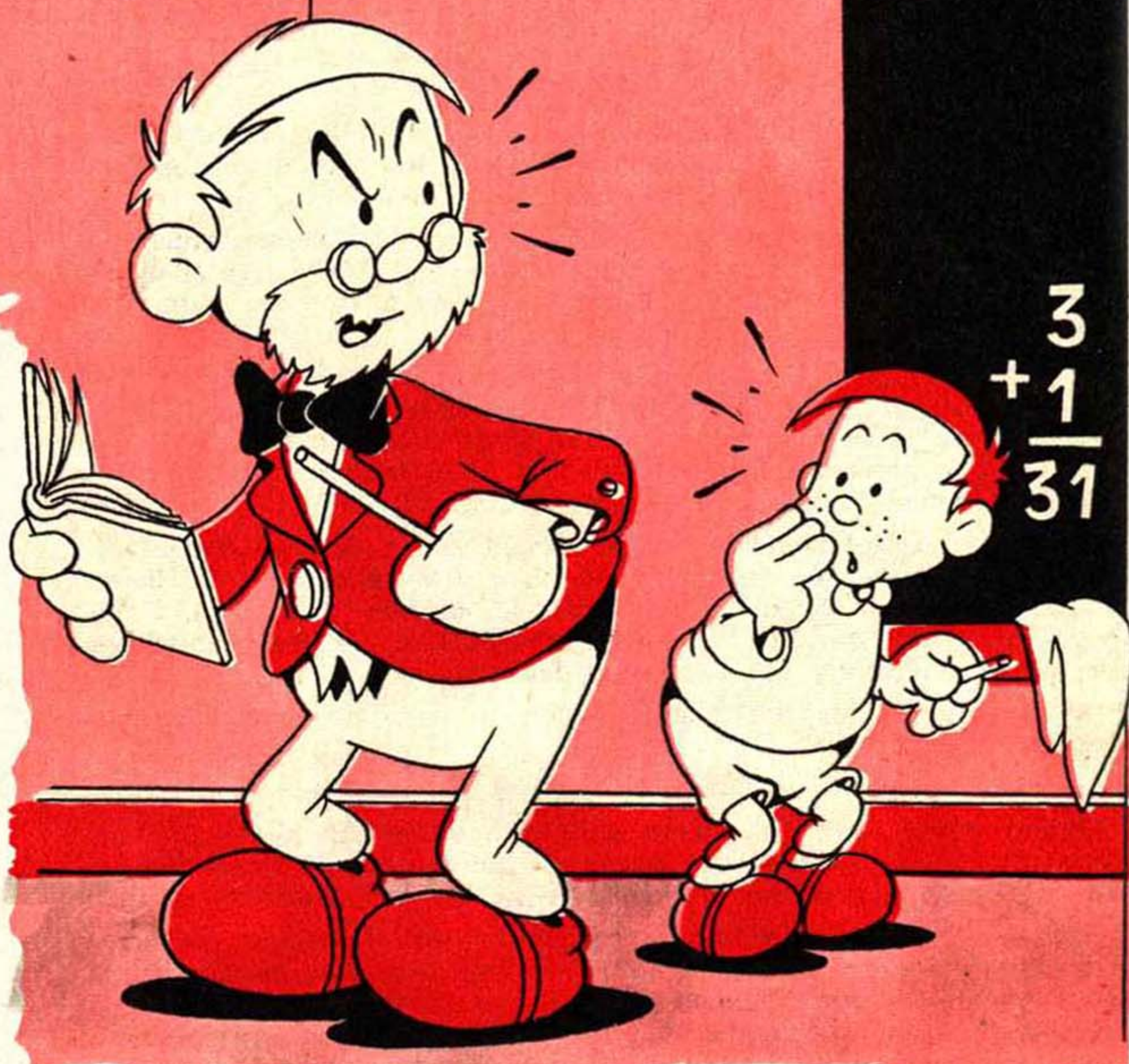


ALBERT le maître d'école

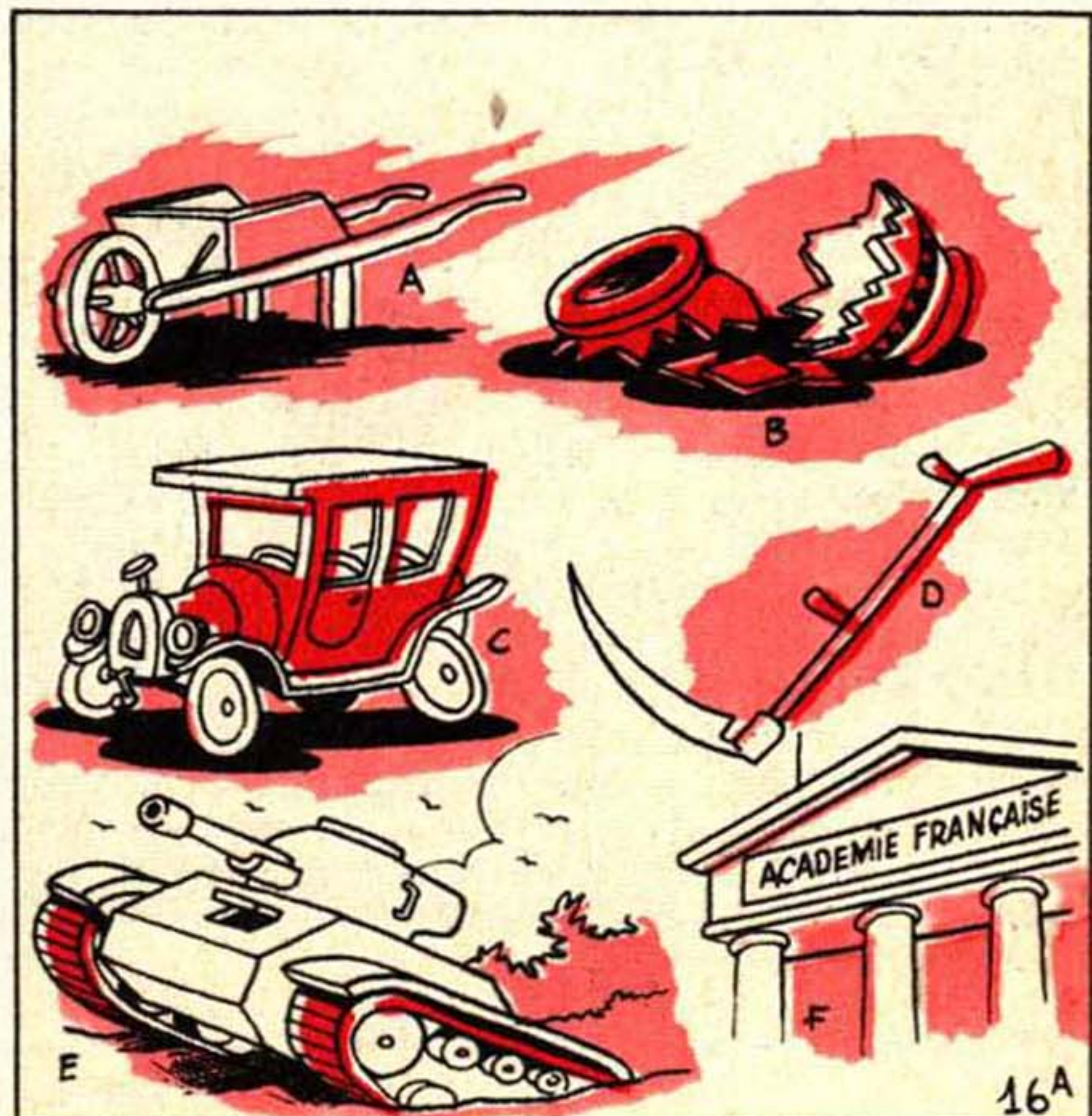
VOUS PROPOSE
SES JEUX

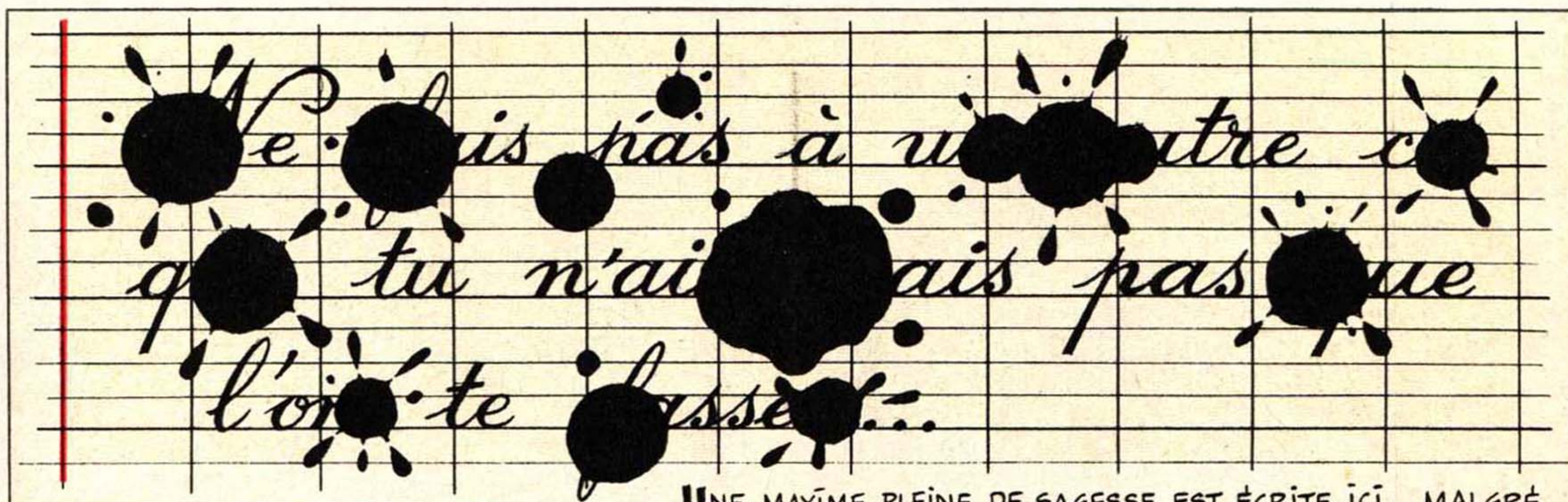


CE CARTABLE D'ÉCOLIER CONTIENT HUIT LIVRES DONT LES NOMS S'INSCRIVENT DANS UNE LIGNE BIEN PRÉCISE. LES LETTRES REPÈRES DOIVENT POUVOIR VOUS AIDER À LES IDENTIFIER ET À LES PLACER.

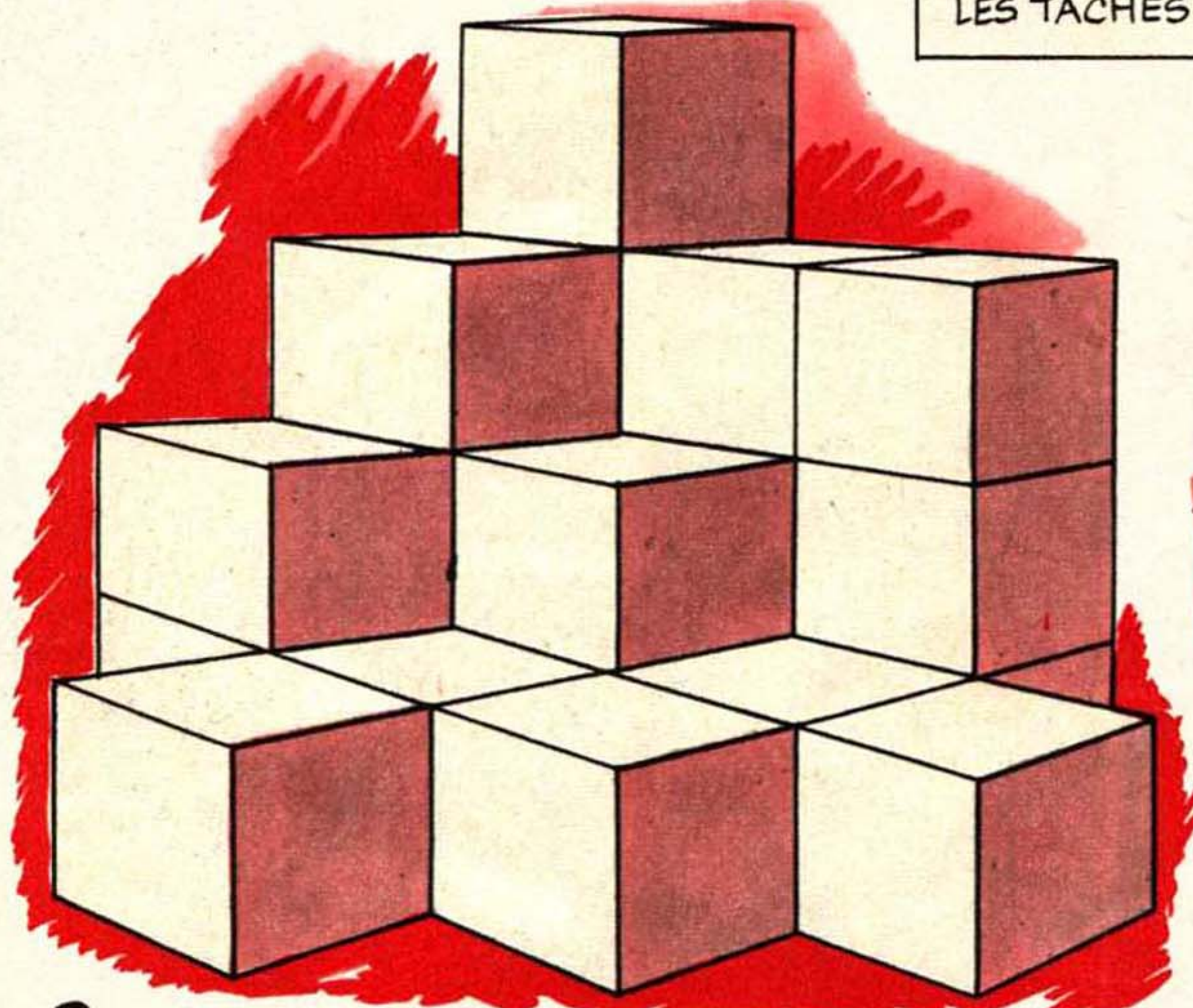


VOICI SIX PERSONNAGES HISTORIQUES TRÈS CONNUS. EN ASSOCIANT CHACUN D'EUX À UN DES DESSINS DE DROITE, IL EST POSSIBLE DE LES IDENTIFIER.

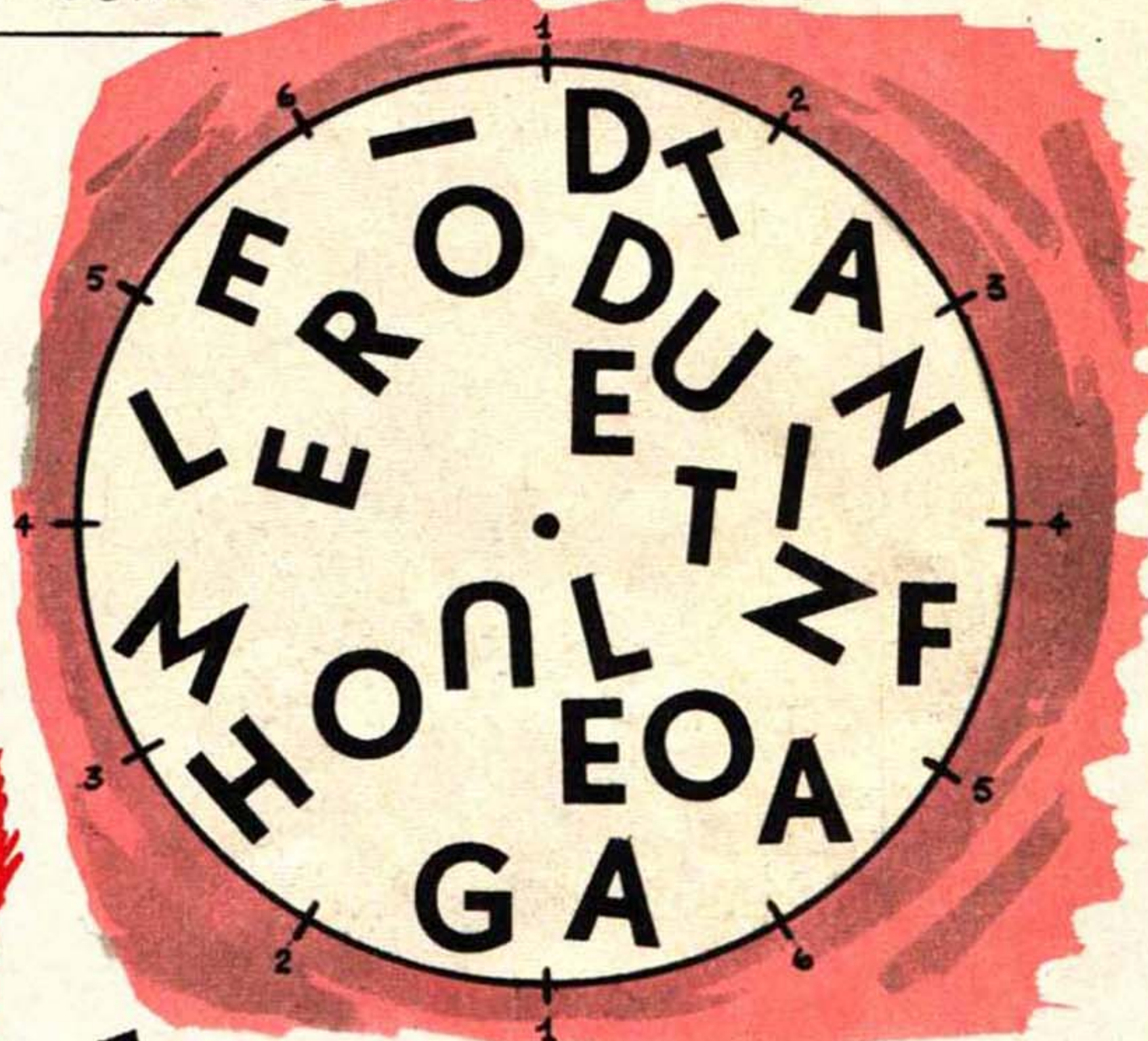




UNE MAXIME PLEINE DE SAGESSE EST ÉCRITE ICI... MALGRÉ LES TACHES POUVEZ-VOUS LA DECHIFFRER ?



POUVEZ-VOUS DIRE EN MOINS D'UNE MINUTE LE NOMBRE DE CUBES QUI COMPOSE CET ENSEMBLE ?



EN PARTAGEANT CE DISQUE AVEC DEUX LIGNES PASSANT PAR LE CENTRE, IL EST POSSIBLE D'ISOLER LES LETTRES COMPOSANT LES NOMS DE QUATRE AUTEURS TRÈS CONNUS DES ÉCOLIERS

LA CHARADE

MON PREMIER FAÏT DU BRUIT AU FOND DES BOIS.

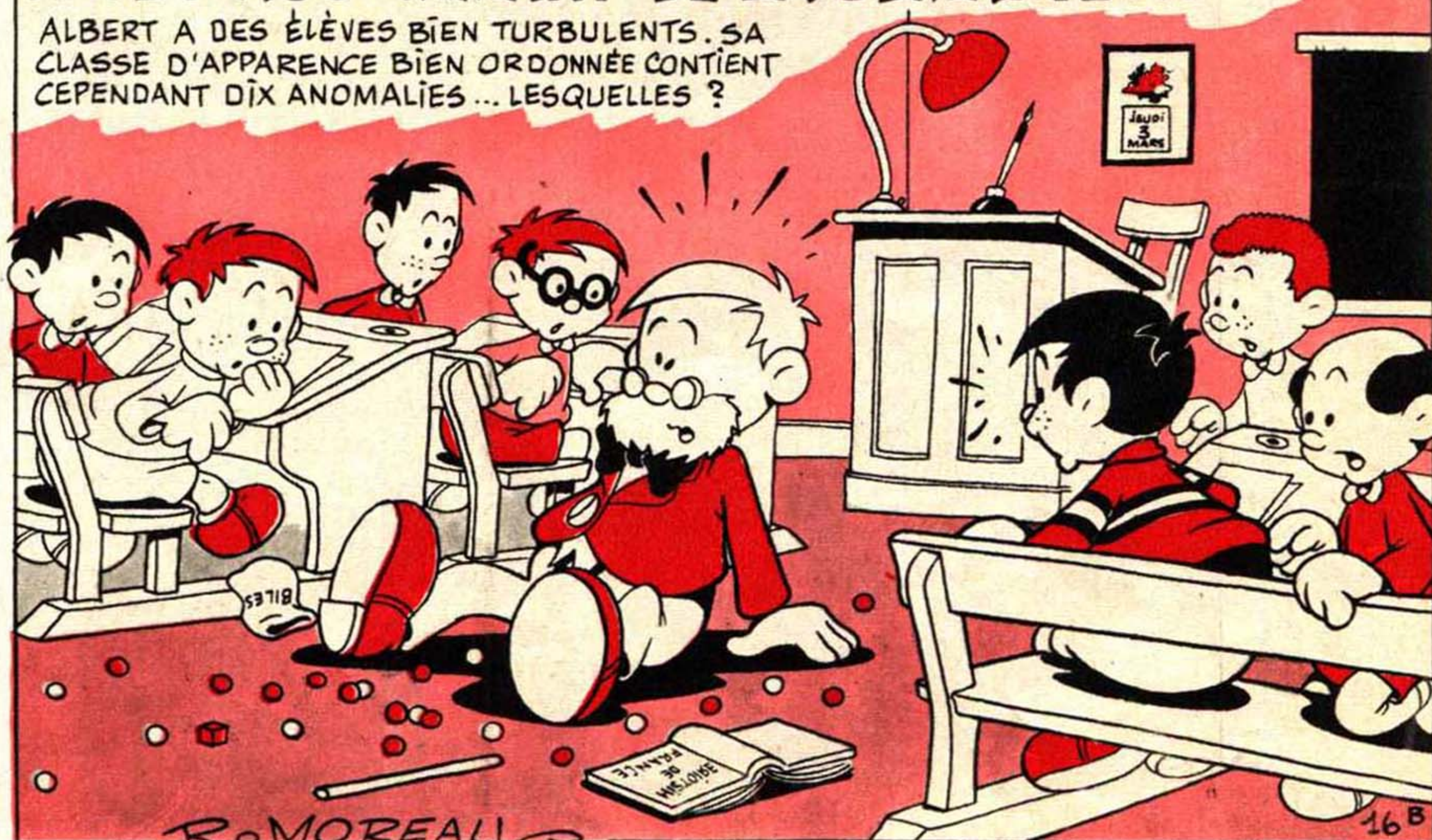
MON SECOND FAÏT DU BRUIT ENTRE LES DOIGTS.

MON TROISIÈME EST UNE PETITE ÎLE FRANÇAISE.

MON TOUT EST UN GRAND ÉCRIVAIN FRANÇAIS.

LE JEU "ASSOMMANT" DE LA SEMAINE...

ALBERT A DES ÉLÈVES BIEN TURBULENTS. SA CLASSE D'APPARENCE BIEN ORDONNÉE CONTIENT CEPENDANT DIX ANOMALIES... LESQUELLES ?



R. MOREAU

16 B



Charly GROOSKOST

DEPUIS plusieurs saisons les noms de Jacques ANQUETIL, de Raymond POULIDOR, de Jean STABLINSKI, de Lucien AIMAR, étaient les plus souvent cités lors des épreuves cyclistes et figuraient régulièrement dans les compte-rendus. L'année dernière il y eut un peu de nouveau : Roger PINGEON, vainqueur du Tour de France, Désiré LETORT, lauréat éphémère du championnat de France puisqu'il fut déclassé pour avoir usé de stupéfiants, les frères GUYOT. Cette année 1968 permettra-t-elle d'enregistrer la venue d'athlètes susceptibles de bousculer les hommes en place ? Une telle éventualité n'est nullement à écarter. Deux coureurs ont en tout cas en ce début de saison déjà montré leurs prétentions : Jean JOURDEN et Charly GROOSKOST.

Champion du monde amateur en 1962, Jean JOURDEN devait connaître une longue éclipse par suite d'accidents de santé et de défaillances morales. Ayant surmonté tous ses ennuis, il a montré sans tarder qu'il n'avait rien perdu de ses qualités terminant deuxième du critérium national marqué par une splendide victoire de Raymond POULIDOR beaucoup plus dynamique qu'à l'habitude et par l'abandon de Jacques ANQUETIL.

Un routier complet

Charly GROOSKOST, lui, n'a pas encore obtenu la même notoriété que Jean JOURDEN. Ses plus grands titres de gloire sont jusqu'ici la Route de France et deux championnats professionnels de poursuite. Agé de 24 ans Charly GROOSKOST originaire d'ECKBOLSHEM dans les environs de STRASBOURG est un routier complet susceptible de réaliser des performances sur terrain plat, en montagne, à l'occasion d'un sprint, dans une course contre la montre.

C'est d'ailleurs en remportant une épreuve contre la montre, la première étape de PARIS-NICE, qu'il commença cette saison à attirer l'attention sur lui. Troisième du classement général de ce PARIS-NICE il devait se distinguer de très flatteuse manière quelques jours plus tard en se classant deuxième — battu au sprint — de MILAN-SAN REMO remporté par le champion Allemand ALTIG. Voilà un résultat de choix. Il était un peu moins heureux au critérium national de la route : cinquième. Charly GROOSKOST, après un début de carrière très brillant puisqu'il fut vainqueur de la Route de France 1965, remporta toutes les étapes sauf une, connut bien des soucis dans le Tour de l'Avenir : soupçonné puis convaincu de s'être dopé il fut victime d'une suspension de plusieurs mois.

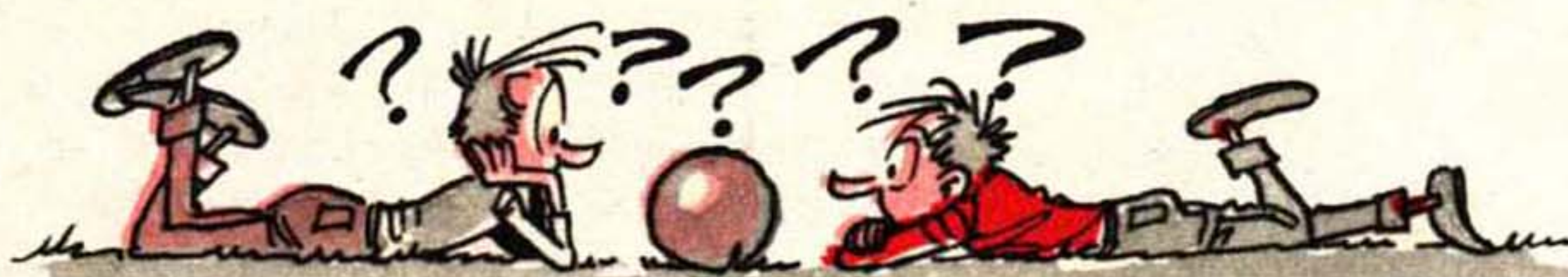
Un autre Anquetil ?

Passé professionnel le 1er mai 1966 il commença par remporter des lauriers sur piste gagnant le championnat de France de poursuite. Ce titre du meilleur poursuiveur national semblait perdu pour lui l'an dernier quand Jacques ANQUETIL décida de s'aligner dans l'épreuve.

Or, à la surprise générale, Charly GROOSKOST non seulement battait ANQUETIL mais couvrait les cinq kilomètres en 6'6"2 mettant à son actif la deuxième performance réalisée au Parc des Princes. Actuellement équipier d'ANQUETIL Charly GROOSKOST n'a pas fini de surprendre, d'étonner et il pourrait parfaitement faire mieux que son chef de file, surtout quand il aura appris toutes les subtilités sans lesquelles un champion, aussi valeureux soit-il, n'a guère de chances de réussir.

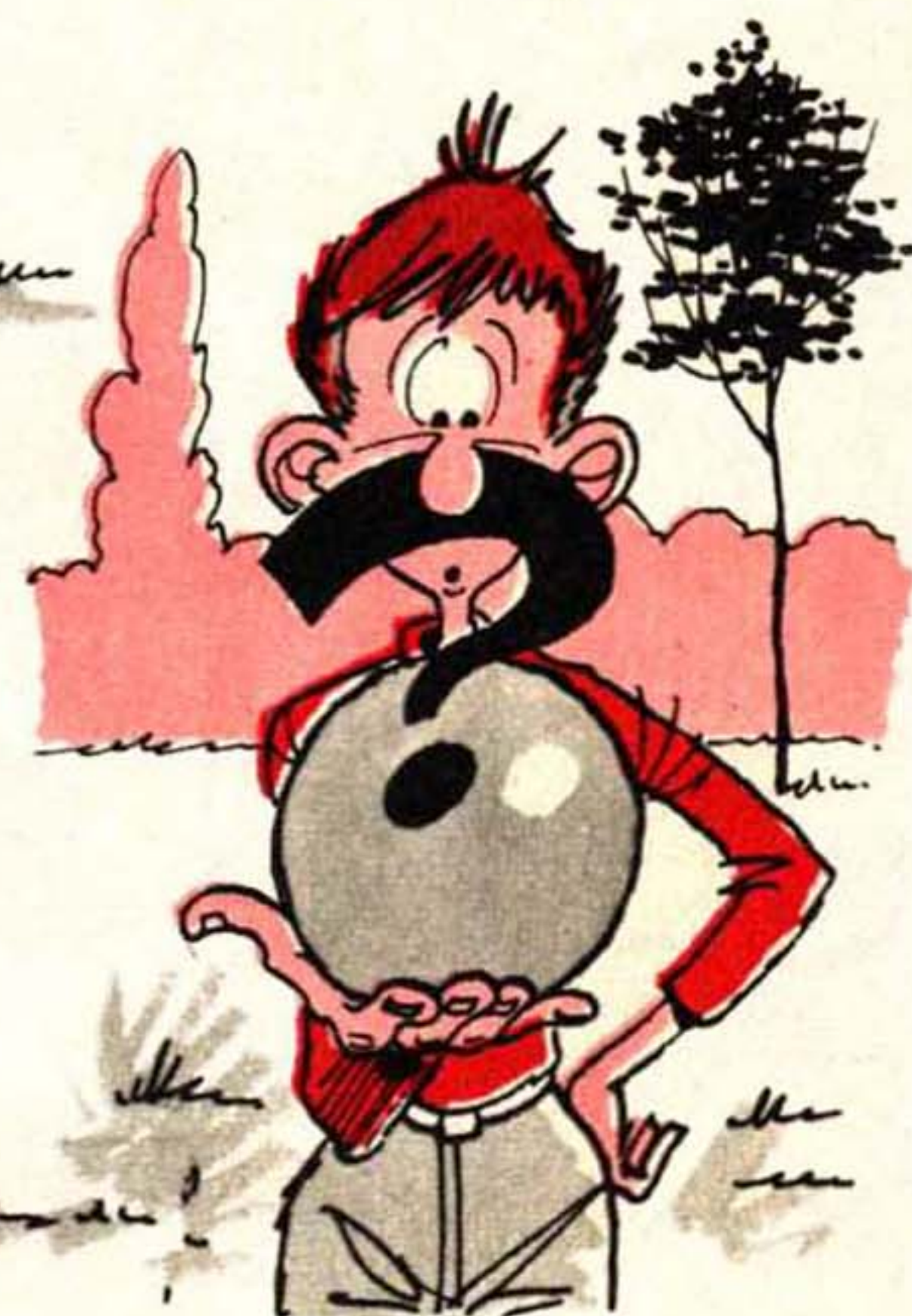


QUE FAIRE AVEC UN BALLON?



Que faire pour sortir de l'éternelle partie de football qui meuble les jeudis sans enthousiasme ? Avec un peu d'imagination, tu peux renouveler ton répertoire de jeux.

Ces fiches, plus celles que tu pourras faire toi-même, prennent place dans ton « starting bloc », (voir « J2 JEUNES » No 16) dans la chemise « jeux de ballon ».



« SLALOM-BALLE AU PIED ».



Trace, à l'aide de fanions, un parcours sinueux en forme de boucle.

Chaque joueur, à tour de rôle, doit faire le parcours en poussant le ballon uniquement avec le pied.

Si un coup de pied malheureux fait sortir le ballon du parcours, c'est à l'aide des pieds - qu'il faut le ramener à son point de sortie.

A l'aide d'une montre vous chronométrez le temps nécessaire pour faire tout le parcours.

Tu peux aussi organiser un relais par équipe.

BALLE CAVALIERE.



Les joueurs se mettent deux par deux (un cheval, un cavalier). Au signal, les cavaliers sautent à cheval et se font le maximum de passes.

Dès qu'un cavalier manque la balle, tous les cavaliers sautent à terre et se dispersent.

Les chevaux doivent alors, par un jeu de passe, atteindre un cavalier avec le ballon.

Dès qu'un cavalier est touché, les chevaux deviennent cavaliers.

Est déclaré victorieux le groupe qui a réussi :

- à rester « cavalier » trois fois de suite,
- à être « cavalier » le plus grand nombre de fois dans un temps donné.

L'HOMME TRAQUE.



Un joueur lance la balle en l'air et s'enfuit aussitôt. Tous les autres doivent chercher à l'atteindre avec la balle.

Le poursuivi doit se protéger avec les mains et ses poursuivants, comme pour la balle au chasseur, ne doivent pas avancer quand ils ont la balle en main.

Celui qui a touché l'homme traqué le devient à son tour.

BALLE EN ROND.



Un chasseur est désigné et tous les autres prennent position dans un cercle.

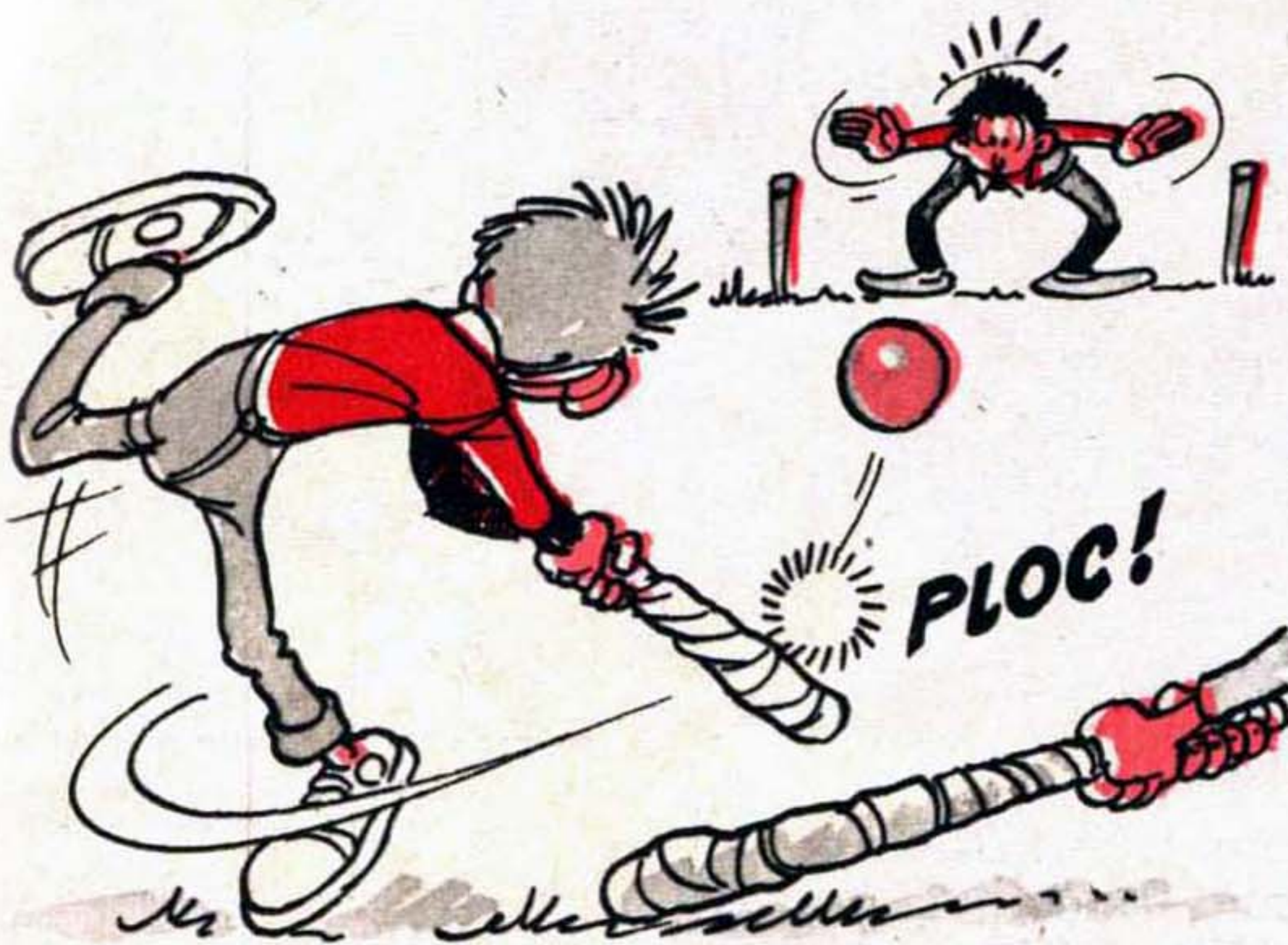
Le chasseur doit toucher les joueurs dans le cercle qui, une fois pris, deviennent à leur tour chasseurs.

Pour se défendre les joueurs du cercle peuvent bloquer la balle : il ne faut pas qu'elle tombe par terre.

Ce sont les mêmes règles que pour la balle au chasseur.

La partie est terminée quand il n'y a plus que des chasseurs.

« BALLE-HOCKEY ».

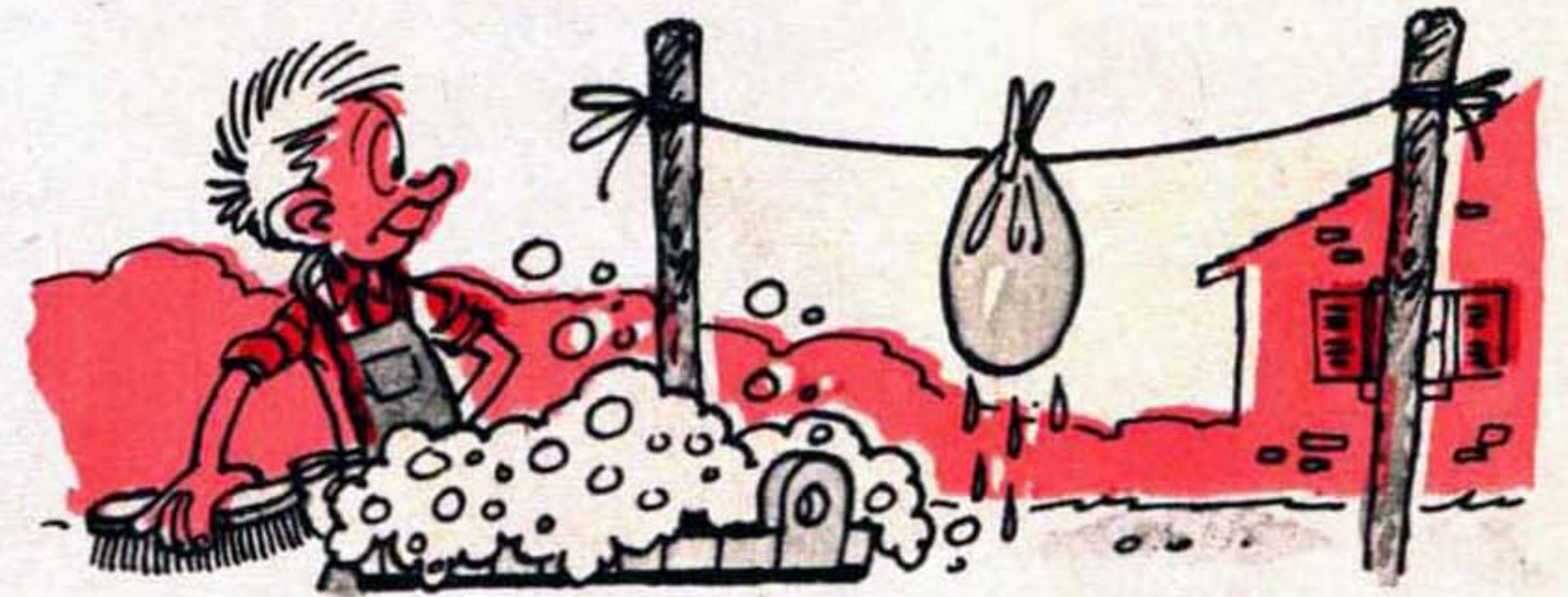


Chaque joueur se confectionne une canne de 1 mètre de long (latte de bois ou manche à balai que vous entourez de papier ou de chiffon pour ne pas se faire mal).

Délimitez un terrain. Faites des équipes de quatre ou plus. Le but du jeu est de pousser la balle uniquement avec les cannes pour la faire entrer dans le but adverse.

Dans chaque équipe, un gardien de but empêche la balle de pénétrer dans son but. Il utilise ses mains ses pieds et son corps. Il n'a pas de canne.

UNE REGLE D'OR : ENTREtenir LE BALLON.



Le ballon en plastique ne nécessite pas d'entretien particulier. Il ne faut pas le graisser, mais juste le nettoyer à l'eau et au savon.

Un ballon de cuir très sale peut être nettoyé également à l'eau et au savon, mais il faut le faire bien sécher sans tarder.

Ces opérations doivent être effectuées ballon très dégonflé. Après quoi, il faut le graisser soit avec de la couenne de lard, soit du suif. Bien enduire les coutures.

Pour éviter que la valve ne tourne dans l'enveloppe de cuir, la maintenir face à l'orifice par une tige de fer ou de bois.

(Ces jeux sont extraits de « Jeux de cour » de la collection « 100 idées » Fleurus.)

SANDIKH RELEVERA-T-IL LE DÉFI LANCÉ PAR ATILA

*Si tu veux le savoir, procure-toi
"Et l'herbe repoussera" (Jean-Henri DENZ)
de la collection MISSION SANS BORNES.
Cette collection t'offre une série d'aventures plus
passionnantes les unes que les autres.*



En voici quelques titres :

Le royaume de Tim (Jean-Henri DENZ)
Les deux lamas du ciel d'occident (D. BERNARD)
Navigius de Carthage (L. ANDRE-DELASTRE)
qui a été couronné par "LOISIRS-JEUNES".
Trois allers pour Abidjan (D. RENAUD)
Oundo et les sorciers blancs (S. ROGER-VERCEL)
Le marabout du désert (J. CHABAR)
Gall et les "Oursons" (J. VERGRIETE)
Dans l'enfer du Mato Grosso (L. SAUREL)
Le portier de Carthagène (G. BIDEAU)
le volume : 4,50 F
chez ton libraire

EDITIONS FLEURUS - 31 rue de Fleurus - PARIS 6^e.

Le Musée Corse

de 2 jeunes

1768

1968

TEXTES DE GUY HEMPAY
DESSINS DE P. BROCHARD



VOUS LE
RECONNAÎSSEZ ?
C'EST FULLACCIOLI,
LE CONFRÈRE
DE L'ESTAQUE
ET DE FRICOT !
Vi-vi-vi !



SALUTE , CUME STADÈ ?

VOUS VOUS ÉTONNEZ, HÉ, DE ME VOIR
ICI ! C'EST PARCE QU'IL Y A 200 ANS
MES ANCÊTRES DEVENAIENT FRANÇAIS .
EH VOUEI ! JE VAIS DONC
VOUS FAIRE VISITER LE
MUSÉE CORSE DE J² JEUNES
....

... OÙ NOUS AVONS RECUEILLI TOUS
LES GRANDS ÉVÉNEMENTS DE CES
200 ANS . TÉ VÉ, UN TOURISTE !
UN ANGLAIS, SANS DOUTE ...
IL FAUDRA QUE JE TRADUISE ...



ÇA C'EST PASQUALE PAOLI
GRAND GÉNÉRAL DE LA
NATION CORSE EN 1768 .
ÉCOUTONS CE
QU'IL DIT ...



HEU... ERE IZE
PAOLI, GRÎTE
D'GÉNÉRAL OP... *



* Anglais phonétique de Fullaccioli.

NOUS NE SERONS NI GÉNOIS
NI FRANÇAIS . COMBATTONS
POUR LA LIBERTÉ DE LA CORSE !

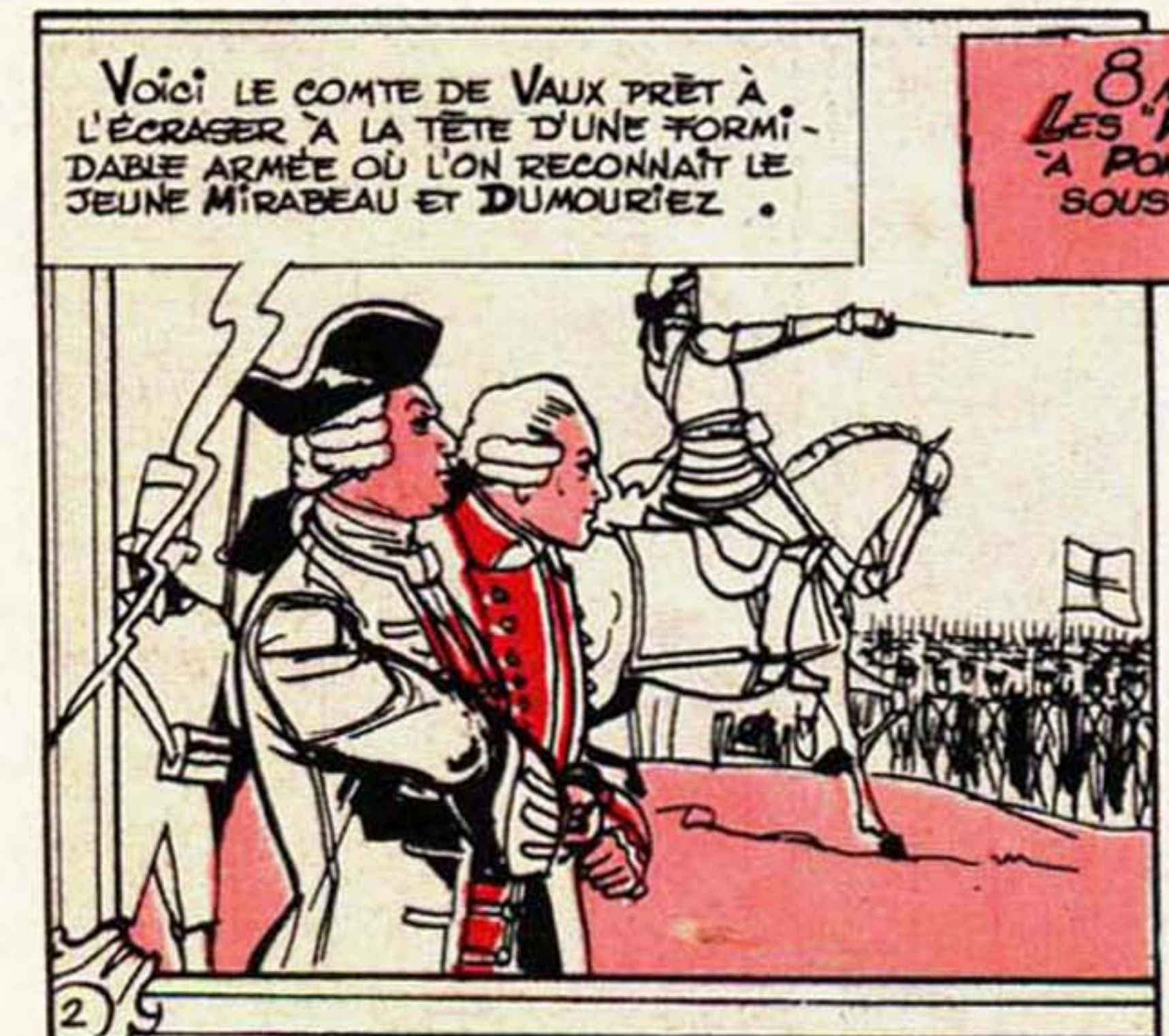


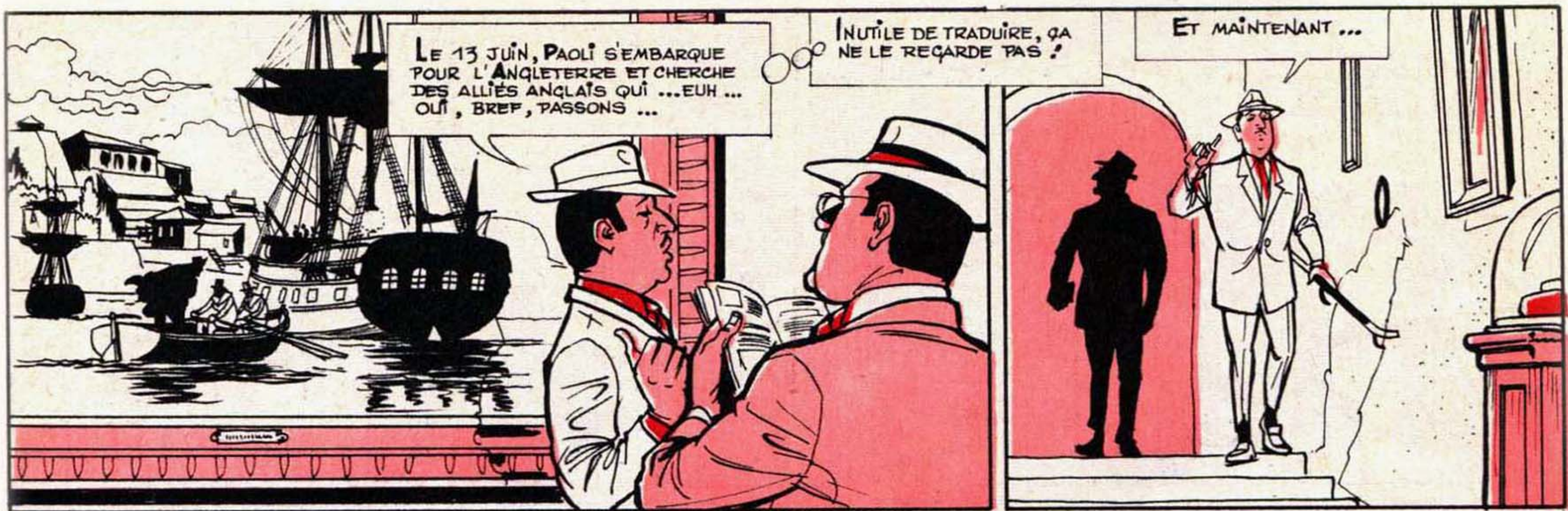
PARMI LES TROUPES QUI, AUTOUR
DE PAOLI, COMBATTENT LES GÉNOIS
ET LEURS ALLIÉS FRANÇAIS :
CHARLES BUONAPARTE ET
SA FEMME LÉTTIZIA .



ET, VOUS SAVEZ, C'ÉTAIT QUELQUE
CHOSE, CES BATAILLES !
INDE YOU NÔ, ÎTE OUAZE
SOME CINQUE, ZIZE BATTOLS !



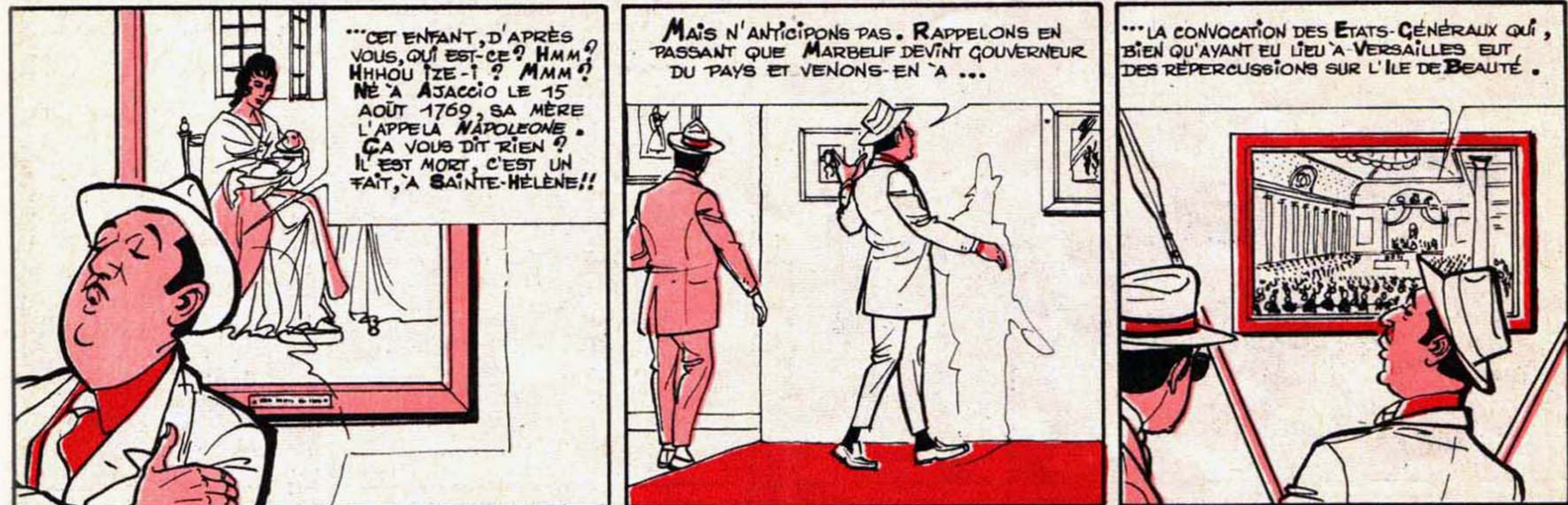




LE 13 JUIN, PAOLI S'EMBARQUE POUR L'ANGLETERRE ET CHERCHE DES ALLIÉS ANGLAIS QUI ... EUH ... OUI, BREF, PASSONS ...

INUTILE DE TRADUIRE, ÇA NE LE REGARDER PAS !

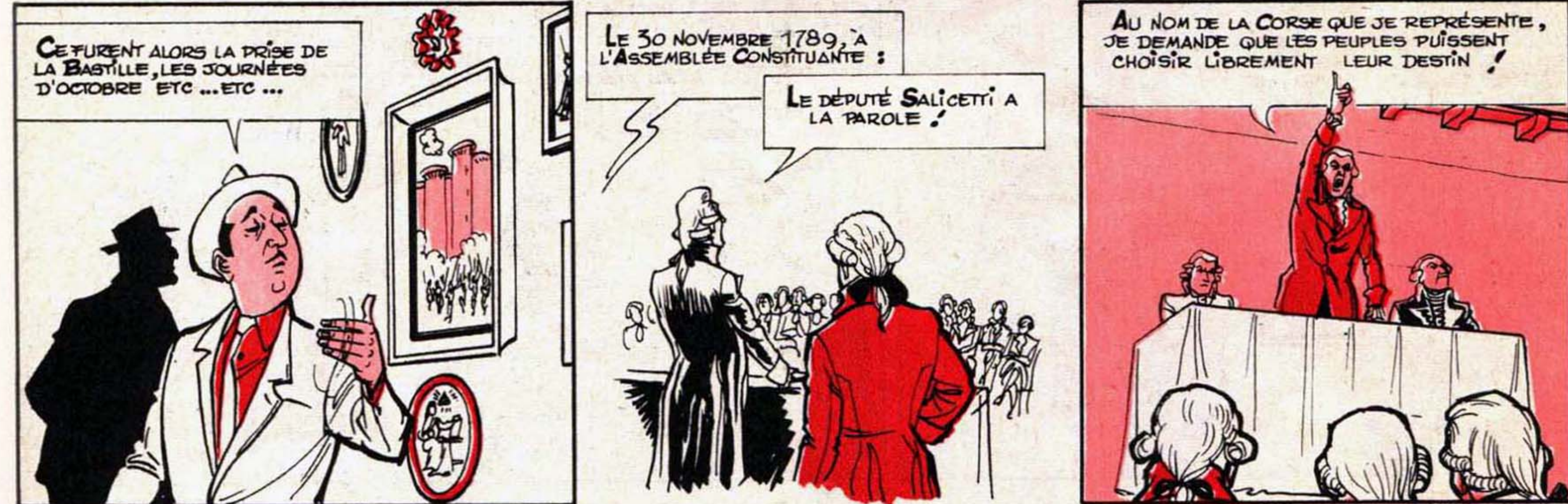
ET MAINTENANT ...



... CET ENFANT, D'APRÈS VOUS, QUI EST-CE ? HMM ? HHHOU IZE-1 ? MMM ? NE 'A AJACCIO LE 15 AOÛT 1769, SA MÈRE L'APPELA NAPOLEONE. ÇA VOUS DIT RIEN ? IL EST MORT, C'EST UN FAIT, 'A SAINTE-HELENE !!

MAIS N'ANTICIPONS PAS. RAPPELONS EN PASSANT QUE MARBEUF DEVINT GOUVERNEUR DU PAYS ET VENONS-EN 'A ...

... LA CONVOCATION DES ETATS-GENERAUX QUI, BIEN QU'AYANT EU LIEU 'A VERSAILLES EUT DES REPERCUSSIONS SUR L'ILE DE BEAUTE.

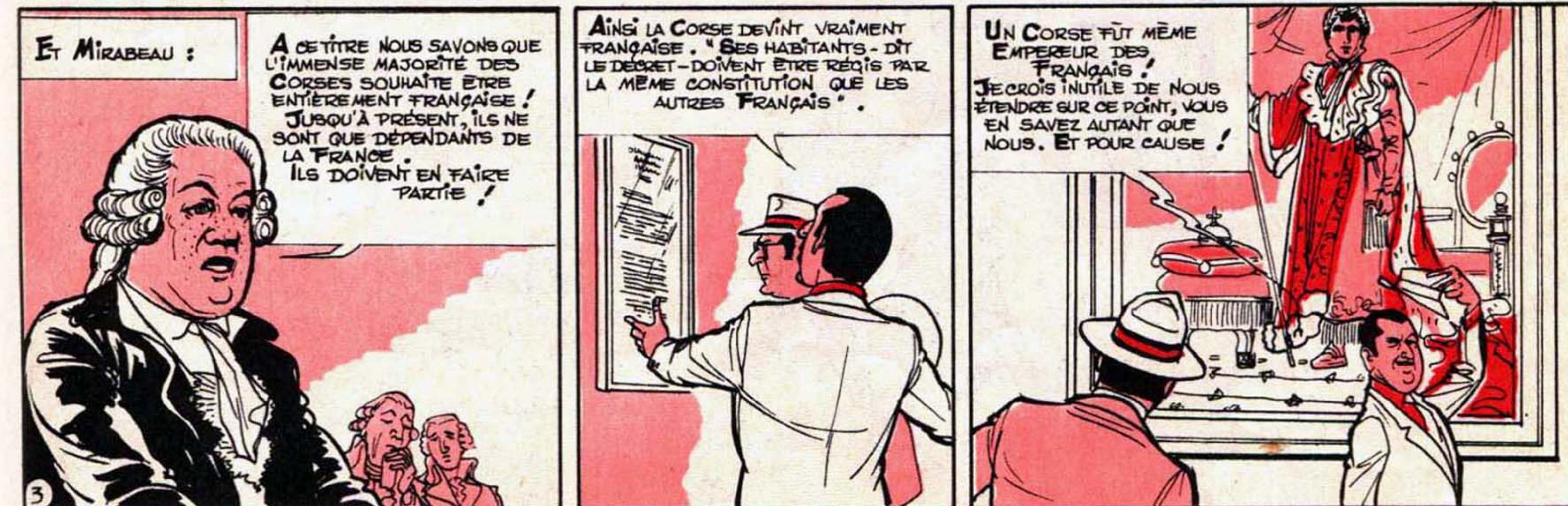


CE FURENT ALORS LA PRISE DE LA BASTILLE, LES JOURNEES D'OCTOBRE ETC ... ETC ...

LE 30 NOVEMBRE 1789, 'A L'ASSEMBLEE CONSTITUANTE :

LE DEPUTE SALICETTI 'A LA PAROLE !

AU NOM DE LA CORSE QUE JE REPRESENTE, JE DEMANDE QUE LES PEUPLES PUISSENT CHOISIR LIBREMENT LEUR DESTIN !

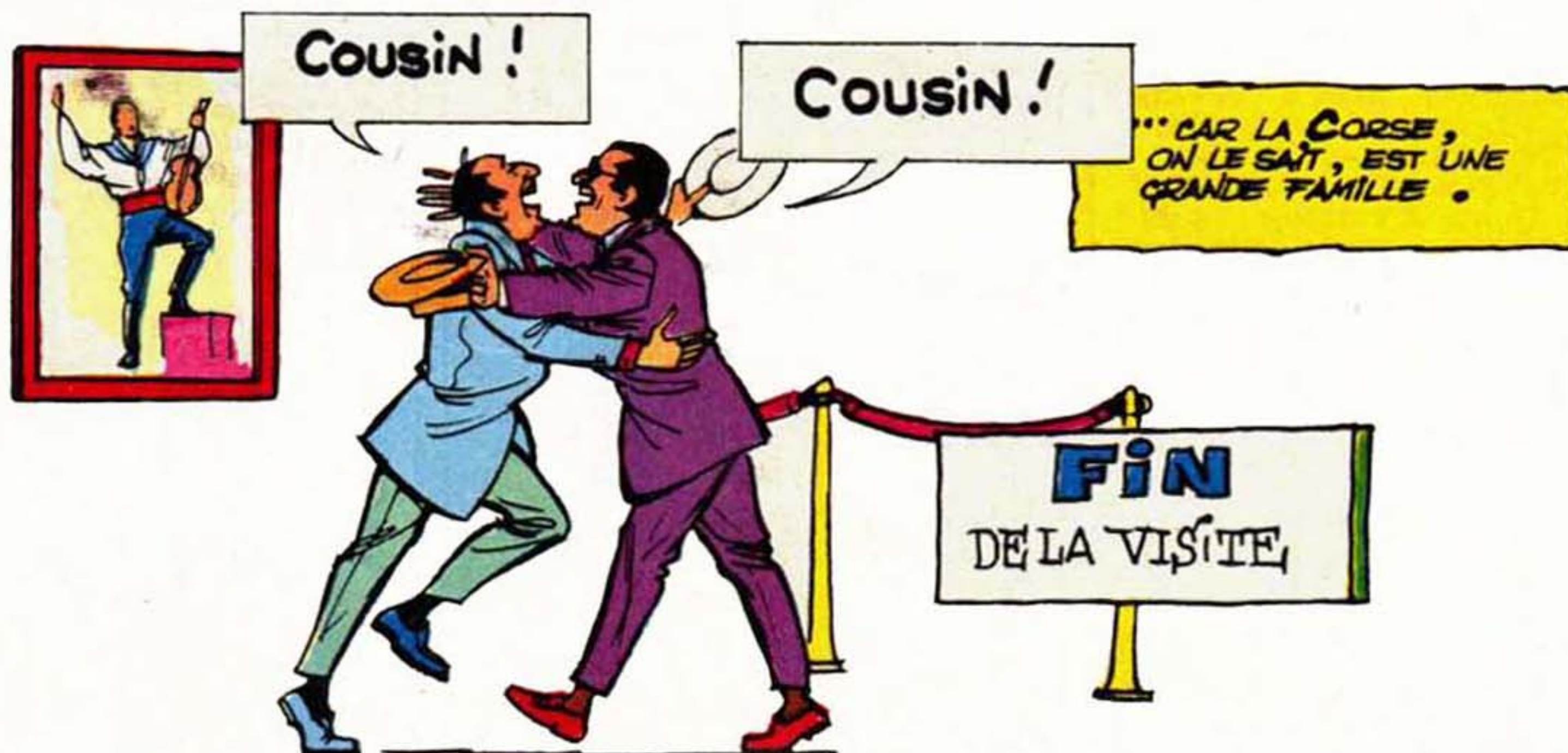


ET MIRABEAU :

A CETTRE NOUS SAVONS QUE L'IMMENSE MAJORITE DES CORSES SOUHAITE ETRE ENTIEREMENT FRANÇAISE ! JUSQU'À PRÉSENT, ILS NE SONT QUE DÉPENDANTS DE LA FRANCE. ILS DOIVENT EN FAIRE PARTIE !

AINSI LA CORSE DEVINT VRAIMENT FRANÇAISE. "SES HABITANTS - DIT LE DÉCRET - DOIVENT ÊTRE RÉQUIS PAR LA MÊME CONSTITUTION QUE LES AUTRES FRANÇAIS".

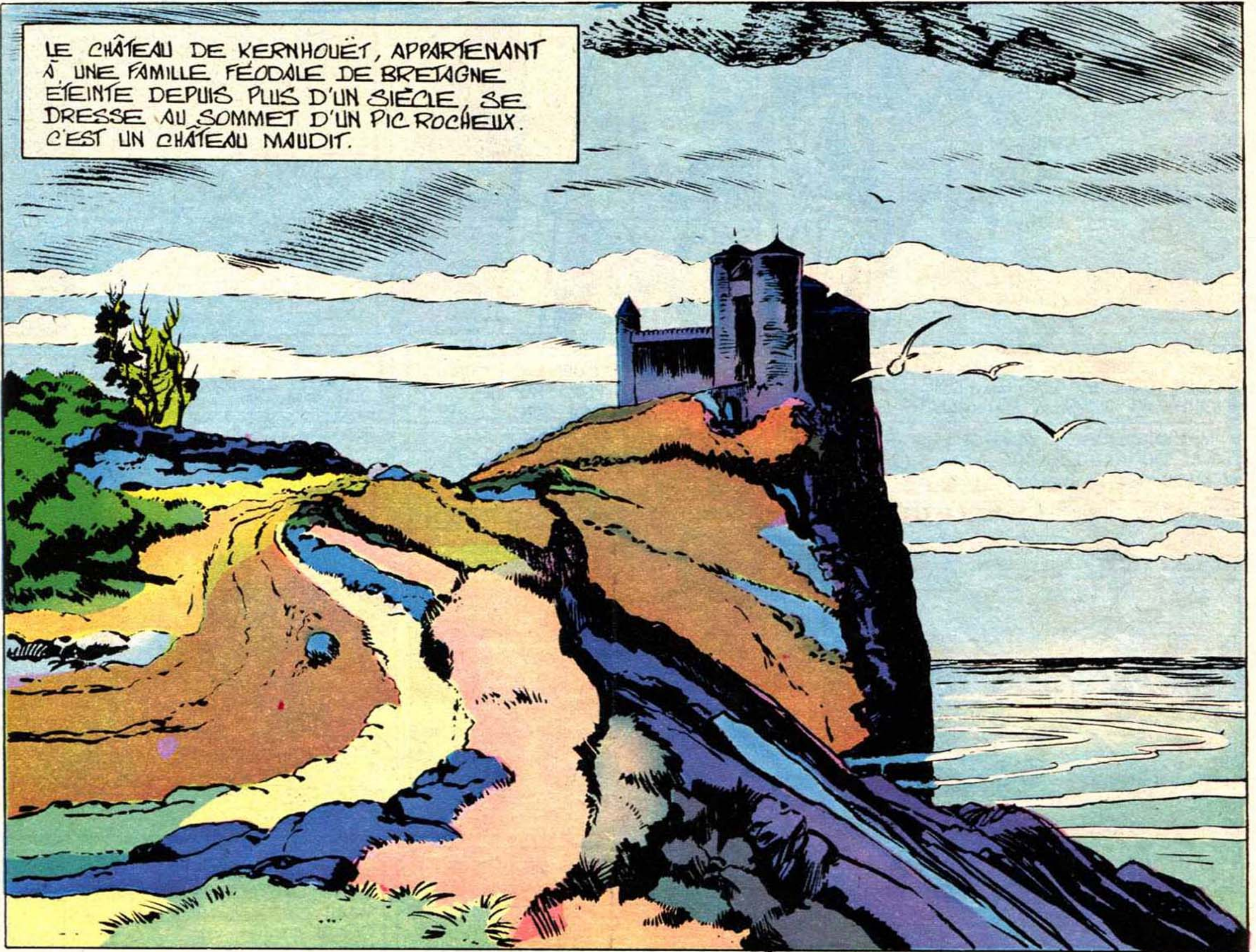
UN CORSE FUT MÊME EMPEREUR DES FRANÇAIS ! JE CROIS INUTILE DE NOUS ÉTENDRE SUR CE POINT, VOUS EN SAVEZ AUTANT QUE NOUS. ET POUR CAUSE !



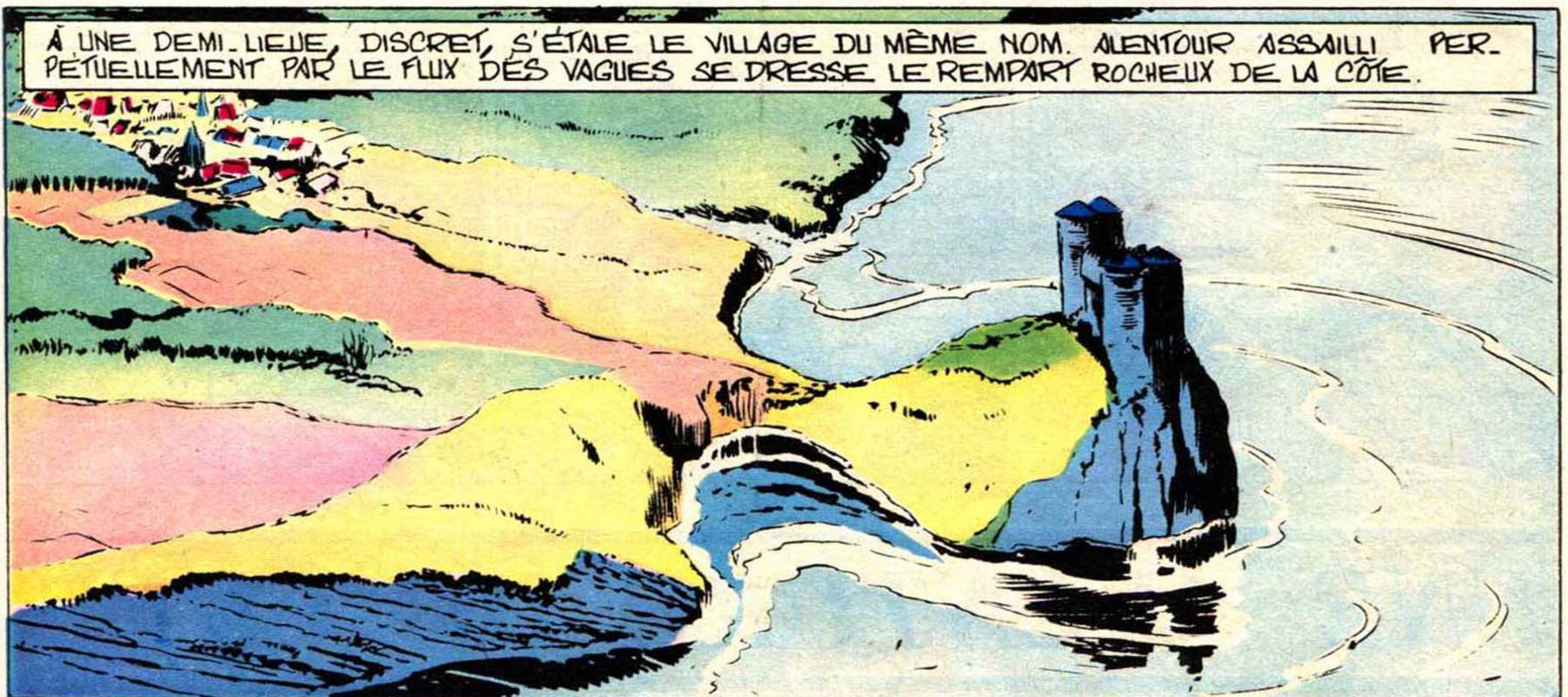
J. M. PELAPRAT.
G. MOUMINOUX.

Les Flèches de Beaumont

LE CHÂTEAU DE KERNHOÛËT, APPARTENANT À UNE FAMILLE FÉODALE DE BRETAGNE ÉTEINTE DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE, SE DRESSE AU SOMMET D'UN PIC ROCHÉUX. C'EST UN CHÂTEAU MAUDIT.



À UNE DEMI-LIEUE, DISCRET, S'ÉTALE LE VILLAGE DU MÊME NOM. ALENTOUR ASSAILLI PER-
PÉTUELLEMENT PAR LE FLUX DES VAGUES SE DRESSE LE REMPART ROCHÉUX DE LA CÔTE.



EN 1203, LOÏC DE KERNHOÛET, ALLIÉ DU FOURBE JEAN SANS TERRE, ROI D'ANGLETERRE Y AVAIT HÉBERGÉ CELUI-CI.



OR JEAN VENAIT DE FAIRE ARRÊTER ET DE TUER LE JEUNE DUC DE BRETAGNE ARTHUR.



DÈS LORS, LOÏC, HONNI PAR LES BRETONS...



...ET TORTURÉ DE REMORDS, VIVRA SOLITAIRE ET TRISTE DANS SON CHÂTEAU JUSQU'À SA MORT.

MESSIRE DIEU PARDON, ME SERA-T-IL DONNÉ D'AVOIR AIDÉ LE MEURTRIER DE NOTRE GENTIL DUC?



ET ON RACONTE QUE SON FANTÔME VIENT PARFOIS PASSER INASSABLEMENT DEVANT LES PORTRAITS DE SES ANCÊTRES POUR LEUR DEMANDER PARDON D'AVOIR SOUILLÉ LA DEMEURE ANCESTRALE EN Y ACCUEILLANT L'HORRIBLE JEAN SANS TERRE.



OR, EN CETTE ANNÉE 1365, AU VILLAGE DE POUERNEC...



PEUT-ON SE LOGER ET SE RESTAURER À CETTE AUBERGE?

ENTREZ, MESSIRES.



LA NUIT ON VOIT DES LUEURS AUX FENÊTRES DU VIEUX CASTEL!

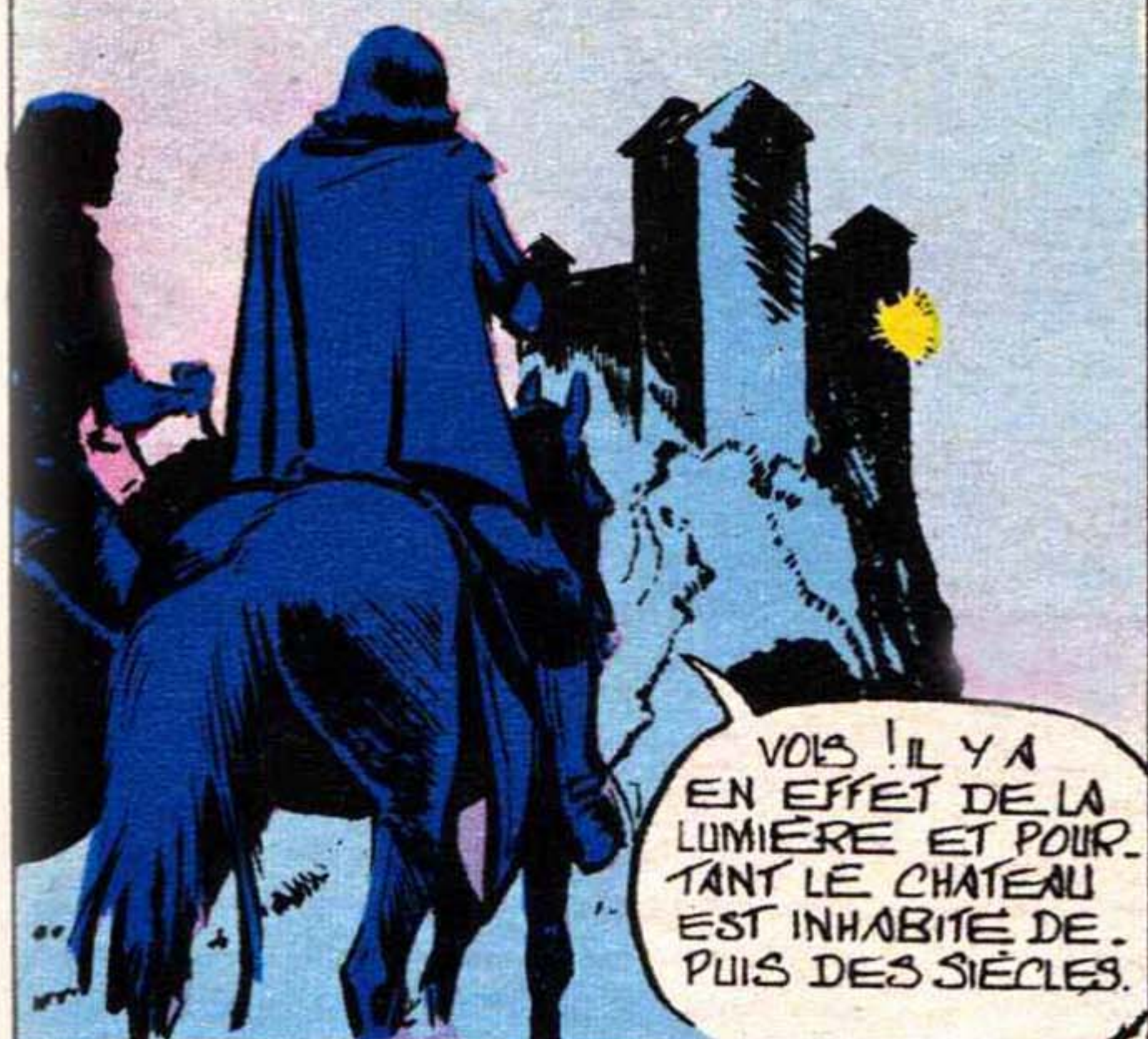
C'EST LA CHANDEILLE DU SEIGNEUR DE KERNHOÛET!



JE COMPRENDS. NOUS SOMMES DANS LA RÉGION DU FAMEUX CHÂTEAU DE KERNHOÛET! J'AI BIEN ENVIE, CE SOIR, D'ALLER ME RENDRE COMPTE SUR PLACE.



UN PEU PLUS TÂRD...



LA LUMIÈRE S'EST ÉTEINTE À PRÉSENT... ELLE REVIENT... QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE ?



ALLONS VOIR.



MAIS SOUDAIN...



POINT DE MAL, AMAURY ?

NON. MAIS JE ME DEMANDE DE QUI VIENT DE SE PASSER.



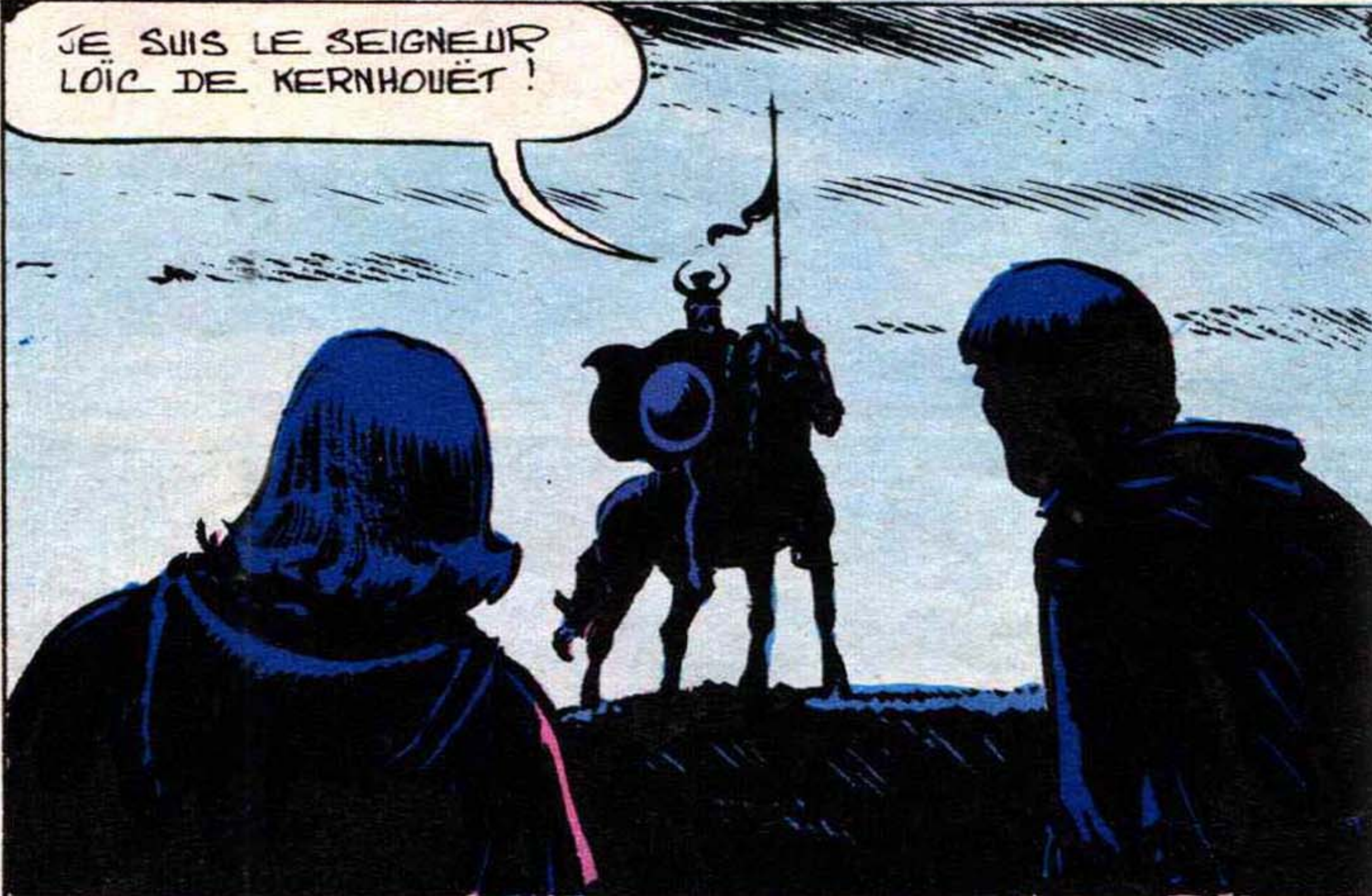
AUCUN SORTILÈGE. VOIS ! CETTE CORDE ÉTAIT TENDUE ET DISSIMULÉE DANS LES HERBES POUR EMPÊCHER TOUTE APPROCHE !



ALLEZ. VOUS EN, ÉTRANGERS ! ET LAISSEZ EN PAIX CE CHÂTEAU !



JE SUIS LE SEIGNEUR LOÏC DE KERNHOVET !

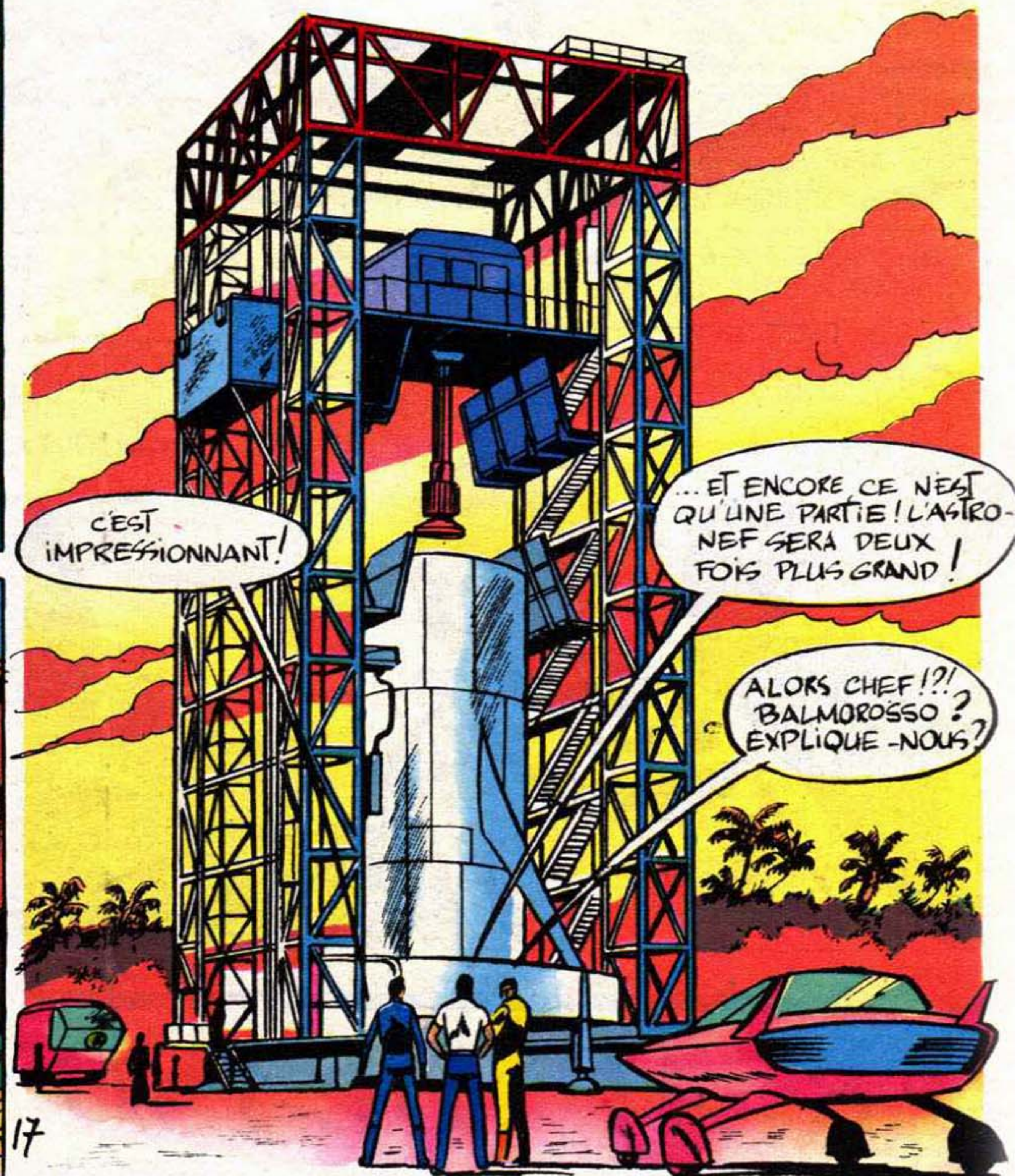
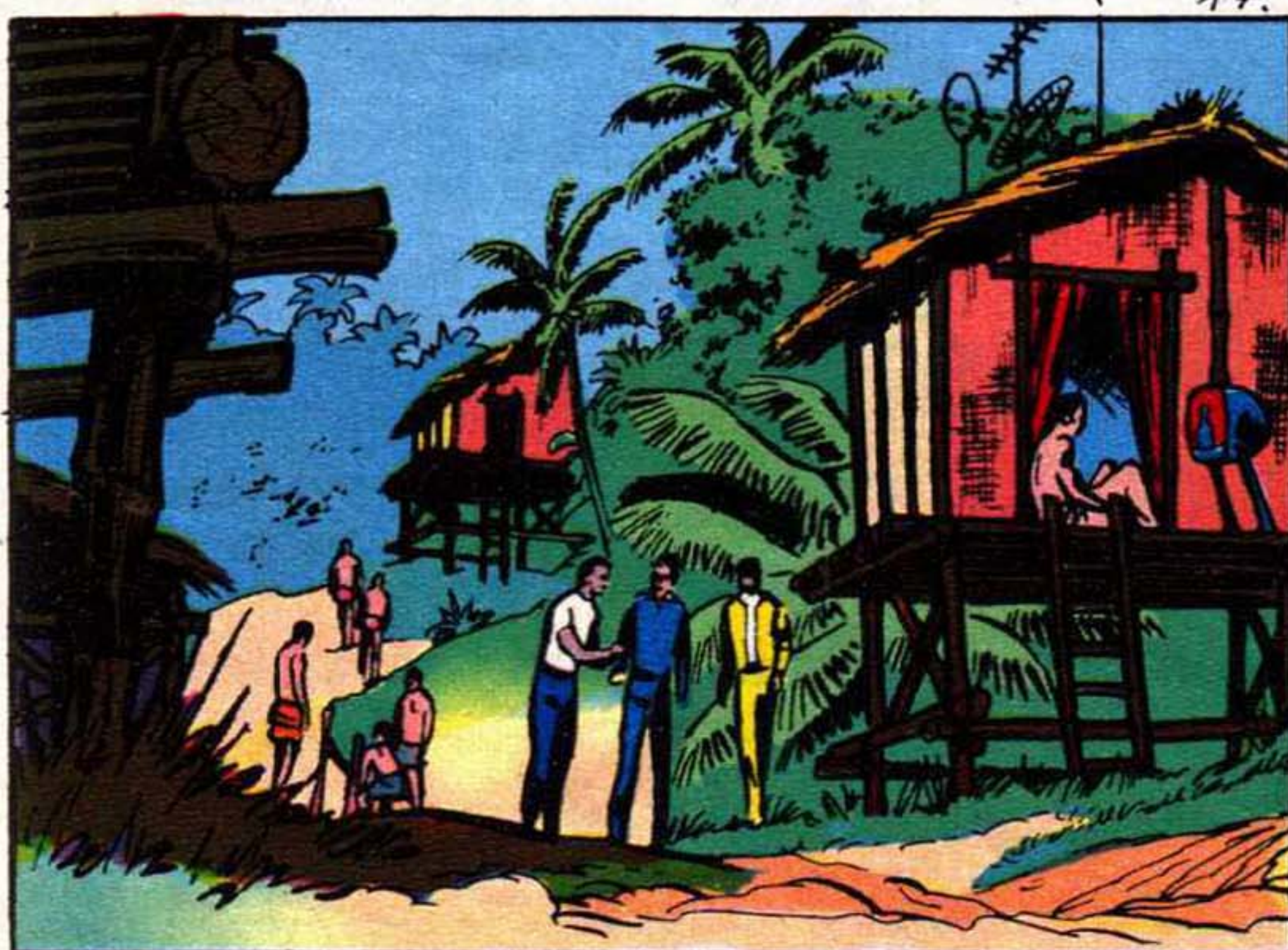


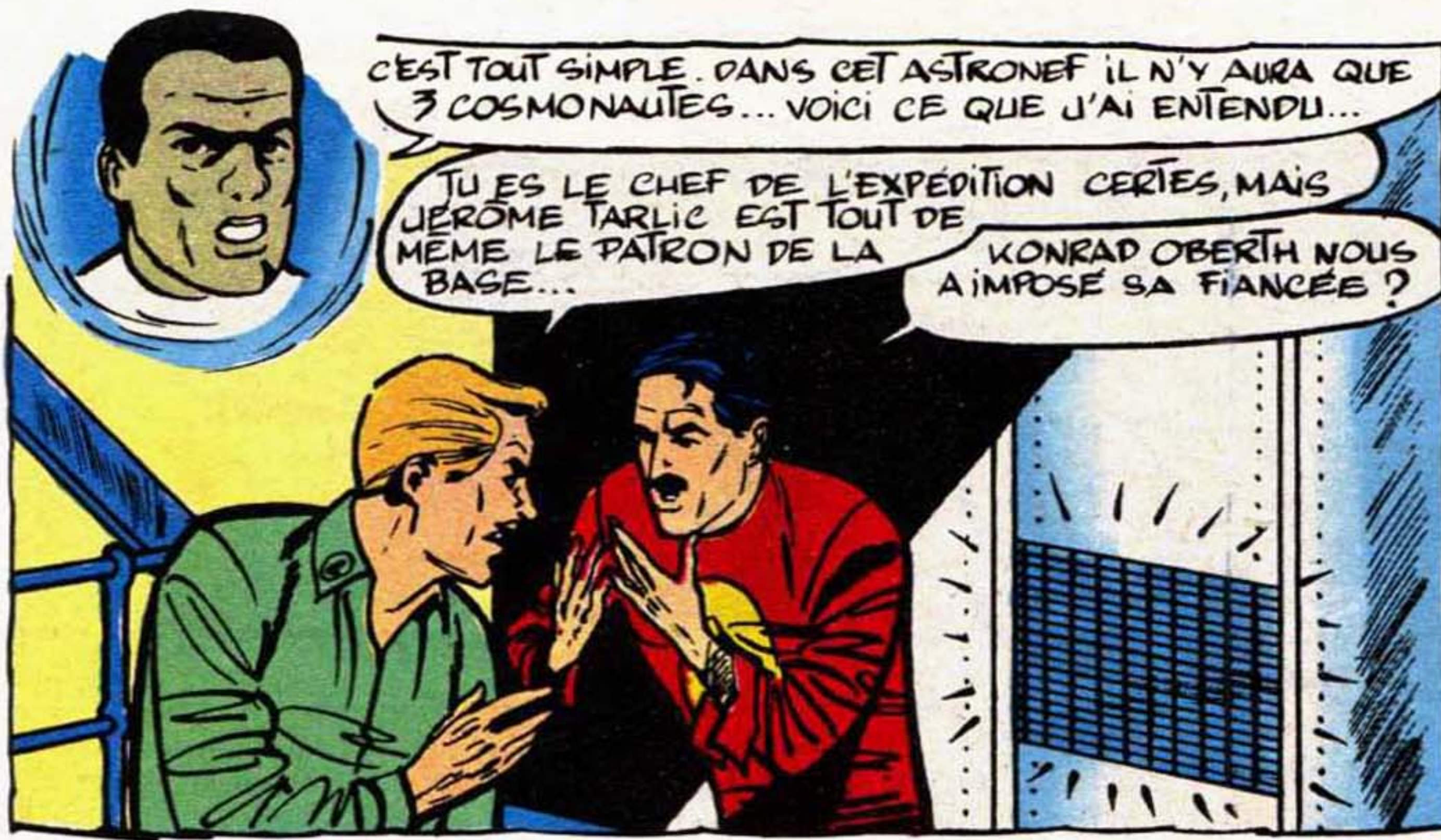
les conquérants du cosmos

texte : E. BOISSONNADE.

dessin : Chr. DENAYER.

RESUME : Tim est l'hôte de la base « Eurospace », dirigée par son père. Avec son ami Horace, il découvre que des membres de la base veulent se mettre en dissidence.



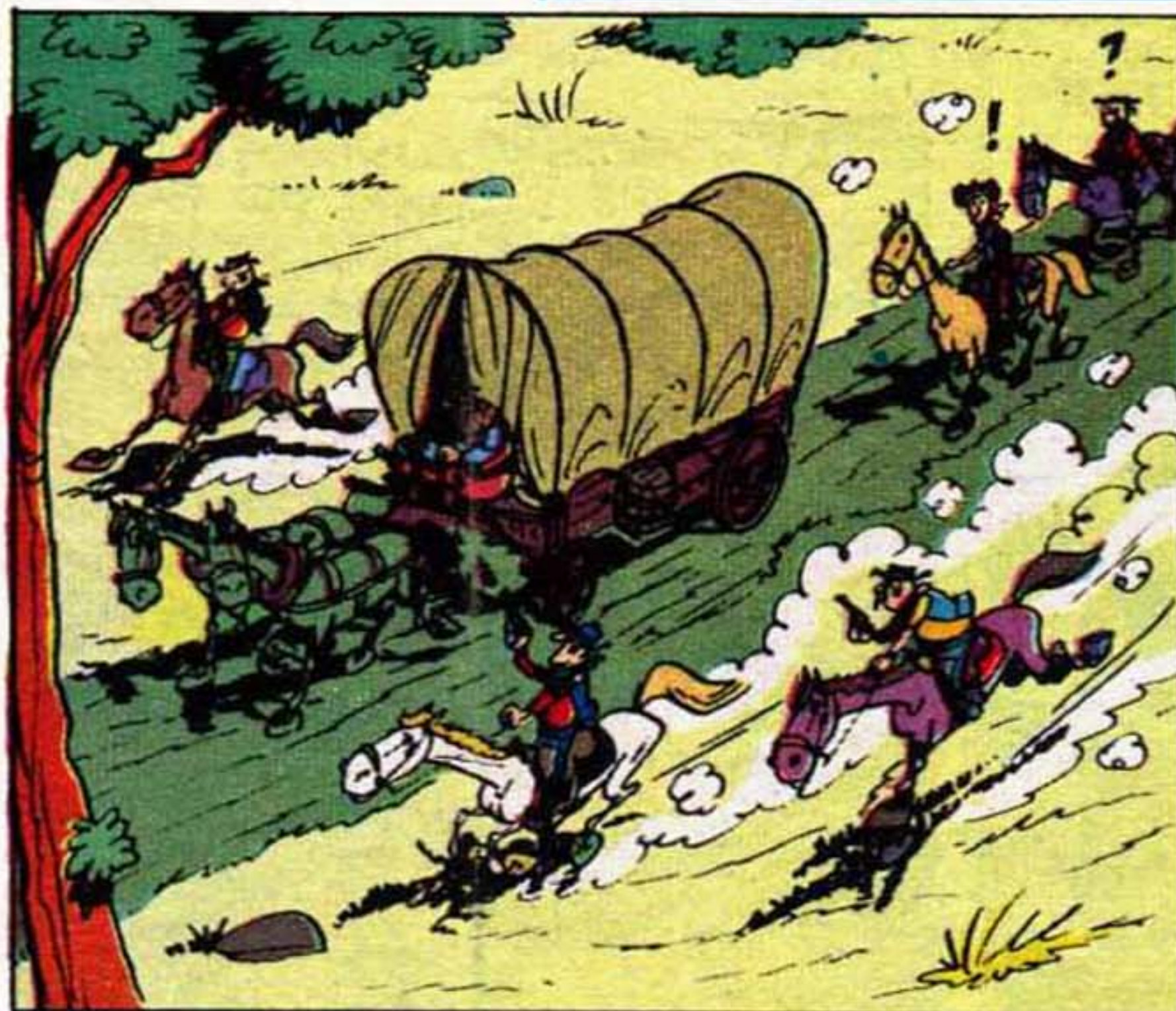


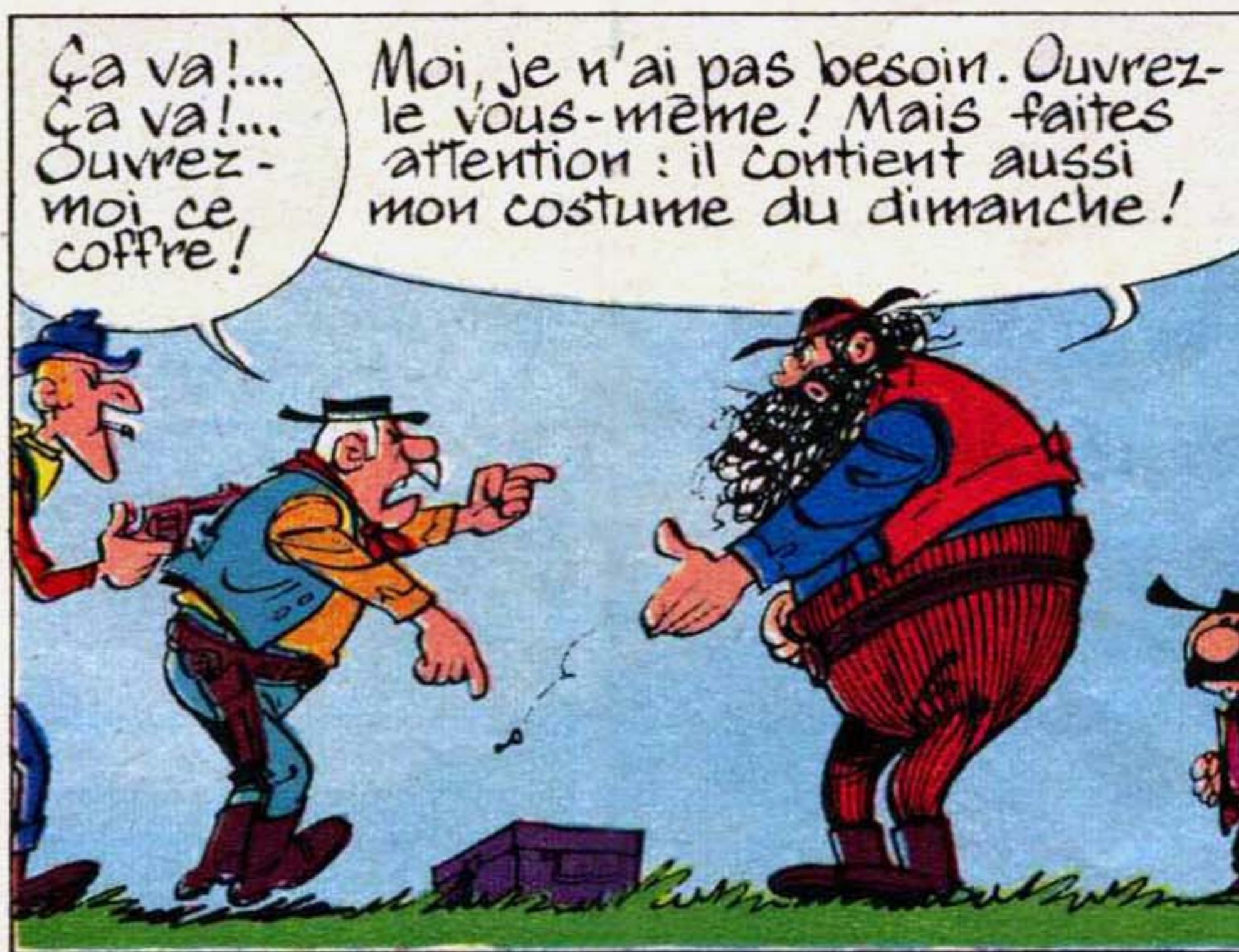
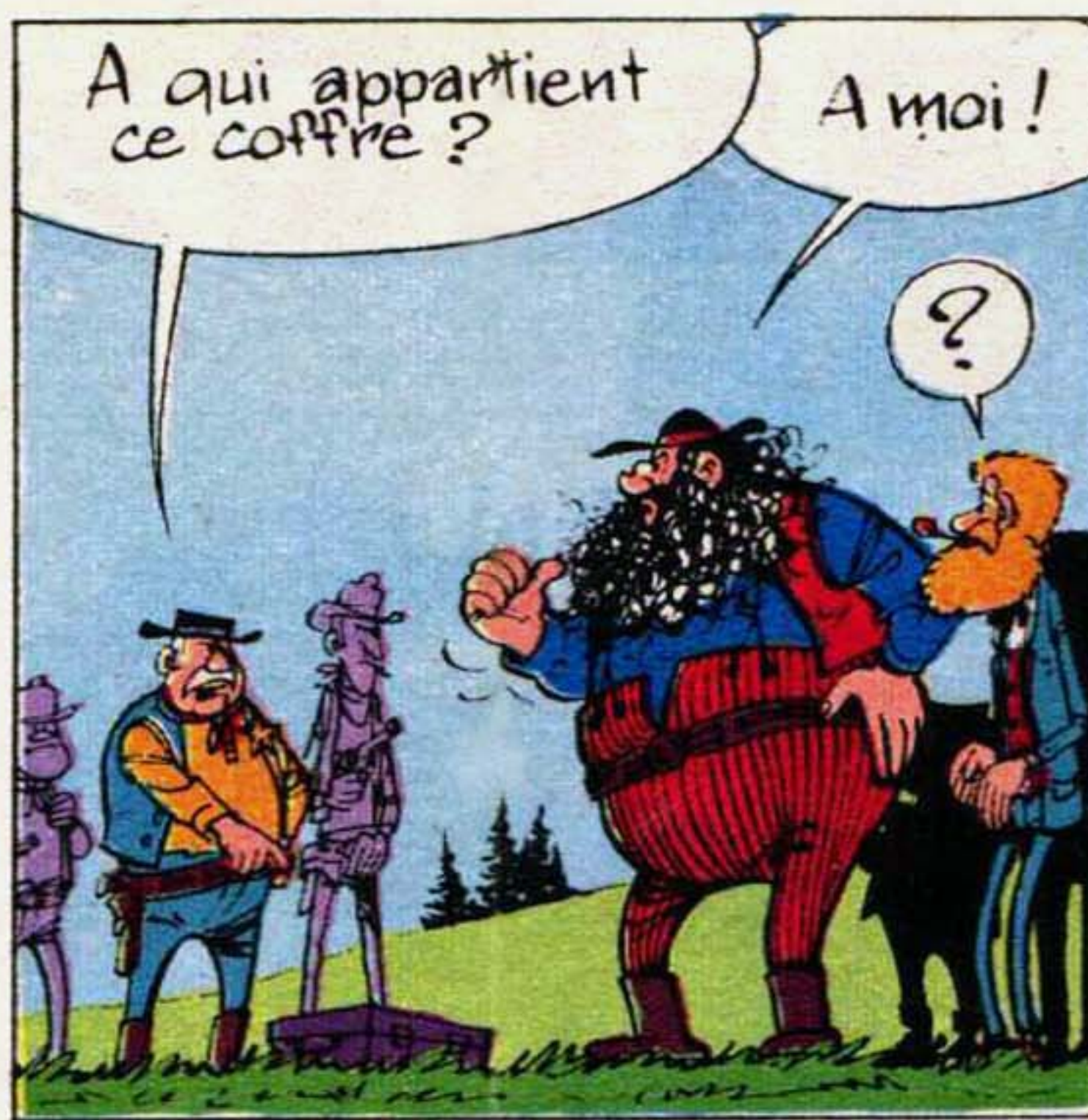
Jim et Heppy dans

SUIVEZ LE GUIDE!

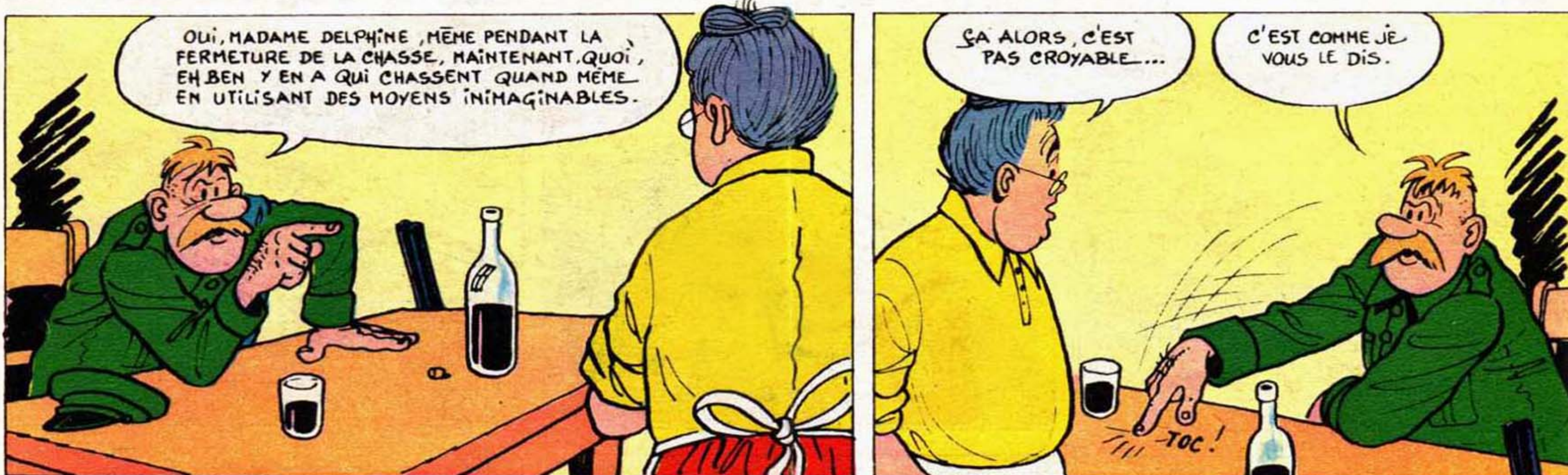
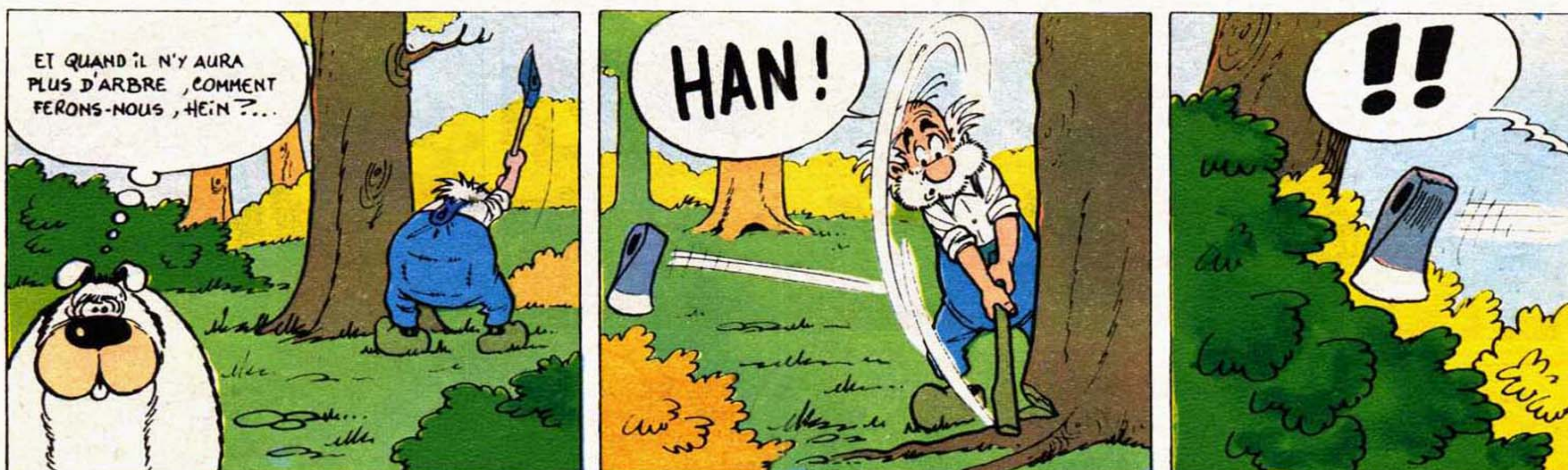
Par Pierre CHÉRY

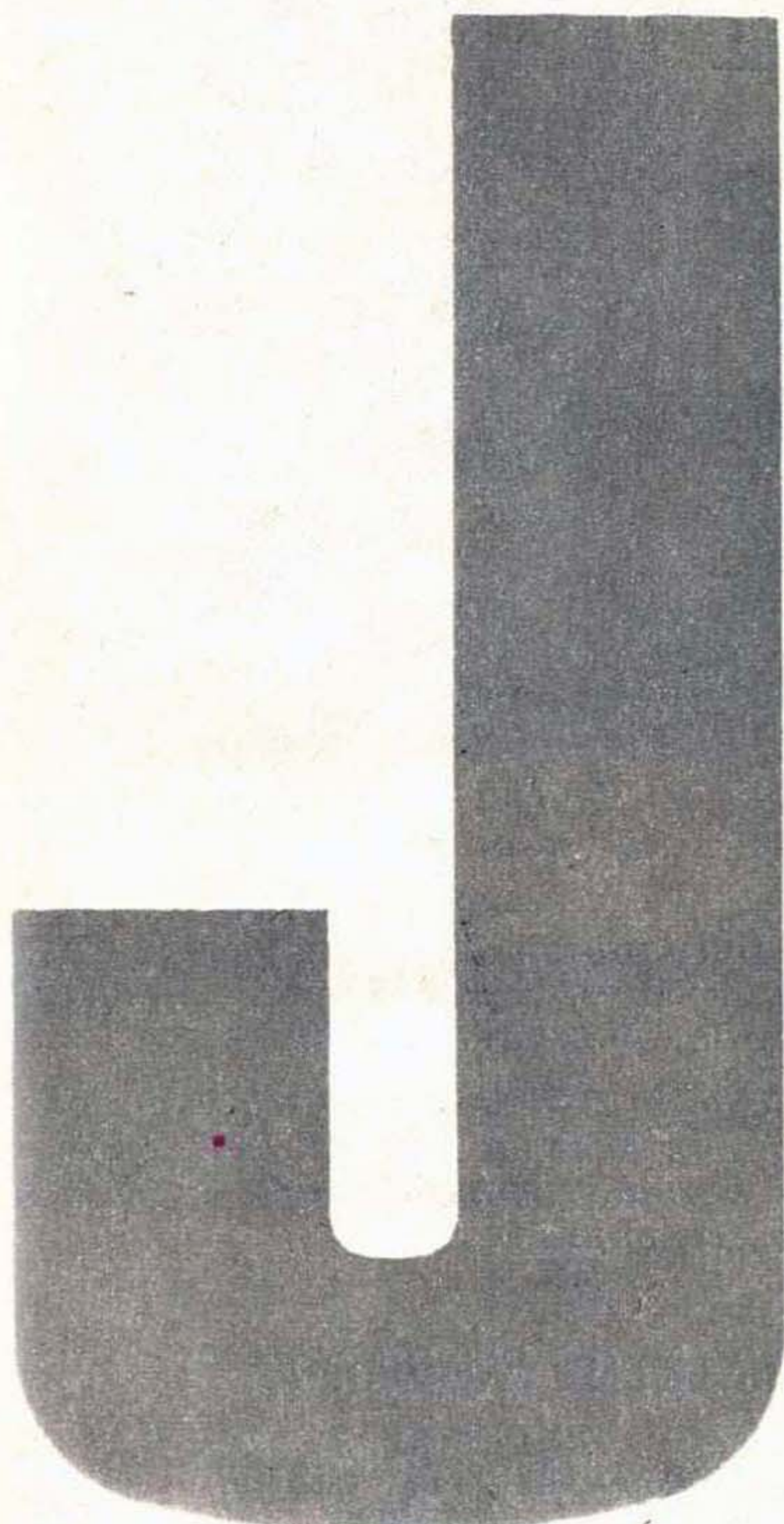
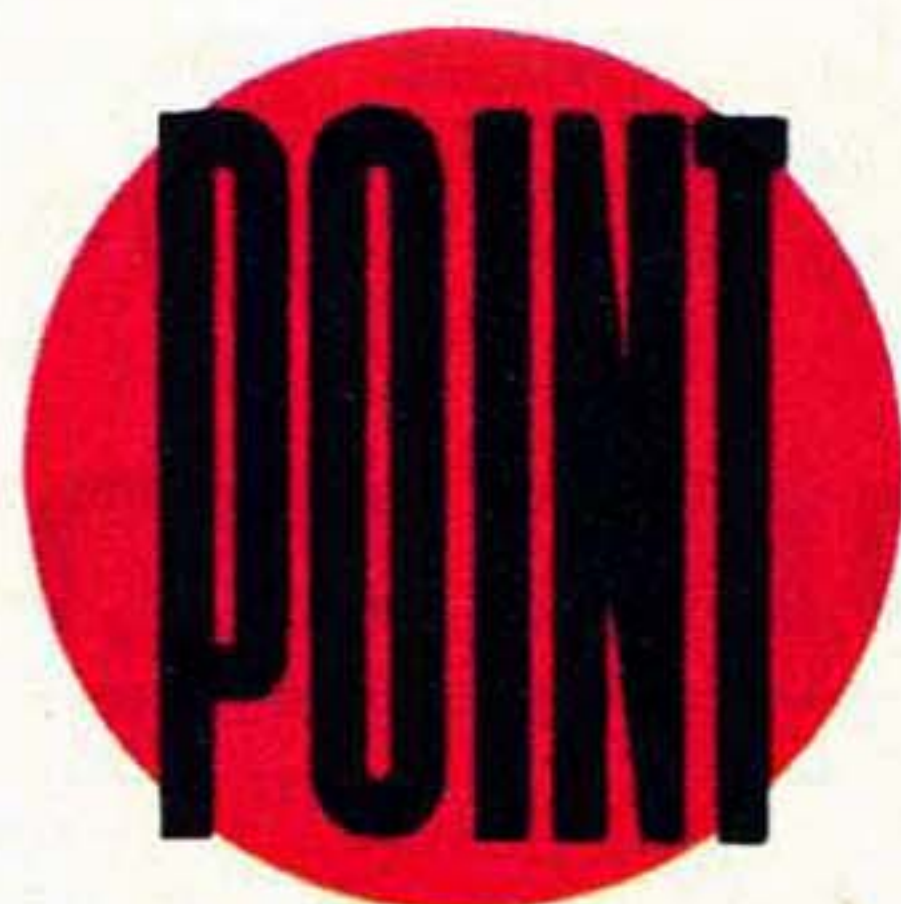
RESUME : Jim et Heppy viennent de quitter la ville avec un convoi de travailleurs. Un galop de chevaux, derrière eux, fait se retourner Jim.





BASILE et Cie





**TON
AVIS
SUR**

**J2
eunes**

'J2 Jeunes', mon ami

« J2 JEUNES m'ouvre les yeux sur les problèmes qui se passent actuellement dans le monde par ses actualités, ses reportages. »

Hervé — 11 ans — Nord —

« Je tiens à voir souvent des reportages comme celui sur le Vietnam. Il m'a appris comment on y vivait. »

Antoine — 12 ans — MAISONS-ALFORT —

« Pour moi, J2 JEUNES doit être un ami qui me distrait et me mette en contact avec le monde extérieur éloigné ou proche. »

Paul — 13 ans — EPINAL —

« Je souhaite y trouver des documentaires sur les villes de France, des reportages sur tous les pays du monde (comme celui sur la République Démocratique Allemande) ». »

Bernard — CAMBRAI —

« Il devrait y avoir plus de place pour montrer les réalisations des jeunes et en particulier celles des J2. »

Hervé —

Les J2 attendent de J2 JEUNES qu'il leur fasse découvrir le monde, la vie et les exploits des hommes, les découvertes scientifiques et techniques, la vie des copains de leur âge.

'J2 Jeunes' - votre journal

« Il faut toujours une page comme le Point J car là, on peut donner son avis. »

Denis —

« Il faut des jeux, du courrier. Il doit nous apprendre beaucoup de choses dans tous les domaines. »

Henry —

« Je souhaite y trouver tout ce qui fait l'idéal d'un jeune : du sport, du bricolage, de la philatélie, des fiches sur les animaux, des histoires passionnantes, des interviews et des statistiques sur les idées des jeunes. »

Paul —

Donner son avis, pouvoir dire ce que l'on pense sur les événements, les découvertes et les exploits qui se produisent, voilà ce que les J2 attendent aussi de J2 JEUNES.

Avec 'J2 Jeunes' et mes copains, je ne m'ennuie jamais

« J'aime beaucoup bricoler, je souhaite donc plus de bricolage. »

Antoine —

« Je souhaite y trouver des idées de bricolage et de jeux que l'on peut faire avec les copains. »

Christian — 14 ans — VARZY —

« Voir comment on peut s'organiser dans une classe pour que nous puissions, nous aussi, collaborer dans notre travail scolaire. »

Guy — 12 ans — Gers —

« Je veux des reportages sur les métiers pour pouvoir choisir son avenir. »

Pierre — 12 ans — SEVRAN —

« C'est formidable de participer aux campagnes lancées par J2 JEUNES comme la lutte pour la disparition des clans et l'Opération Altitude. »

Michel — MARSEILLE —

Prendre parti, agir, s'organiser avec les autres pour réussir son avenir, un bricolage, une campagne, un jeu... voilà ce que les J2 attendent enfin de J2 JEUNES.

Avec 'J2 Jeunes' je vis en chrétien

« J2 JEUNES m'apprend à vivre en vrai jeune. »

Christian — 12 ans — TOULOUSE —

« J'attends de J2 qu'il m'aide à surmonter les difficultés et qu'il fasse de moi un vrai chrétien. »

Bernard —

« J'attends de lui qu'il m'aide à suivre le chemin du Christ. »

Christian — 11 ans — Tarn —

Et toi ! Tu lis J2 JEUNES régulièrement ou de temps en temps. Qu'attends-tu de ton journal ?

Ecris-le à :

Luc ARDENT

« J2 JEUNES »

31, rue de Fleurus

75 — PARIS 6ème.

MUS :

ou charlatan ?



G. Rouzier tient le rôle de l'infortuné jeune roi Charles IX

publié en 1555, il livre ses prédictions aux générations futures. Rédigé sous forme de quatrain, c'est très beau à lire. Et il tourne si bien ses propos qu'on peut leur faire dire tout ce que l'on veut. Le film de samedi soir vous en fera sûrement apprécier un certain nombre.

CHARLES IX : SA MEILLEURE CHANCE, SON PLUS MAUVAIS DIAGNOSTIC

Peut-être que l'astrologue le plus populaire de notre histoire (même s'il est démontré qu'il ne compte que pour bien peu dans l'histoire de l'astrologie) apparaît aujourd'hui comme un malin trompeur. Il a toutefois eu une grande influence sur son temps.

Charles IX, au cours de ses voyages à travers la France (il est bien connu que tous les Charles qui nous gouvernent sont de grands voyageurs) arriva un jour à Salon avec sa maman Catherine de Médicis. Séduit par Nostradamus, le roi décida de l'attacher à sa personne. Cela fit monter la cote du « prophète » qui commit quand même sa plus grosse erreur. Il avait assuré Charles IX d'une longue vie, ce qui n'empêche pas le souverain de mourir à l'âge de 24 ans, quelques années après la prédiction. Mais Nostradamus avait eu la bonne idée de mourir avant le roi.

Est-ce que samedi soir Nostradamus va pester dans sa tombe en se disant « Décidément, personne ne m'a compris », ou bien va-t-il sourire en pensant « Je les ai eus encore une fois » ? A moins qu'il ne manifeste la plus intolérable des indifférences, car depuis 1566 (date de sa mort), il a sûrement tous les jours l'occasion de pester ou de rire. Jacques FÉRLUS

NOSTRADAMUS : CHARLATAN OU PAS ?

Nous vous posons la question.

Après que vous aurez vu le film à la télévision, écrivez-nous pour nous donner votre point de vue, votre témoignage à ce tribunal de l'impossible.

La cote des J2

9/10. — **AMBROISE PARE.**

Ce film a évité de nous montrer réellement la vie de ce merveilleux chirurgien. On a préféré dégager la personnalité et le bon cœur de cet homme à travers toutes les superstitions de son temps.

9/10. — **FEU VERT POUR L'AVENTURE.**

Une émission qui nous a bien montré qu'avec de l'audace on arrive à bien des choses. Bien que réalisés par des amateurs les films étaient d'une rare qualité.

8/10. — **TETES DE BOIS.**

Très bonne émission. « T.D.B. » s'améliore. Enrico Macias et Marcel Amont ont répandu beaucoup de gaieté sur cette émission.

8/10. — **LES COULISSES DE L'EXPLOIT.**

La meilleure séquence fut celle consacrée aux vétérinaires de fauves. Le film « Formule III » était bien banal.

Dans le reportage sur le puits n° 7 on a vu que les mineurs accomplissent un exploit quotidien, plus admirable que bien d'autres par son degré de volonté, d'abnégation, de solidarité, d'amitié. Sans ces vertus il est vain de parler de courage.

Malheureusement, Michel Drucker a traité ce sujet sur un ton trop désinvolte en posant des questions d'une grande banalité. Nous sommes descendus au fond de la mine, mais pas assz au milieu des mineurs.

PARTICIPEZ VOUS AUSSI A LA COTE DES J2

Envoyez votre avis sur les émissions que vous voyez à :

Rédaction « J2 JEUNES »

Rubrique Télévision

31, rue de Fleurus

75 - PARIS-6^e

FAMIC 150 F

CADEAUX DE COMMUNION

JAZ TRANSISTOR 100 % ÉLECTRIQUE.
 sait à quelle heure il doit te réveiller,
 sans que tu aies à intervenir.

PERLIC 157 F **GENDIC 117 F**

donnent en plus le jour et la date du mois.

CHEZ TON HORLOGER



Coucou !... Coucou !... Depuis 2.000 ans, les naturalistes se sont passionnés pour ce chant, le plus facile à imiter de tous les chants d'oiseaux. Coucou, es-tu là ? répètent les enfants lorsqu'ils jouent à cache-cache, retrouvant inconsciemment la prudence de cet oiseau si peu commode à observer. Car il faut une infinie patience pour le découvrir et c'est sans doute pourquoi tant de choses restent inconnues à son sujet, tant de légendes circulent encore sur son compte.

Coucou a retrouvé l'endroit où il a passé la dernière saison. Hochant la tête, bec mi-clos, il chante... Vous le cherchez. Rien. Un gros oiseau gris, semblable à une tourterelle qui prendrait des allures d'épervier, a traversé l'allée devant vous. Et le chant reprend plus loin. Vous n'en verrez pas plus et n'en apprendrez guère davantage.

Est-il utile ? Est-il nuisible ? Il avale en boulimique ce que dédaignent les plus grands destructeurs d'insectes, ces chenilles velues, processionnaires ou nonnes, dont la toison irritante va tapisser de fourrure la paroi de son gésier jusqu'à la mue prochaine. Pour lui, tout est bon : les araignées, les vers, les limaces et les chenilles nues aussi, bien sûr, qu'il ramasse sur les feuilles au passage sans même se poser la plupart du temps. Un pilleur de nids ? Pas lui. Mais sa femelle sûrement. Il faut bien assurer la succession !...



COUCOU, ES-TU LA ?

AU VOLEUR !

Dans les haies et les bois on s'affaire aux couvées proches. La femelle du coucou, attentive aux allées et venues des petits passereaux, cherche à localiser leurs nids. Dès qu'elle en a repéré un où la ponte a commencé, profitant d'un moment d'absence du couple, elle arrive, furtive, saisit un des œufs du nid dans son bec, dépose le sien rapidement et s'enfuit avec celui qu'elle a pris... pour aller le manger à distance. C'est fini. Petit coucou naîtra sans qu'elle s'en soucie davantage. Déjà elle part en quête d'un autre nid. Dix, douze, quinze et même vingt œufs seront ainsi déposés chaque année par le coucou chez ses voisins. Tous n'éclore pas car il est des espèces qui n'admettent pas la supercherie, telles la fauvette et le pouillot qui passeront par-dessus bord l'œuf indésirable. D'autres, comme l'alouette, le verdier et le bruant, ne sauront pas donner au jeune coucou la nourriture qui lui convient et il mourra sans recours possible, en dépit des quantités de pitance qu'il n'aura cessé de réclamer à ses parents adoptifs, effarés du gigantesque appétit de leur unique rejeton.

L'APPETIT N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNEES !

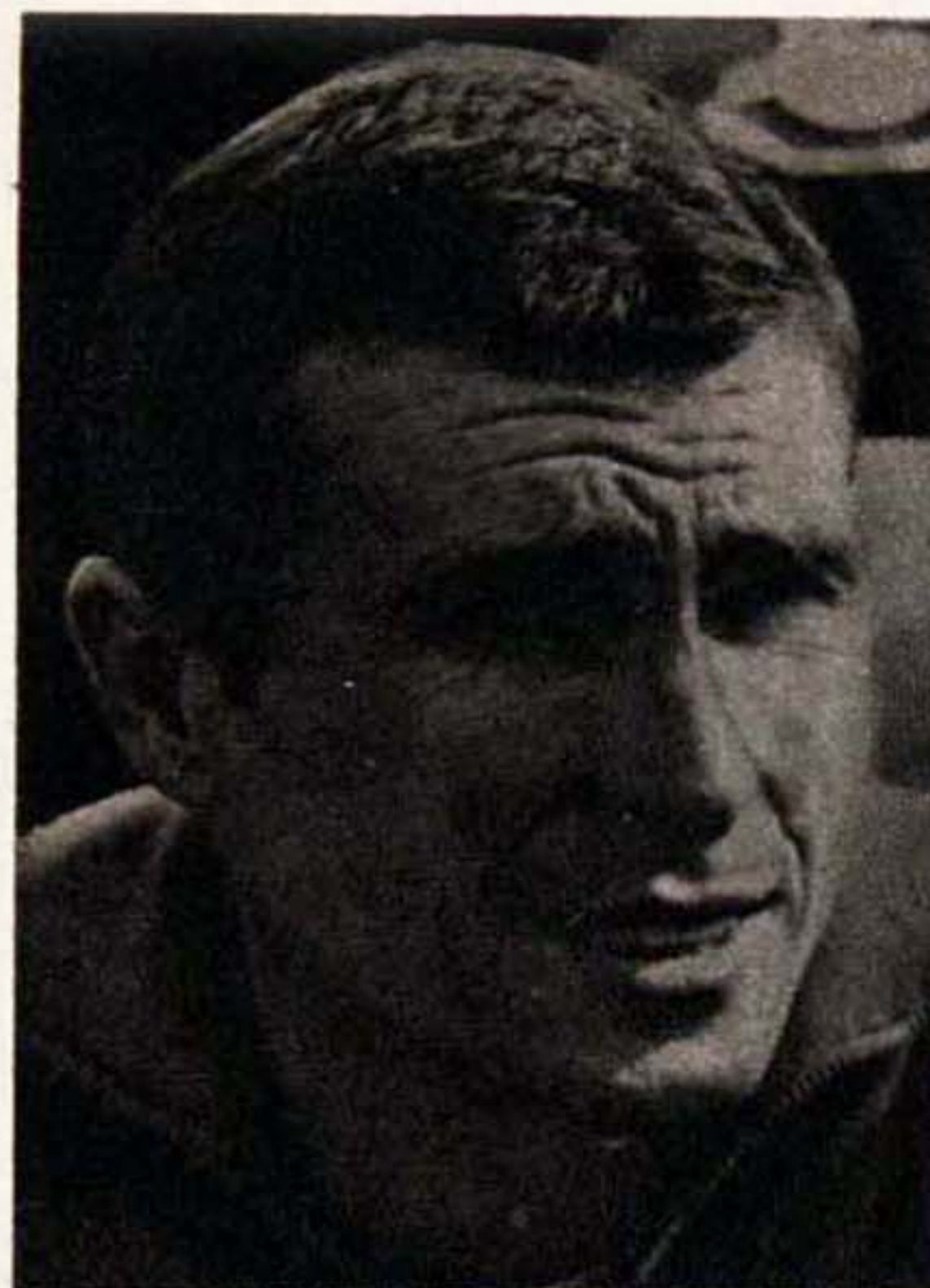
Car notre jeune coucou, à peine éclos, s'est empressé de jeter hors du nid tout ce qu'il a trouvé, les œufs comme les poussins déjà nés. Il faut l'avoir vu

opérer. Nu comme un ver, aveugle, véritable larve, il va faire preuve dès les premières heures de sa naissance d'une activité débordante. S'arc-boutant contre la paroi du nid, il grimpe à reculons poussant sur son dos l'œuf ou l'oisillon qu'il tient coincé avec son moignon d'aile. Puis il retombe au fond, épuisé semble-t-il, pour recommencer peu après jusqu'à ce qu'il ait nettoyé la place autour de lui. C'est la loi de son espèce qui lui a fait la peau si sensible qu'il ne peut rien supporter à ses côtés. Dès la poussée des premières plumes, ce comportement curieux prendra fin et le jeune parasite alors se mettra à grossir d'étonnante façon. A douze jours, il est énorme, emplumé ; il déborde du nid. A trois semaines, il l'abandonne ou du moins ce qu'il en reste, sa masse ayant fini par avoir raison du gîte usurpé. Et puis, à la fin de l'été, seul ou avec quelques congénères, il quittera nos régions, de nuit, pour s'envoler vers l'Afrique...

Alors, nuisible ? Cruel ? Sans doute serez-vous de cet avis ? Mais ne jugez pas. Les « crimes » du coucou n'ont pas été jugés selon notre code. La conservation de l'espèce, elle seule, est en cause, comme chez tous les animaux d'ailleurs. Il n'est que de voir l'attitude des parents nourriciers quand notre coucou passe leur progéniture par-dessus bord. Ils ne s'en soucient absolument pas.

Ce qui, du point de vue humain, est quand même un comble !

PAUL HENRY.



Conseils de L'ENTRAINEUR

par **Eric BATTISTA**



Faites connaissance avec le HOCKEY SUR GAZON



contrôle à la main (hand-ball)

FIG. 5



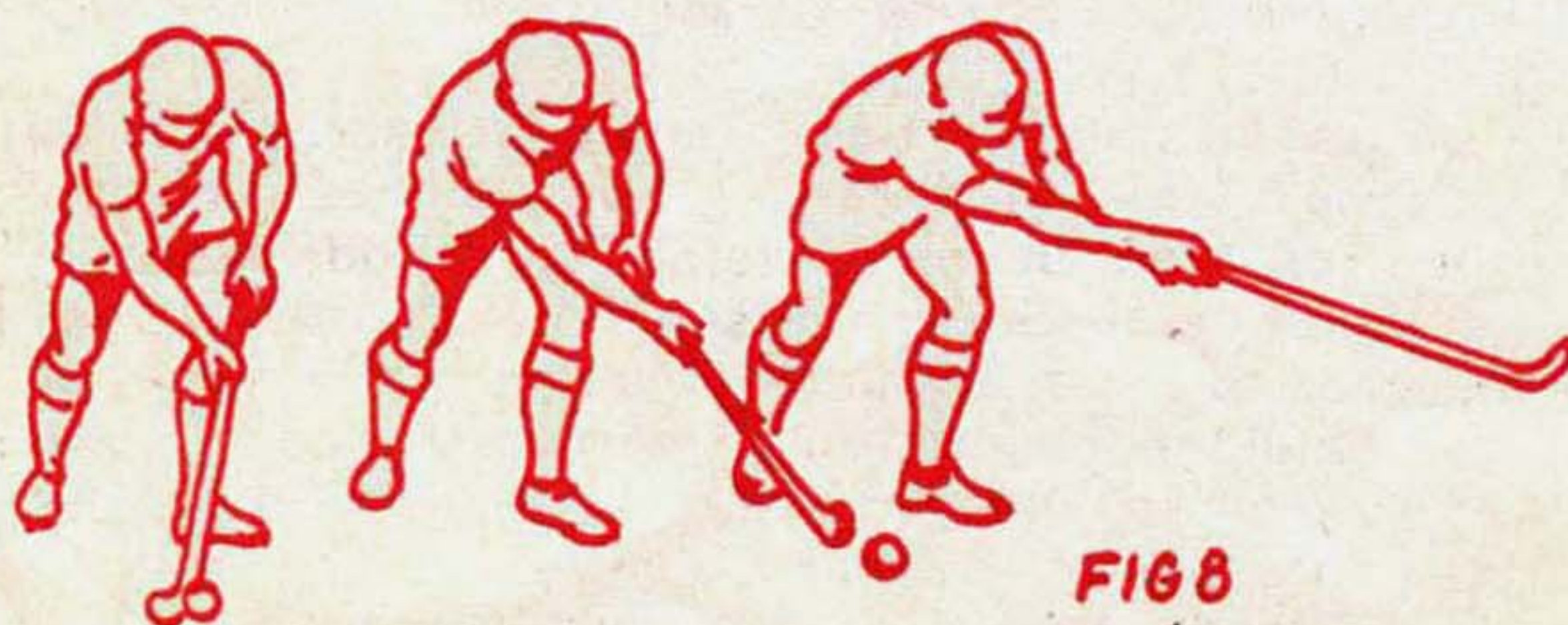
FIG. 6

contrôle d'une balle haute



FIG. 7

SHOT (balle arrêtée)



"PUSH"

FIG. 8



FIG. 9

"SCOOP"

D) CONTROLE A LA MAIN.

Il est permis de contrôler la balle à la main (au sol et en l'air) à condition qu'elle ne soit tenue qu'une fraction de seconde.

— au sol (Fig. 5), le joueur lâche aussitôt la balle (hand-ball) qui ne doit plus rouler,

— en l'air (Fig. 6), le joueur bloque à une main, lâche aussitôt la balle en la laissant tomber perpendiculairement au sol pour la jouer normalement.

L'exécution correcte de ces gestes techniques ne peut se faire que si le joueur ne quitte jamais la balle des yeux pendant son parcours et jusqu'à la phase terminale du contrôle (contact crosse-balle).

3) LES PROPULSIONS DE LA BALLE

• LE « SHOT » — BALLE A L'ARRET — (Fig. 7).

Le joueur, jambes écartées, se place de façon à ce que la balle soit à hauteur de son pied gauche. Il arme sa crosse sur le côté sans jamais la soulever plus haut que sa ligne des épaules. Le shot s'effectue en conservant les bras tendus, par une torsion du tronc, le poids du corps venant sur la jambe gauche alors que le talon droit se soulève du sol.

• LE « PUSH » (Fig. 8).

Le « push » permet l'exécution de passes précises. Il s'agit — par une torsion du tronc et une avancée du corps sur la jambe avant — de « pousser » la balle en direction du partenaire. Le « push » en revers s'appelle « FLICK ».

• LE « SCOOP » (Fig. 9).

Le « scoop » permet de soulever la balle du sol assez haut pour loper un adversaire. Le joueur — par une inclinaison de la crosse de l'arrière vers l'avant — prend la balle par le dessous puis relève vivement l'extrémité de sa crosse.

4) QUELQUES RÈGLES CONCERNANT LE GARDIEN

— le goal peut arrêter la balle avec le pied, le corps, la crosse. Il peut dégager au pied ou à la crosse.

— il ne peut pas se coucher sur la balle (penalty), prendre la balle à la main et la jeter, bloquer la balle imparfaitement à la main (manchette), dégager de volée si l'adversaire est proche de lui, jouer sans crosse à la main.

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA
1 an : \$ 15,5
Abonnements chez votre libraire et
« Periodica »

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique.
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.



1. Ces « J2 » de Saint-Brieuc sont partis passer quelques jours « au vert ». N'est-ce pas une bonne idée pour occuper les jours fériés qui approchent ?

2. Voici sa Majesté « Schuss » au cours du carnaval organisé en mars dernier par les « J2 », garçons et filles, de Roanne. Il y avait 150 participants, tous déguisés. Bravo !



3. Le « Point J » nous fait réfléchir. Au cours de nos réunions chacun expose ses idées. Puis, on décide d'agir. Dans les rencontres suivantes, on fait le point. A la fin du trimestre, nous organisons une fête et nous présentons toutes nos actions à tous nos copains. Voici une vue de l'équipe au cours de notre dernière fête.

Les J2 de MONTIGNY-LES-METZ.

SOLUTIONS DES JEUX DES PAGES 22-23

LE CARTABLE :

Sciences — Calcul — Grammaire — Dictionnaire — Anglais — Algèbre — Lecture — Géographie.

LES SILHOUETTES :

1. Clovis et le vase de Soisson — B —
2. Leclerc et le char (2ème D.B.) — E —
3. Pascal et la brouette — A —
4. Joffre et le taxi de la Marne — C —
5. Attila et le fléau — D —
6. Richelieu et l'académie — F —

LA MAXIME :

Ne fais pas à un autre ce que tu n'aimerais pas que l'on te fasse.

LES CUBES :

22.

LE DISQUE :

Couper par 1-1 et 3-3 on obtient : Moïse, La Fontaine, Hugo, Daudet.

LA CHARADE :

COR — NEZ — YEU — (Corneille).

LE JEU « ASSOMMANT ».

1. Le « jeudi » du calendrier.
2. Porte-plume à l'envers sur l'encrier.
3. Un des élèves est chauve.
4. L'élève du premier plan a une partie de sa culotte noire.
5. Une autre a ses lunettes à l'envers.
6. Le professeur n'a qu'un talon.
7. Le mot « billes » n'a qu'un « L ».
8. Le titre du livre est à l'envers.
9. L'élève de gauche n'a qu'un sourcil.
10. Une des billes est carrée.

Plumoo

